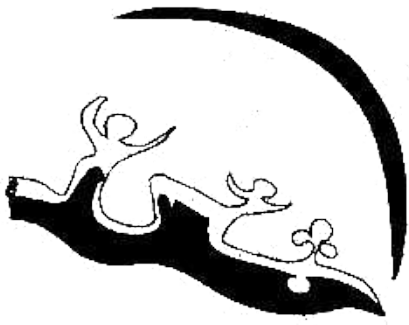




Édition complète,
volume **151**

Rudolf Steiner
LE PENSER HUMAIN
ET LE PENSER COSMIQUE

*Quatre conférences, tenues à
Berlin du 20 au 23 janvier 1914
lors de la deuxième assemblée
générale de la Société
anthroposophique*

ÉDITION BILINGUE

Traduction et révisions
François Germani

État au 30 août 2025

Atelier francophone
pour une tri-articulation sociale

Adresse en ligne du document :
<https://www.triarticulation.fr/AtelierTrad/indexFG.html>

Prévu pour lecture à l'écran ou liseuses « e-ink », par le choix d'une police de 14, le présent document au format PDF est conçu pour une impression optimum au format A5 à l'aide d'un logiciel gérant une impression en livret sur du papier standard A4 qu'il faut ensuite plier en deux, voir relier (avec une bonne aiguille et un gros fil solide) puis massicoter (une bonne règle si possible métallique et un couteau très bien affûté, vont aussi)

Voir la page d'aide à l'impression : <http://www.triarticulation.fr/AM/AideImp.html>

Il peut néanmoins être imprimé en totalité ou partie (de préférence recto verso) au format A4. La police de 14 donne alors des caractères relativement grands (qui peuvent être utiles aux vues déclinantes...).

Il est aussi possible d'obtenir un « cahier » A4 par impression en livret A4 si l'on dispose d'une machine pour papier au format A3 (grosses photocopieuses).

Les gros volumes sont scindés en plusieurs fascicules pour faciliter l'assemblage.

Sinon, nous pouvons aussi le faire pour vous à un prix modique auquel s'ajoutera les frais d'envoi.

Nous consulter.

A propos des publications de l'œuvre de Rudolf Steiner sous forme de conférences

Les œuvres écrites et publiées par Rudolf Steiner (1861-1925) constituent la base de la science de l'esprit d'orientation anthroposophique. Parallèlement, il a tenu de nombreuses conférences et cours entre 1900 et 1924, aussi bien en public que pour les membres de la Société théosophique, puis anthroposophique. A l'origine, il souhaitait lui-même que ses conférences, toutes tenues librement, ne soient pas consignées par écrit, car elles étaient conçues comme des "communications orales non destinées à être imprimées". Mais après que des transcriptions d'auditeurs incomplètes et erronées aient été réalisées et diffusées, il s'est vu contraint de réglementer la transcription. Il confia cette tâche à Marie Steiner-von Sivers. C'est à elle qu'incombaient la désignation des sténographes, la gestion des transcriptions et la révision des textes nécessaire à l'édition. Comme Rudolf Steiner, par manque de temps, n'a pu corriger lui-même les réécritures que dans de très rares cas, il faut tenir compte de sa réserve à l'égard de toutes les publications de conférences : "Il faudra seulement accepter que des erreurs se trouvent dans les modèles que je n'ai pas relus".

Après la mort de Marie Steiner (1867-1948), la publication d'une édition complète de Rudolf Steiner a été entamée conformément à ses directives. Le présent volume fait partie intégrante de cette édition complète. Si nécessaire, des indications plus précises sur les documents textuels se trouvent au début des notes.

Ce documents est placé sous la Licence Creativ Commons suivante :

[Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International](#)

Sous respect des conditions de la licence vous avez la permission de le diffuser et multiplier.

Dans la pratique, toute citation ou utilisation d'illustration doit faire au minimum l'objet d'un lien à la page contextuelle indiquée sur la page de couverture.



À propos de cette nouvelle traduction.

Comme tous les étés depuis quelques années, je tente d'améliorer ma compréhension de la notion même de triarticulation (en traduisant ou retraduisant). C'est-à-dire de ce qui a mené à sa formulation, avant même que le terme fut ensuite choisi comme « slogan » pour l'action sociétale (semble-t-il ? - retrouver le passage)

Penser humain... penser cosmique.

Ce court cycle de conférence de 1914 (GA151) ouvrirait-il le chemin qui culminera dans les « Énigmes de l'âme » en novembre 1917 ?

Le propos des 12 points de vue (ou nuances), des sept ambiances (ou tonalités, ou encore humeurs) et dans une moindre mesure des 3 sons évoqués seulement brièvement (en comparaison aux 2 notions précédentes), est bien connu dans un rattachement peut être souvent trop rapide à une "astrologie" de la pensée ou de l'esprit. Avec aussi pas mal d'applications qui s'y réfèrent depuis.

Mais le propos est ici déjà plus complexe, car Steiner semble refuser tout lien direct à un "ciel de naissance" (astronomique ?). Ce qui, au fond laisse entière la question du comment du rapport, central au cycle (*). Ou, au moins, commence tout juste à poser quelques éléments du rapport espace-temps, matière-esprit (perception-pensée aussi).

Il développe un rapport entre activité spirituelle ou de pensée et substantialité (?) du cerveau avec cette notion d' "engrèvement" (que, par précaution, je francise telle quelle plutôt de la "banaliser" linguistiquement comme dans la traduction précédente de G. Bideau dont je suis parti).

Le cycle fini en rattachant explicitement, mais brièvement, le propos à la problématique maintenant passablement déjà documentée sur mon site (<https://www.triarticulation.fr/Institut/FG/PagesThematiques/Nerfs.html>) des deux types de nerfs et donc des quelques passages qui rattachent cela non seulement à l'enseignement de triarticulation "naturelle" ou au moins "corporelle", mais aussi, ceux qui indiquent l'impossibilité d'accéder correctement à l'être dans le social qu'est, par excellence, le travail (plaçant alors le sociétal comme *un autre reflet* de ce qui est l'individuel ?).

Ayant préalablement aussi abordé le cycle de 1916 (GA171, <https://www.triarticulation.fr/AtelierTrad/indexFG.html>), où il est plutôt question de 12 secteurs sensoriels et 7 processus de vie seulement (mais, si je me souviens bien, rien apparemment qui reprendrait, explicitement, encore une triple réalité peut être quand même structurellement sous-jacente - le rapport construction-déconstruction étant présent ?), il semble bien que le propos se soit déplacé du pur penser, à plus "organique" via la question du rapport perception/représentation à ce même penser pur. Le rapport d'incarnation est manifestement ainsi plus invité que lorsqu'il est distingué entre approche de science de l'esprit et philosophie qui ne doivent surtout pas être confondus (RS annonçait déjà sa disparition...).



À cela s'ajoutent là de vastes considérations évolutives puisque des métamorphoses secteurs-processus me semblent expliquées, plaçant l'ensemble des considérations dans le temps et l'espace tandis que le cycle 151, ne distingue/cite finalement que présent et éternité. On pourrait presque dire : éternité au (ou dans le) présent.

A cela s'ajoute, si je n'ai pas été inattentif la quasi absence de la notion de perception dans GA151 (sauf par certaines conceptions du monde).

Ces deux cycles seraient à mieux situer dans leurs nécessités et intentions du moment. Et il devrait être recherché s'il y en aurait encore d'autres (plus tôt encore, peut être le [115 : « Anthroposophie-Psychosophie-Pneumatosophie »](#) en 1911. Mais il y a déjà fort à faire dans leur comparaison et leur rapport à la triarticulation entamée publiquement en 1917, puis popularisé socialement en 1919.

François Germani, 30/08/2025, v.01

(*) Dans la préface de l'édition française précédente chez éd. Novalis, C. Lazaridès, s'interroge alors, sur ce même mode, sur une autre naissance...

Table des matières

À propos de cette nouvelle traduction.....	3
I - PREMIÈRE CONFÉRENCE - Berlin, 20 janvier 1914.....	5
<i>S'élever de la pensée rigide à la pensée en mouvement signifie s'élever du royaume des esprits de la forme au royaume des esprits du mouvement.....</i>	<i>5</i>
II – DEUXIÈME CONFÉRENCE - Berlin, 21 janvier 1914.....	26
<i>Il est possible de considérer le monde à partir de douze points de vue différents par douze visions du monde également justifiées.....</i>	<i>26</i>
III – TROISIÈME CONFÉRENCE - Berlin, 22 janvier 1914.....	53
<i>Les rapports entre les sept tonalités de la vision du monde (les planètes) et les douze nuances de la vision du monde (le Zodiaque). Le triple son intérieur des visions du monde (Soleil, Lune et Terre). La position à part de l'anthropomorphisme (la Terre).....</i>	<i>53</i>
IV – QUATRIÈME CONFÉRENCE - Berlin, 23 janvier 1914.....	78
<i>La position de l'homme dans le cosmos spirituel du point de vue d'une astrologie spirituelle. L'homme, penser des hiérarchies.....</i>	<i>78</i>
NOTES.....	100



I - PREMIÈRE CONFÉRENCE - Berlin, 20 janvier 1914

S'élever de la pensée rigide à la pensée en mouvement signifie s'élever du royaume des esprits de la forme au royaume des esprits du mouvement

Dans ces quatre conférences que j'aurai à faire devant vous au cours de notre Assemblée générale, je voudrais parler du lien qui unit l'humain au cosmos en me plaçant à un certain point de vue. Et j'aimerais indiquer quel est ce point de vue par les paroles suivantes :

L'être humain fait en soi-même l'expérience de ce que nous pouvons appeler les pensées et dans les pensées, l'humain peut se ressentir comme quelque chose d'immédiatement agissant, comme quelque chose qui peut embrasser du regard son activité. Lorsque nous considérons un objet extérieur quelconque, par exemple une rose ou une pierre, et que nous nous représentons cet objet extérieur, quelqu'un peut dire à juste titre : en fait, tu ne peux jamais savoir jusqu'à quel point tu as en fait de l'objet ou de la plante en ce que tu présentes. Tu vois la rose, sa rougeur extérieure, sa forme, comment elle se divise en pétales/feuilles de fleur, tu vois la pierre avec sa couleur, ses différents angles, mais tu dois toujours te dire : il peut y avoir encore là à l'intérieur quelque chose qui ne t'apparaît pas vers l'extérieur. Tu ne sais pas quelle part de la pierre, de la rose tu as en fait dans ta représentation.

Mais quand quelqu'un a une pensée, c'est lui-même qui fait cette pensée. On aimerait dire qu'il est à l'intérieur de chacune des fibres de cette pensée qui est la sienne. C'est pourquoi il est pour la pensée tout entière un participant à

I - ERSTER VORTRAG Berlin, 20. Januar 1914

Der Aufstieg vom starren zum bewegten Gedanken als Aufstieg vom Reich der Geister der Form zum Reich der Geister der Bewegung

In diesen vier Vorträgen, die ich im Verlaufe unserer Generalversammlung vor Ihnen werde zu halten haben, möchte ich sprechen über den Zusammenhang des Menschen mit dem Weltall von einem gewissen Gesichtspunkte aus. Und diesen Gesichtspunkt möchte ich mit folgenden Worten andeuten.

Der Mensch erlebt in sich das, was wir den Gedanken nennen können, und in dem Gedanken kann sich der Mensch als etwas unmittelbar Tätiges, als etwas, was seine Tätigkeit überschauen kann, erfahren. Wenn wir irgendein äußeres Ding betrachten, zum Beispiel eine Rose oder einen Stein, und wir stellen dieses äußere Ding vor, so kann jemand mit Recht sagen: Du kannst niemals eigentlich wissen, wieviel du in dem Steine oder in der Rose, indem du sie vorstellst, von dem Ding, von der Pflanze, eigentlich hast. Du siehst die Rose, ihre äußere Röte, ihre Form, wie sie in einzelne Blumenblätter abgeteilt ist, du siehst den Stein mit seiner Farbe, mit seinen verschiedenen Ecken, aber du mußt dir immer sagen: Da kann noch etwas drinnenstecken, was dir nicht nach außen hin erscheint. Du weißt nicht, wieviel du in deiner Vorstellung von dem Steine, von der Rose eigentlich hast.

Wenn aber jemand einen Gedanken hat, dann ist er es selber, der diesen Gedanken macht. Man möchte sagen, in jeder Faser dieses seines Gedankens ist er drinnen. Daher ist er für den ganzen Gedanken ein Teilnehmer seiner Tätigkeit.



cette activité qui est la sienne. Il sait : ce qui est dans la pensée, je l'ai introduit ainsi dans la pensée en le pensant, et ce que je n'ai pas introduit dans la pensée en le pensant, cela ne peut pas non plus être le dedans. J'embrasse du regard la pensée. Aucun ne peut prétendre que, quand je représente une pensée, là pourrait encore être dans la pensée tant et tant d'autre dedans comme dans la rose et dans la pierre ; car j'ai donc moi-même produit la pensée, je suis présent en elle et je sais donc ce qui est dedans.

Vraiment, la pensée est notre originel propre. Si nous trouvons la relation de la pensée au cosmos, à l'univers, nous trouvons aussi la relation de ce qui est notre originel propre au cosmos, à l'univers. Cela peut nous laisser présager/promettre que ce sera vraiment un point de vue fécond que de considérer une fois la relation de l'humain à l'univers à partir de la pensée. Nous allons donc nous livrer à cette considération et elle nous amènera à des sommets importants de la réflexion anthroposophique. Mais nous aurons aujourd'hui à édifier un soubassement qui pourra peut-être sembler abstrait à plus d'un parmi vous. Mais nous verrons dans les prochains jours que nous avons besoin de ce soubassement et que sans lui nous ne pouvons éviter une certaine superficialité dans l'approche des buts élevés que nous nous efforçons d'atteindre dans ces quatre conférences. Donc ce qui vient d'être dit nous laisse présager/promettre que l'humain, lorsqu'il s'entient à ce qu'il a dans la pensée, peut trouver une relation intime de son être à l'univers, au cosmos.

Seulement la chose a une difficulté, lorsque nous voulons nous placer sur ce point de vue, une grande difficulté. E ne pense pas seulement pour notre ré-

Er weiß: Was in dem Gedanken ist, das habe ich so in den Gedanken hineingedacht, und was ich nicht in den Gedanken hineingedacht habe, das kann auch nicht in ihm drinnen sein. Ich über schaue den Gedanken. Keiner kann behaupten, wenn ich einen Gedanken vorstelle, da könnte in dem Gedanken noch soundso viel anderes drinnen sein wie in der Rose und in dem Stein; denn ich habe ja selber den Gedanken erzeugt, bin in ihm gegenwärtig, weiß also, was drinnen ist.

0 Wirklich, der Gedanke ist unser Urei-
4 genstes. Finden wir die Beziehung des Gedankens zum Kosmos, zum Weltall, dann finden wir die Beziehung unseres Ureigensten zum Kosmos, zum Weltall. Das kann uns versprechen, daß es wirklich ein fruchtbarer Gesichtspunkt ist, einmal die Beziehung des Menschen zum Weltall vom Gedanken aus zu betrachten. Wir werden also diese Betrachtung anstellen, und sie wird uns in bedeutsame Höhen anthroposophischer Betrachtung führen. Aber wir werden heute einen Unterbau aufzurichten haben, der vielleicht manchem von Ihnen etwas abstrakt vorkommen mag. Aber in den nächsten Tagen werden wir sehen, daß wir diesen Unterbau brauchen und daß wir ohne ihn uns nur mit einer gewissen Oberflächlichkeit den hohen Zielen nähern können, die wir in diesen vier Vorträgen anstreben. Das also, was eben gesagt worden ist, verspricht uns, daß der Mensch, wenn er sich an das hält, was er im Gedanken hat, eine intime Beziehung seines Wesens zum Weltall, zum Kosmos, finden kann.

0 Nur hat die Sache eine Schwierigkeit,
5 wenn wir uns auf diesen Gesichtspunkt begeben wollen, eine große Schwierigkeit. Ich meine nicht für unsere Be-



flexion, mais pour l'état de fait objectif elle a une grande difficulté. Et cette difficulté consiste en ce qu'il est certes vrai que l'on vit dans chaque fibre de la pensée dedans et que cette pensée, quand on l'a, on la connaît nécessairement de la façon la plus intime parmi toutes les représentations ; oui, mais... la plupart des humains n'ont aucunes pensées ! Et habituellement cela n'est pas pensé de part en part dans toute sa profondeur ce fait que la plupart des humains n'ont aucunes pensées. La raison que ce n'est pas pensé de par en par, c'est que, pour le faire, on aurait justement besoin pour cela de... pensées ! Sur une chose doit tout d'abord être rendu attentif. Ce qui dans la vie sous sa forme la plus large empêche les humains d'avoir des pensées, c'est que, pour l'usage habituel de la vie, les humains n'ont absolument pas du tout toujours besoin de s'avancer jusqu'à la pensée, mais qu'à la place de la pensée, ils se contentent de mots. En effet, la plus grande partie de ce que l'on appelle penser dans la vie habituelle se déroule en mots. On pense en mots. On pense en mots beaucoup plus qu'on ne croit. Et beaucoup d'humains, lorsqu'ils demandent une explication de ceci ou de cela, se satisfont de ce qu'on leur dit un mot quelconque qui a pour eux un son connu qui leur rappelle ceci ou cela ; et alors, ils prennent ce qu'ils éprouvent en entendant ce mot pour une explication et ils croient qu'ils auraient alors la pensée.

Oui, ce que je viens de dire a conduit dans l'évolution de la vie de l'esprit humain à faire émerger, à une certaine époque, une opinion qu'aujourd'hui encore partagent beaucoup d'humains qui se qualifient de penseurs. Dans la nouvelle édition de mes «Visions du monde

trachtung, aber für den objektiven Tatbestand hat es eine große Schwierigkeit. Und diese Schwierigkeit besteht darin, daß es zwar wahr ist, daß man in jeder Faser des Gedankens drinnen lebt und daher den Gedanken, wenn man ihn hat, von allen Vorstellungen am intimsten kennen muß; aber, ja aber — die meisten Menschen haben keine Gedanken! Und dies wird gewöhnlich nicht mit aller Gründlichkeit durchdacht, daß die meisten Menschen keine Gedanken haben. Aus dem Grunde wird es nicht mit aller Gründlichkeit durchdacht, weil man dazu — eben Gedanken brauchte! Auf eines muß zunächst aufmerksam gemacht werden. Was im weitesten Umkreise unseres Lebens die Menschen verhindert, Gedanken zu haben, das ist, daß die Menschen für den gewöhnlichen Gebrauch des Lebens gar nicht immer das Bedürfnis haben, wirklich bis zum Gedanken vorzudringen, sondern daß sie statt des Gedankens sich mit dem Worte begnügen. Das meiste von dem, was man im gewöhnlichen Leben Denken nennt, verläuft nämlich in Worten. Man denkt in Worten. Viel mehr, als man glaubt, denkt man in Worten. Und viele Menschen sind, wenn sie nach einer Erklärung von dem oder jenem verlangen, damit zufrieden, daß man ihnen irgendein Wort sagt, das einen für sie bekannten Klang hat, das sie an dieses oder jenes erinnert; und dann halten sie das, was sie bei einem solchen Wort empfinden, für eine Erklärung und glauben, sie hätten dann den Gedanken.

0 Ja, das, was ich eben gesagt habe, das hat
6 in der Entwicklung des menschlichen Geisteslebens zu einer bestimmten Zeit dazu geführt, eine Ansicht heraufzubringen, welche heute noch viele Menschen, die sich Denker nennen, teilen. In der Neuauflage meiner «Welt- und Le-



et de la vie au dix-neuvième siècle»*, j'ai tenté de remanier tout à fait à fond ce livre en plaçant au début une histoire de l'évolution de la pensée occidentale ; commençant au sixième siècle avant Jésus-Christ, je suis allé jusqu'au dix-neuvième siècle et, à la fin, j'ai ajouté à ce qui avait été donné lorsque le livre avait paru pour la première fois une présentation de ce que l'on peut appeler la vie de l'esprit considérée sous l'angle de la pensée jusqu'à nos jours. Aussi le contenu qui était déjà là a été transformé diversement. Là j'ai eu alors à y montrer que ce n'est qu'à une certaine époque que naît en fait la pensée. Elle ne naît en fait en premier, pourrait-on dire, qu'au sixième ou huitième siècle avant Jésus-Christ. Auparavant, les âmes humaines ne faisaient absolument pas l'expérience de ce que l'on peut appeler des pensées au sens exact du terme. De quoi les âmes humaines faisaient-elles auparavant l'expérience ? Auparavant, elles faisaient l'expérience d'images. Et toute expérience du monde extérieur se produisait sous forme d'images. Je l'ai souvent dit à partir de certains points de vue. Cette expérience d'images est la dernière phase de l'ancienne expérience de clairvoyance. Puis l'image se transforme pour l'âme humaine en pensée.

* Première version de ce qui deviendra le livre
Les énigmes de la philosophie, (Genève EAR 1991).

Ce que j'envisageais dans ce livre était de montrer une fois ce résultat de la science de l'esprit uniquement en suivant l'évolution philosophique. En restant entièrement seulement sur le seul sol de la science philosophique, il y est montré que la pensée a vu le jour à un certain moment dans la Grèce antique, qu'elle naît du fait qu'elle jaillit pour l'expérience de l'âme humaine de l'ancienne expérience du monde extérieur

bensanschauungen im neunzehnten Jahrhundert» habe ich versucht, dieses Buch ganz gründlich umzugestalten, indem ich eine Entwicklungsgeschichte des abendländischen Gedankens vorausgeschickt habe, angefangen vom 6. vorchristlichen Jahrhundert bis herauf ins 19. Jahrhundert, und indem ich dann am Schlusse zu dem, was gegeben war, als das Buch zuerst erschien, hinzufügte eine Darstellung des, sagen wir, gedanklichen Geisteslebens bis in unsere Tage herein. Auch der Inhalt, der schon da war, ist vielfach umgestaltet worden. Da habe ich denn zu zeigen gehabt, wie der Gedanke in einem bestimmten Zeitalter eigentlich erst entsteht. Er entsteht wirklich erst, man könnte sagen, um das 6. oder 8. vorchristliche Jahrhundert. Vorher erlebten die menschlichen Seelen gar nicht das, was man im rechten Sinne des Wortes Gedanken nennen kann. Was erlebten die menschlichen Seelen vorher? Sie erlebten vorher Bilder. Und alles Erleben der Außenwelt geschah in Bildern. Von gewissen Gesichtspunkten aus habe ich das oftmals gesagt. Dieses Bilder-Erleben ist die letzte Phase des alten hellseherischen Erlebens. Dann geht für die menschliche Seele das Bild in den Gedanken über.

0 Was ich in diesem Buche beabsichtigte,
7 ist, dieses Ergebnis der Geisteswissenschaft einmal rein durch Verfolgung der philosophischen Entwicklung zu zeigen. Ganz nur auf dem Boden der philosophischen Wissenschaft bleibend, wird gezeigt, daß der Gedanke einmal im alten Griechenland geboren worden ist, daß er entsteht dadurch, daß er herausspringt für das menschliche Seelenerleben aus dem alten sinnbildlichen Erleben der Au-



en images porteuses de sens. Alors je tentai d'y montrer comment cette pensée poursuit sa marche en Socrate, en Platon, Aristote, comment elle prend certaines formes, comment elle continue son évolution ascendante et conduit ensuite au Moyen Âge, à ce que je veux évoquer maintenant. L'évolution de la pensée conduit à douter que puisse même exister en ce monde ce que l'on nomme des pensées générales, des concepts généraux, conduit à ce que l'on appelle le nominalisme, à cette vision philosophique que les concepts généraux puissent n'être que des noms, donc absolument seulement des mots. Pour cette pensée générale il y avait donc même la vision philosophique, et bien des gens l'ont aujourd'hui encore — que ces pensées générales peuvent absolument seulement être des mots.

Pour voir bien clairement ce qui vient d'être dit, prenons par exemple un concept facile à cerner et sans nul doute général ; prenons le concept de « triangle » en tant que concept général. Celui qui vient maintenant là avec son point de vue du nominalisme, qui ne peut pas s'écarter de ce qui a été élaboré dans ce domaine sous la forme du nominalisme à l'époque qui va du onzième au treizième siècle dit à peu près ceci : dessine-moi un triangle ! — Bon, je vais lui dessiner un triangle, par exemple comme ceci :



Bien, dit-il, c'est un triangle particulier, bien spécifique, avec trois angles aigus, cela existe. Mais je vais t'en dessiner un autre. Et il dessine un triangle qui a un

ßenwelt. Dann versuchte ich zu zeigen, wie dieser Gedanke weitergeht in Sokrates, in Plato, Aristoteles, wie er bestimmte Formen annimmt, wie er sich weiter heraufentwickelt und dann im Mittelalter zu dem führt, was ich jetzt erwähnen will. Zu dem Zweifel führt die Entwicklung des Gedankens, ob es dasjenige überhaupt geben könne in der Welt, was man allgemeine Gedanken, allgemeine Begriffe nennt, zu dem sogenannten Nominalismus, zu der philosophischen Anschauung, daß die allgemeinen Begriffe nur Namen sein können, also überhaupt nur Worte. Es gab also für diesen allgemeinen Gedanken sogar die philosophische Anschauung, und viele haben sie noch heute, daß diese allgemeinen Gedanken überhaupt nur Worte sein können.

Nehmen wir einmal, um uns das zu verdeutlichen, was eben gesagt worden ist, einen leicht überschaubaren und zwar allgemeinen Begriff; nehmen wir den Begriff «Dreieck» als allgemeinen Begriff. Derjenige nun, der da mit seinem Standpunkte des Nominalismus kommt, der nicht hinwegkommen kann von dem, was als Nominalismus sich in dieser Beziehung ausgebildet hat in der Zeit des 11. bis 13. Jahrhunderts, der sagt etwa folgendes: Zeichne mir ein Dreieck hin! — Gut, ich werde ihm ein Dreieck hinzeichnen, zum Beispiel ein solches:

Schön, sagt er, das ist ein besonderes, spezielles Dreieck mit drei spitzen Winkeln, das gibt es. Aber ich werde dir ein anderes hinzeichnen. — Und er zeichnet



angle droit et un autre qui a ce qu'on appelle un angle obtus.



ein Dreieck hin, das einen rechten Winkel hat, und ein solches, das einen sogenannten stumpfen Winkel hat.

Bon, maintenant nous appelons le premier un triangle à angles aigus, le deuxième un triangle rectangle et le troisième un triangle obtusangle. L'intéressé dit alors : là, je te crois, il existe un triangle à angles aigus, un triangle rectangle et un triangle obtusangle. Mais tout cela n'est en fait pas le triangle. Le triangle général doit contenir tout ce que peut contenir un triangle. Il faut que le premier, le deuxième et le troisième triangles fassent partie de l'idée générale de triangle. Or un triangle à angles aigus ne peut pourtant pas être en même temps rectangle ou obtusangle. Un triangle à angles aigus est un triangle particulier, ce n'est pas un triangle général ; de même, un triangle rectangle et triangle obtusangle sont des triangles spécifiques. Mais il ne peut pas exister de triangle général. Donc le triangle général est un mot qui comprend les triangles particuliers. Mais il n'existe pas de concept général de triangle. C'est un mot qui comprend les particularités.

1 So, jetzt nennen wir das erste ein spitzwinkliges Dreieck, das zweite ein rechtwinkliges und das dritte ein stumpfwinkliges. Da sagt der Betreffende: Das glaube ich dir, es gibt ein spitzwinkliges, ein rechtwinkliges und ein stumpfwinkliges Dreieck. Aber das alles ist ja nicht das Dreieck. Das allgemeine Dreieck muß alles enthalten, was ein Dreieck enthalten kann. Unter den allgemeinen Gedanken des Dreiecks muß das erste, das zweite und das dritte Dreieck fallen. Es kann aber doch nicht ein Dreieck, das spitzwinklig ist, zugleich rechtwinklig und stumpfwinklig sein. Ein Dreieck, das spitzwinklig ist, ist ein spezielles, ist nicht ein allgemeines Dreieck; ebenso ist ein rechtwinkliges und ein stumpfwinkliges Dreieck ein spezielles. Ein allgemeines Dreieck kann es aber nicht geben. Also ist das allgemeine Dreieck ein Wort, das die speziellen Dreiecke zusammenfaßt. Aber den allgemeinen Begriff des Dreiecks gibt es nicht. Das ist ein Wort, das die Einzelheiten zusammenfaßt.

Naturellement, cela continue. Supposons que quelqu'un prononce le mot lion. Celui qui se place au point de vue du nominalisme dit alors : au zoo de Berlin, il y a un lion, au zoo de Hanovre, il y a aussi un lion, au zoo de Munich, il y en a aussi un. Il existe divers lions ; mais un lion général, qui serait censé avoir quelque chose à faire avec le lion de Berlin, de Hanovre et de Munich, il n'y en a pas. Ce n'est qu'un simple mot qui comprend les lions particuliers. Il

1 Das geht natürlich weiter. Nehmen wir an, es spricht jemand das Wort Löwe aus. Nun sagt der, welcher auf dem Standpunkt des Nominalismus steht: Im Berliner Tiergarten ist ein Löwe, im Hannoverischen Tiergarten ist auch ein Löwe, im Münchner Tiergarten ist auch einer. Die einzelnen Löwen gibt es; aber einen allgemeinen Löwen, der etwas zu tun haben sollte mit dem Berliner, Hannoverischen und Münchner Löwen, den gibt es nicht. Das ist ein bloßes Wort, das die



existe seulement des objets particuliers et en dehors des objets particuliers, dit le nominaliste, il n'existe rien que des mots qui comprennent/rassemblent les objets particuliers.

Comme il a été dit, cette façon de voir est montée ; des logiciens perspicaces la défendent aujourd'hui encore. Et celui qui réfléchit quelque peu à ce qui vient d'être exposé devra aussi au fond s'avouer ceci : il y a tout de même là quelque chose de particulier. Je ne peux pas parvenir sans plus à savoir s'il existe en fait réellement ce « lion en général » et le « triangle en général », car je n'y vois pas bien clair. Si maintenant quelqu'un venait me dire : vois-tu, mon cher ami, je ne peux pas t'approuver de me montrer le lion de Munich, de Hanovre ou de Berlin. Si tu affirmes qu'il existe le lion « en général », il faut que tu me conduises en un endroit quelconque où il y ait le « lion en général ». Mais quand tu me montres le lion de Munich, le lion de Hanovre et celui de Berlin, tu ne m'as pas prouvé qu'existe le « lion en général ». — Si quelqu'un venait avec l'idée que l'on doit lui montrer le « lion en général », on serait tout d'abord un peu dans l'embarras. Il n'est pas si facile de répondre à la question de savoir où l'on doit conduire la personne à qui on devrait montrer le « lion en général ».

Eh bien, nous ne voulons pas aller maintenant vers ce que nous donne la science de l'esprit ; cela viendra bien encore. Nous voulons une fois rester au penser, à ce qui peut être atteint par le penser et nous devons nous dire : si nous voulons rester sur ce sol, ainsi ça ne va justement pas bien/correctement que nous conduisions un sceptique

individuel Löwen zusammenfaßt. Es gibt nur einzelne Dinge, und es gibt außer den einzelnen Dingen, so sagt der Nominalist, nichts als Worte, welche die einzelnen Dinge zusammenfassen.

Diese Anschauung, wie gesagt, ist heraufgekommen; sie vertreten heute noch scharfsinnige Logiker. Und wer sich die Sache, die jetzt eben auseinandergesetzt worden ist, ein wenig überlegt, wird sich auch im Grunde genommen gestehen müssen: Es liegt da doch etwas Besonderes vor; ich kann nicht so ohne weiteres darauf kommen, ob es nun wirklich diesen «Löwen im allgemeinen» und das «Dreieck im allgemeinen» gibt, denn ich sehe es ja nicht recht. Wenn nun wirklich jemand käme, der sagen würde: Sieh einmal, lieber Freund, ich kann dir nicht zubilligen, daß du mir den Münchner, den Hannoverschen oder den Berliner Löwen zeigst. Wenn du behauptest, es gäbe den Löwen «im allgemeinen», so mußt du mich irgendwo hinführen, wo es den «Löwen im allgemeinen» gibt. Wenn du mir aber den Münchner, den Hannoverschen und den Berliner Löwen zeigst, so hast du mir nicht bewiesen, daß es den «Löwen im allgemeinen» gibt. —Wenn jemand käme, der diese Anschauung hat, und man sollte ihm den «Löwen im allgemeinen» zeigen, so würde man zunächst etwas in Verlegenheit geraten. Es ist nicht so leicht, die Frage zu beantworten, wo man den Betreffenden hinführen soll, dem man den «Löwen im allgemeinen» zeigen soll.

Nun, wir wollen jetzt nicht zu dem gehen, was uns die Geisteswissenschaft gibt; das wird schon noch kommen. Wir wollen einmal beim Denken bleiben, wollen bei dem bleiben, was durch das Denken erreicht werden kann, und wir werden uns sagen müssen: Wenn wir auf diesem Boden bleiben wollen, so geht es eben nicht recht, daß wir irgendeinen



quelconque au « lion en général ». Cela ne va vraiment pas. Ici repose une des difficultés qu'on doit simplement admettre. Car si l'on ne veut pas admettre cette difficulté dans le domaine du penser habituel, on ne prend tout simplement pas en compte la difficulté inhérente au penser humain.

Mais restons-en au triangle ; car finalement, il est indifférent pour la chose générale que nous nous expliquions la chose sur l'exemple du triangle, du lion ou d'autre chose. Au premier abord, il apparaît sans issue de vouloir dessiner un triangle général qui contienne toutes les qualités/particularités, tous les triangles. Et parce que non seulement cela apparaît dépourvu d'issue, mais que ça l'est aussi pour le penser humain habituel, toute philosophie extérieure se trouve placée ici devant une ligne de partage et sa tâche serait de s'avouer vraiment une bonne fois qu'en tant que philosophie extérieure, elle se trouve à une ligne de partage. Mais cette ligne de partage est justement seulement celle de la philosophie extérieure. Il existe malgré tout une possibilité de dépasser cette ligne de partage et c'est cette possibilité que nous voulons maintenant nous rendre une fois familière.

Pensons-nous que nous dessinons le triangle non simplement ainsi que nous disons : maintenant, je t'ai dessiné un triangle, et il est là. Là pourra toujours être faite l'objection : c'est justement un triangle à angles aigus, ce n'est pas un triangle général. On peut en effet dessiner aussi le triangle autrement. En fait, on ne le peut pas ; mais nous verrons bientôt comment se comportent l'un à l'autre ce pouvoir et ce non-pouvoir. Supposons que nous dessinions ce triangle que nous avons ici et que nous

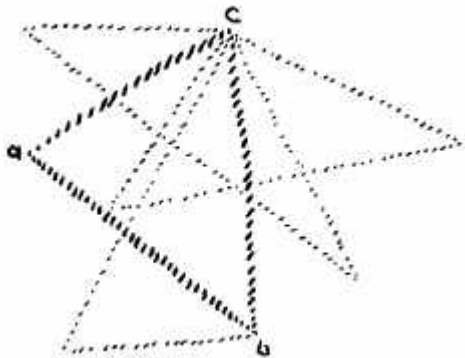
Zweifler zum «Löwen im allgemeinen» hinführen. Das geht wirklich nicht. Hier liegt eine der Schwierigkeiten vor, die man einfach zugeben muß. Denn will man auf dem Gebiete des gewöhnlichen Denkens diese Schwierigkeit nicht zugeben, dann läßt man sich eben nicht auf die Schwierigkeit des menschlichen Denkens überhaupt ein.

1 Bleiben wir beim Dreieck; denn schließlich ist es für die allgemeine Sache gleichgültig, ob wir uns die Sache am Dreieck, am Löwen oder an etwas anderem klarmachen. Zunächst erscheint es aussichtslos, daß wir ein allgemeines Dreieck hinzeichnen, das alle Eigenschaften, alle Dreiecke enthält. Und weil es aussichtslos nicht nur erscheint, sondern für das gewöhnliche menschliche Denken auch ist, deshalb steht hier alle äußere Philosophie an einer Grenzscheide, und ihre Aufgabe wäre es, sich einmal wirklich zu gestehen, daß sie als äußere Philosophie an einer Grenzscheide steht. Aber diese Grenzscheide ist eben nur diejenige der äußeren Philosophie. Über diese Grenzscheide gibt es doch eine Möglichkeit, hinüberzukommen, und mit dieser Möglichkeit wollen wir uns jetzt einmal bekanntmachen.

1 Denken wir uns, wir zeichnen das Dreieck nicht einfach so hin, daß wir sagen: 5 Jetzt habe ich dir ein Dreieck hingezeichnet, und da ist es. — Da wird immer der Einwand gemacht werden können: Das ist eben ein spitzwinkliges Dreieck, das ist kein allgemeines Dreieck. Man kann das Dreieck nämlich auch anders hinzeichnen. Eigentlich kann man es nicht; aber wir werden gleich sehen, wie sich dieses Können und Nichtkönnen zueinander verhalten. Nehmen wir an, dieses Dreieck, das wir hier haben, zeichnen



permettions à chaque côté particulier de bouger dans toutes les directions, comme il le veut. Et de plus, nous lui permettons de bouger à des vitesses différentes (le conférencier pro-nonce les phrases suivantes en dessinant au tableau) :



wir so hin und erlauben jeder einzelnen Seite, daß sie sich nach jeder Richtung, wie sie will, bewegt. Und zwar erlauben wir ihr, daß sie sich mit verschiedenen Schnelligkeiten bewege (an der Tafel zeichnend gesprochen):

Ce côté-ci se meut ainsi qu'il prend à l'instant suivant cette position, celui-là de façon à prendre à l'instant suivant cette position-là. Celui-ci se meut beaucoup plus lentement, celui-là se meut beaucoup plus vite, etc. Maintenant la direction s'inverse.

1 Diese Seite bewegt sich so, daß sie im nächsten Augenblick diese Lage einnimmt, diese so, daß sie im nächsten Augenblick diese Lage einnimmt. Diese bewegt sich viel langsamer, diese bewegt sich schneller und so weiter. Jetzt kehrt sich die Richtung um.

Bref, nous entrons dans la représentation inconfortable qui consiste à dire : je ne vais pas seulement dessiner un triangle et le laisser tel qu'il est, mais je pose à ta faculté de représentation certaines exigences. Il faut que tu penses que les côtés du triangle sont constamment en mouvement. Lorsqu'ils sont en mouvement, il peut sortir en même temps de la forme du mouvement un triangle rectangle ou un triangle obtusangle ou tout autre triangle.

1 Kurz, wir begeben uns in die unbequeme Vorstellung hinein, daß wir sagen: Ich will nicht nur ein Dreieck hinzeichnen und es so dann stehen lassen, sondern ich stelle an dein Vorstellen gewisse Anforderungen. Du mußt dir denken, daß die Seiten des Dreiecks fortwährend in Bewegung sind. Wenn sie in Bewegung sind, dann kann ein rechtwinkliges oder ein stumpfwinkliges Dreieck oder jedes andere gleichzeitig aus der Form der Bewegungen hervorgehen.

On peut faire et aussi exiger deux sortes de choses dans ce domaine. La première chose qu'on peut exiger est de n'avoir pas à se fatiguer. Quand quelqu'un vous dessine un triangle, il est achevé et on sait quelle est son apparence extérieure ; maintenant, on peut tranquillement se reposer dans ses pensées, car on a ce qu'on veut. Mais on peut aussi faire cette autre chose : considérer pour ain-

1 Zweierlei kann man machen und auch 8 verlangen auf diesem Gebiete. Das erste, was man verlangen kann, ist, daß man es hübsch bequem hat. Wenn jemand einem ein Dreieck aufzeichnet, dann ist es fertig, und man weiß, wie es aussieht; jetzt kann man hübsch ruhen in seinen Gedanken, denn man hat, was man will. Man kann aber auch das andere machen: das Dreieck gleichsam als einen Aus-



si dire le triangle comme un point de départ et permettre à chaque côté de se mettre à tourner à différentes vitesses et dans différentes directions. Dans ce cas-là, on n'a pas les choses aussi faciles, non, il faut exécuter des mouvements dans ses pensées. Mais, en revanche, on a aussi vraiment l'idée générale de triangle dans ces mouvements ; seulement, on ne peut, c'est certain, y parvenir lorsqu'on veut s'arrêter à un triangle. L'idée générale de triangle est là, lorsqu'on a la pensée en continuel mouvement, lorsqu'elle est mobile/versatile.

Comme les philosophes n'ont pas fait ce que je viens d'exprimer — amener la pensée en mouvement — ils se tiennent nécessairement à une ligne de partage et ils fondent le nominalisme. Nous voulons maintenant nous traduire ce que j'ai justement d'exprimer dans un langage qui nous est familier, un langage qui nous est familier depuis longtemps.

Lorsque nous devrions nous élever de l'idée spéciale à l'idée générale, il est exigé de nous que nous mettions l'idée spéciale en mouvement, si bien que l'idée en mouvement est l'idée générale qui se glisse d'une forme dans l'autre. Je dis « forme » ; pensé de façon exacte, c'est : l'ensemble se meut et tout élément isolé qui surgit par le mouvement est une forme fermée en soi. Auparavant, je me suis contenté de dessiner des formes isolées, un triangle à angles aigus, un triangle rectangle et un triangle obtusangle. Maintenant, je dessine quelque chose — en réalité, je ne le dessine pas, comme je l'ai déjà dit, mais on peut se le représenter — qui est censé susciter la représentation que l'idée générale est en mouvement et produit la forme isolée quand elle s'arrête — je dis bien « produit la forme ».

gangspunkt betrachten und jeder Seite erlauben, daß sie sich mit verschiedenen Geschwindigkeiten und nach verschiedenen Richtungen dreht. In diesem Falle hat man es aber nicht so bequem, sondern man muß in seinen Gedanken Bewegungen ausführen. Aber dafür hat man auch wirklich den allgemeinen Gedanken Dreieck darinnen; er ist ja nur nicht zu erreichen, wenn man bei einem Dreieck abschließen will. Der allgemeine Gedanke Dreieck ist da, wenn man den Gedanken in fortwährender Bewegung hat, wenn er versatil ist.

1 Weil die Philosophen das, was ich eben
9 jetzt ausgesprochen habe, den Gedanken in Bewegung zu bringen, nicht gemacht haben, deshalb stehen sie notwendigerweise an einer Grenzscheide und begründen den Nominalismus. Jetzt wollen wir uns das, was ich eben jetzt ausgesprochen habe, in eine uns bekannte Sprache übersetzen, in eine uns längst bekannte Sprache.

2 Gefordert wird von uns, wenn wir von
0 dem speziellen Gedanken zu dem allgemeinen Gedanken aufsteigen sollen, daß wir den speziellen Gedanken in Bewegung bringen, so daß der bewegte Gedanke der allgemeine Gedanke ist, der von einer Form in die andere hineinschlüpft. Form sage ich; richtig gedacht ist: Das ganze bewegt sich, und jedes einzelne, was da herauskommt durch die Bewegung, ist eine in sich abgeschlossene Form. Früher habe ich nur Einzelformen hingezeichnet, ein spitzwinkliges, ein rechtwinkliges und ein stumpfwinkliges Dreieck. Jetzt zeichne ich etwas auf - ich zeichne es eigentlich nicht auf, das sagte ich schon, aber vorstellen kann man sich das —, was die Vorstellung hervorrufen soll, daß der allgemeine Gedanke in Bewegung ist und die einzelne Form durch sein Stille-ste-



Et là, nous le voyons, les philosophes du nominalisme qui sont placés nécessairement à une ligne de partage se meuvent dans un certain domaine, dans le domaine des esprits de la forme. À l'intérieur du royaume des esprits de la forme qui est tout autour de nous règnent les formes, et parce que ce sont les formes qui règnent, il y a dans ce royaume des trucs isolés, séparés, strictement enfermés en eux-mêmes. C'est pourquoi vous voyez que les philosophes auxquels je pense n'ont jamais pris la décision de sortir du royaume des formes et ne peuvent donc rien avoir d'autre dans les idées générales que des mots, exactement purement des mots. S'ils sortaient du royaume des trucs spéciaux, c'est-à-dire des formes, ils entreraient dans une activité de représentation qui est en constant mouvement, c'est-à-dire qu'ils auraient dans leur penser une façon d'avoir présent à l'esprit le royaume des esprits du mouvement, la hiérarchie immédiatement supérieure. Mais la plupart des philosophes dont il s'agit n'y condescendent pas. Et lorsqu'il y eut un humain, à l'époque la plus récente de la pensée occidentale, pour condescendre à penser tout à fait dans ce sens, il a été peu compris, bien qu'on parle et qu'on fabule beaucoup à son sujet. Il suffit de lire ce que Goethe a écrit dans sa *Métamorphose des plantes*, ce qu'il a appelé la « plante primordiale » ; il suffit de lire ce qu'il a appelé l'« animal primordial », et l'on s'apercevra que l'on n'arrive à saisir ces concepts de « plante primordiale », d'« animal primordial » que si on les pense en mouvement. Si l'on prend en compte cette mobilité dont Goethe parle lui-même, on n'a pas un concept achevé, limité dans ses formes,

hen erzeugt — «die Form erzeugt», sage ich.

2 Da sehen wir, die Philosophen des Nominalismus, die notwendig an einer Grenzscheide stehen, bewegen sich in einem gewissen Reiche, in dem Reiche der Geister der Form. Innerhalb des Reiches der Geister der Form, das um uns herum ist, herrschen die Formen; und weil die Formen herrschen, sind in diesem Reiche einzelne, streng in sich abgeschlossene Einzeldinge. Daraus ersehen Sie, daß die Philosophen, die ich meine, niemals den Entschluß gefaßt haben, aus dem Reiche der Formen herauszugehen, und daher in den allgemeinen Gedanken nichts anderes haben können als Worte, richtig bloße Worte. Würden sie herausgehen aus dem Reiche der speziellen Dinge, das heißt der Formen, so würden sie in ein Vorstellen hineinkommen, das in fortwährender Bewegung ist, das heißt, sie würden in ihrem Denken eine Vergegenwärtigung des Reiches der Geister der Bewegung haben, der nächsthöheren Hierarchie. Dazu lassen sich aber die meisten Philosophen nicht herbei. Und als sich einmal einer in der letzten Zeit des abendländischen Denkens herbeigelassen hat, so recht in diesem Sinne zu denken, da wurde er wenig verstanden, obwohl viel von ihm gesprochen und gefaselt wird. Man schlage auf, was Goethe in seiner «Metamorphose der Pflanzen» geschrieben hat, was er die «Urpflanze» nannte; man schlage dann das auf, was er das «Urtier» nannte, und man wird finden, daß man mit diesen Begriffen «Urpflanze», «Urtier» nur zurechtkommt, wenn man sie beweglich denkt. Wenn man diese Beweglichkeit aufnimmt, von der Goethe selber spricht, dann hat man nicht einen abgeschlossenen, in seinen Formen begrenzten Begriff, sondern man hat das, was in seinen Formen lebt, was durchkriecht in der



non, on a ce qui vit dans ses formes, ce qui rampe à travers toute l'évolution du règne animal ou du règne végétal, ce qui en rampant ainsi à travers ces règnes se transforme justement ainsi que le triangle se transforme en triangle ayant un angle aigu ou un angle obtus, et ce qui peut être tantôt un « loup » ou un « lion », tantôt un « scarabée », selon que la mobilité est organisée de telle façon que les propriétés se transforment en traversant les particularités. Goethe a mis en mouvement les concepts figés des formes. Ce fut son acte, grand et central. Ce fut le significatif qu'il a introduit dans l'observation de la nature de son temps.

Vous voyez ici à un exemple comme ce que nous appelons science de l'esprit est effectivement approprié à faire sortir les humains de ce à quoi ils doivent aujourd'hui, nécessairement, rester attachés, même quand ce sont des philosophes. Car sans concepts qui sont gagnés par la science de l'esprit, il n'est pas du tout possible, quand on est honnête, d'admettre autre chose que ce que les idées générales seraient de purs mots. C'est la raison pour laquelle je disais : la plupart des humains n'ont seulement aucune pensée et que, lorsqu'on leur parle de pensées, ils déclinent cela. Quand parle-t-on aux humains de pensées ? Lorsqu'on dit par exemple que les animaux et les plantes auraient des âmes-groupes.

Que l'on dise pensées générales ou âmes-groupes — nous verrons au cours de ces conférences quel relation est entre les deux — cela revient au même pour le penser. Mais on ne peut pas non plus comprendre l'âme-groupe autrement qu'en la pensant en mouvement, en perpétuel mouvement extérieur et intérieur ; sinon, on n'arrive pas à l'âme-groupe. Mais les humains s'y re-

ganzen Entwicklung des Tierreiches oder des Pflanzenreiches, was sich in diesem Durchkriechen ebenso verändert, wie das Dreieck sich in ein spitzwinkliges oder ein stumpfwinkliges verändert, und was bald «Wolf» und «Löwe», bald «Käfer» sein kann, je nachdem die Beweglichkeit so eingerichtet ist, daß die Eigenschaften sich abändern in dem Durchgehen durch die Einzelheiten. Goethe brachte die starren Begriffe der Formen in Bewegung. Das war seine große, zentrale Tat. Das war das Bedeutsame, was er in die Naturbetrachtung seiner Zeit eingeführt hat.

2 Sie sehen hier an einem Beispiele, wie
2 das, was wir Geisteswissenschaft nennen, tatsächlich dazu geeignet ist, die Menschen aus dem herauszuführen, woran sie notwendig heute haften müssen, selbst wenn sie Philosophen sind. Denn ohne Begriffe, die durch die Geisteswissenschaft gewonnen werden, ist es gar nicht möglich, wenn man ehrlich ist, etwas anderes zuzugeben, als daß die allgemeinen Gedanken bloße Worte seien. Das ist der Grund, warum ich sagte: Die meisten Menschen haben nur keine Gedanken. Und wenn man ihnen von Gedanken spricht, so lehnen sie das ab. Wann spricht man zu den Menschen von Gedanken? Wenn man zum Beispiel sagt, die Tiere und Pflanzen hätten Gruppen-seelen.

2 Ob man sagt allgemeine Gedanken oder
3 Gruppenseelen — wir werden im Laufe der Vorträge sehen, was für eine Beziehung zwischen den beiden ist —, das kommt für das Denken auf dasselbe heraus. Aber die Gruppenseele ist auch nicht anders zu begreifen als dadurch, daß man sie in Bewegung denkt, in fortwährender äußerlicher und innerlicher Bewegung; sonst kommt man nicht zur



fusent. Aussi refusent-ils aussi l'âme-groupe, ils refusent donc les pensées générales.

Mais pour connaître le monde manifesté, on n'a besoin d'aucunes pensées ; là, on a seulement du souvenir de ce que l'on a vu dans le royaume de la forme. Et c'est absolument tout ce que savent seulement la plupart des humains : ce qu'ils ont vu dans le royaume de la forme. Alors les pensées générales restent là de purs mots. C'est pourquoi j'ai pu dire que la plupart des humains n'ont pas de pensées. Car, pour la plupart des humains, les pensées générales restent seulement des mots. Et s'il n'y avait pas, parmi les nombreuses sortes d'esprits des hiérarchies supérieures, aussi le génie de la langue qui forme les mots généraux pour les concepts généraux, les humains ne le feraient pas d'eux-mêmes. Donc les humains reçoivent d'abord exactement du langage leurs pensées générales et ils n'ont aussi guère d'autre que les pensées générales conservées dans le langage.

Mais nous en voyons que le penser de véritables pensées doit quand même être quelque chose de propre. Que ce doit être quelque chose de tout particulier, nous pouvons nous le rendre compréhensible en voyant combien il est en fait difficile aux humains de parvenir à la clarté sur le champ de la pensée. Dans la triviale vie extérieure, on prétendra peut-être souvent, lorsqu'on veut plastronner un peu, que le penser serait facile. Mais il n'est pas facile. Car le véritable penser exige toujours que l'on soit effleuré de très près, sous une forme qui est à un certain point de vue inconsciente, par un souffle émanant du royaume des esprits du mouvement. S'il était vraiment si facile que cela de penser, des boulettes aussi colossales

Gruppenseele. Aber das lehnen die Menschen ab. Daher lehnen sie auch die Gruppenseele ab, lehnen also den allgemeinen Gedanken ab.

2 Zum Kennenlernen der offenbaren Welt
4 braucht man aber keine Gedanken; da braucht man nur die Erinnerung an das, was man gesehen hat im Reiche der Form. Und das ist das, was die meisten Menschen überhaupt nur wissen: was sie gesehen haben im Reiche der Form. Da bleiben dann die allgemeinen Gedanken bloße Worte. Daher konnte ich sagen: Die meisten Menschen haben keine Gedanken. Denn die allgemeinen Gedanken bleiben für die meisten Menschen nur Worte. Und wenn es unter den mancherlei Geistern der höheren Hierarchien nicht auch den Genius der Sprache geben würde, der die allgemeinen Worte für die allgemeinen Begriffe bildet, die Menschen selber würden das nicht tun. Also richtig aus der Sprache heraus bekommen die Menschen zunächst ihre allgemeinen Gedanken, und sie haben auch nicht viel anderes als die in der Sprache aufbewahrten allgemeinen Gedanken.

2 Daraus ersehen wir aber, daß es doch et-
5 was Eigenes sein muß mit dem Denken von wirklichen Gedanken. Daß es etwas ganz Eigentümliches damit sein muß, das können wir uns daraus verständlich machen, daß wir sehen, wie schwer es eigentlich den Menschen wird, auf dem Felde des Gedankens zur Klarheit zu kommen. So im äußeren trivialen Leben wird man vielleicht oftmals behaupten, wenn man ein bißchen renommieren will, das Denken sei leicht. Aber es ist nicht leicht. Denn es erfordert das wirkliche Denken immer ein ganz enges, in gewisser Beziehung unbewußtes Berührtsein von einem Hauch aus dem Reiche der Geister der Bewegung. Würde das Denken so ganz leicht sein, so würden nicht so kolossale Schnitzer auf dem



ne seraient pas commises sur le domaine du penser et on ne se torturerait pas depuis si longtemps avec toutes sortes de problèmes et d'erreurs. Ainsi, on se torture depuis plus d'un siècle avec une pensée que j'ai souvent mentionnée et que Kant a exprimée.

Kant voulait sortir du monde la dite preuve ontologique de Dieu. Cette preuve ontologique de Dieu remonte aussi au temps du nominalisme, où l'on disait qu'il n'y a pour les concepts généraux que des mots et qu'il n'existe rien de général qui correspondrait aux pensées particulières comme les pensées particulières correspondent aux représentations. Je veux faire état de cette preuve ontologique de Dieu comme un exemple de comment est pensé.

Elle dit à peu près ceci : si l'on admet un Dieu, il faut qu'il soit l'être absolument le plus parfait. S'il est l'être le plus parfait, alors l'être n'a pas la permission de lui manquer, l'existence ; car il y aurait sinon, un être encore plus parfait, qui aurait ces particularités que l'on pense et qui, en outre, existerait. On doit donc penser l'être le plus parfait sous la forme qu'il existerait. On ne peut donc pas penser Dieu autrement qu'existant, lorsqu'on le pense comme l'être absolument le plus parfait. Cela signifie que l'on peut déduire du concept lui-même qu'il doit nécessairement exister un Dieu selon la preuve ontologique de Dieu.

Kant a voulu réfuter cette preuve en ce qu'il tenta de montrer que l'on ne peut absolument pas déduire l'existence d'une chose à partir d'un concept. Il a forgé à cette fin la célèbre formule que j'ai souvent indiquée et selon laquelle cent thalers réels ne sont rien de plus ni de moins que cent thalers possibles.

Gebiete des Denkens gemacht werden, und man plagte sich nicht so lange mit allerlei Problemen und Irrtümern herum. So plagt man sich jetzt seit mehr als einem Jahrhundert mit einem Gedanken, den ich schon öfter angeführt habe und den Kant ausgesprochen hat.

Kant wollte den sogenannten ontologischen Gottesbeweis aus der Welt schaffen. Dieser ontologische Gottesbeweis stammt auch aus der Zeit des Nominalismus, wo man sagte, daß es für die allgemeinen Begriffe nur Worte gäbe und daß nicht etwas Allgemeines existiere, das den einzelnen Gedanken entsprechen würde wie die einzelnen Gedanken den Vorstellungen. Diesen ontologischen Gottesbeweis will ich als ein Beispiel anführen, wie gedacht wird.

Er sagt ungefähr: Wenn man einen Gott annahme, so müsse er das allervollkommenste Wesen sein. Wenn er das allervollkommenste Wesen ist, dann dürfe ihm nicht das Sein fehlen, die Existenz; denn sonst gäbe es ja ein noch vollkommeneres Wesen, das diejenigen Eigenschaften hätte, die man denkt, und das außerdem existieren würde. Also muß man das vollkommenste Wesen so denken, daß es existiere. Man kann also den Gott gar nicht anders denken als existierend, wenn man ihn als allervollkommenstes Wesen denkt. Das heißt, man kann aus dem Begriffe selbst ableiten, daß es nach dem ontologischen Gottesbeweis den Gott geben muß.

Kant wollte diesen Beweis widerlegen, indem er zu zeigen versuchte, daß man aus einem Begriffe heraus überhaupt nicht die Existenz eines Dinges beweisen kann. Er hat dazu das berühmte Wort geprägt, das ich auch schon öfter angedeutet habe: Hundert wirkliche Taler seien nicht mehr und nicht weniger als



C'est-à-dire que si un thaler vaut trois cents pfennigs, il faut compter cent thalers réels comprenant chacun trois cents pfennigs et de même compter cent thalers possibles comprenant chacun trois cents pfennigs. Cent thalers possibles contiennent donc tout autant que cent thalers réels ; cela veut dire qu'il n'y a aucune différence à penser cent thalers réels ou cent thalers possibles. C'est pourquoi il n'est pas licite de déduire l'existence de la simple pensée de l'être absolument le plus parfait, parce que la simple pensée d'un Dieu possible aurait les mêmes qualités que la pensée d'un Dieu réel.

Cela paraît très sensé. Et depuis plus d'un siècle, les humains se torturent pour savoir ce qu'il en est des cent thalers possibles et des cent thalers réels. Prenons cependant un point de vue immédiat, à savoir celui de la vie pratique. Peut-on dire de ce point de vue que cent thalers réels ne contiennent rien de plus que cent thalers possibles ? On peut dire que cent thalers contiennent exactement cent thalers de plus que cent thalers possibles ! La chose est pourtant bien claire : cent thalers possibles pensés d'un côté et cent thalers réels de l'autre côté, cela fait une différence ! Il y a de l'autre côté exactement cent thalers de plus. Et dans la plupart des cas de la vie, il semble bien s'agir tout de même justement de ces cent thalers réels.

Mais la chose a quand même aussi un aspect plus profond. On peut en effet poser cette question : de quoi s'agit-il donc dans la différence entre cent thalers possibles et cent thalers réels ? Je pense que tout le monde reconnaîtra que pour celui qui peut avoir les cent thalers, il y a sans aucun doute tout à

hundert mögliche Taler. Das heißt, wenn ein Taler dreihundert Pfennige hat, so müsse man hundert wirkliche Taler zu je dreihundert Pfennigen rechnen, und ebenso müsse man hundert mögliche Taler zu je dreihundert Pfennigen rechnen. Es enthalten also hundert mögliche Taler ebensoviel wie hundert wirkliche Taler; das heißt, es ist kein Unterschied, ob ich hundert wirkliche oder hundert mögliche Taler denke. Daher darf man nicht aus dem bloßen Gedanken des allervollkommensten Wesens die Existenz herauschälen, weil der bloße Gedanke eines möglichen Gottes dieselben Eigenschaften hätte wie der Gedanke eines wirklichen Gottes.

Das erscheint sehr vernünftig. Und seit einem Jahrhundert plagen sich die Menschen herum, wie es mit den hundert möglichen und den hundert wirklichen Talern ist. Nehmen wir aber einen naheliegenden Gesichtspunkt, nämlich den des praktischen Lebens. Kann man von diesem Gesichtspunkte aus sagen, daß hundert wirkliche Taler nicht mehr enthalten als hundert mögliche? Man kann sagen, daß hundert wirkliche Taler just um hundert Taler mehr enthalten als hundert mögliche Taler! Es ist doch ganz klar: Hundert mögliche Taler auf der einen Seite gedacht und hundert wirkliche auf der anderen Seite, das ist ein Unterschied! Es sind auf der anderen Seite gerade hundert Taler mehr. Und auf die hundert wirklichen Taler scheint es doch gerade in den meisten Fällen des Lebens anzukommen.

Aber die Sache hat doch auch einen tieferen Aspekt. Man kann nämlich die Frage stellen: Worauf kommt es denn an bei dem Unterschied von hundert möglichen und hundert wirklichen Talern? Ich denke, es wird jeder zugeben: Für den, der die hundert Taler haben kann, ist zweifellos ein großer Unterschied zwi-



fait une différence entre cent thalers possibles et cent thalers réels. Car supposez que vous ayez besoin de cent thalers et que quelqu'un vous donne le choix entre vous donner cent thalers possibles et cent thalers réels. Si vous pouvez les avoir, il semble que la différence ait tout de même une importance. Mais supposez que vous soyez dans le cas de ne pas pouvoir avoir réellement les cent thalers. Alors il pourrait se faire qu'il soit pour vous absolument indifférent que quelqu'un ne vous donne pas les cent thalers possibles ou les cent thalers réels. Quand on ne peut pas les avoir, cent thalers possibles et cent thalers réels contiennent effectivement exactement la même chose.

Cela a pourtant une signification. Cela a cette signification que l'on ne pouvait parler comme Kant a parlé du Dieu qu'à une époque où on ne pouvait plus avoir le Dieu par l'expérience de l'âme humaine. Lorsqu'il ne fut plus accessible en tant que réalité, le concept du Dieu possible ou celui du Dieu réel furent exactement la même chose, comme c'est la même chose de ne pas pouvoir avoir cent thalers réels ou cent thalers possibles. Lorsqu'il n'y a pour l'âme aucun chemin qui conduise au Dieu réel, alors aucun développement de pensées qui est tenu dans le style de Kant n'y conduira très certainement pas non plus.

Vous voyez là que la chose a quand même aussi un côté plus profond. Mais je ne la mentionne que parce que j'ai voulu montrer par là clairement que, lorsqu'on pose la question du penser, il faut creuser un peu plus profond. Car des fautes de penser se perpétuent insidieusement par les esprits les plus éclairés, et pendant longtemps on n'envisage pas en quoi consiste en fait la fragilité des pensées, comme celle, par

schen hundert möglichen und hundert wirklichen Talern vorhanden. Denn denken Sie sich, Sie brauchen hundert Taler, und jemand stellt Ihnen die Wahl, ob er Ihnen hundert mögliche oder hundert wirkliche Taler geben soll. Wenn Sie sie haben können, scheint es doch auf den Unterschied anzukommen. Aber nehmen Sie an, Sie wären in dem Fall, daß Sie die hundert Taler wirklich nicht haben könnten; dann könnte es sein, daß es für Sie höchst gleichgültig ist, ob Ihnen jemand hundert mögliche oder hundert wirkliche Taler nicht gibt. Wenn man sie nicht haben kann, dann enthalten tatsächlich hundert wirkliche und hundert mögliche Taler ganz gleich viel.

3 Das hat doch eine Bedeutung. Die Bedeutung hat es nämlich, daß so, wie Kant über den Gott gesprochen hat, nur in einer Zeit gesprochen werden konnte, als man durch menschliche Seelenerfahrung den Gott nicht mehr haben konnte. Als er nicht erreichbar war als eine Wirklichkeit, da war der Begriff des möglichen Gottes oder des wirklichen Gottes gerade so einerlei, wie es einerlei ist, ob man hundert wirkliche Taler oder hundert mögliche Taler nicht haben kann. Wenn es für die Seele keinen Weg gibt zu dem wirklichen Gott, dann führt ganz gewiß auch keine Gedankenentwicklung dazu, die im Stile Kants gehalten ist.

3 Da sehen Sie, daß die Sache doch auch eine tiefere Seite hat. Ich führe es aber nur an, weil ich dadurch klarmachen wollte, daß, wenn die Frage nach dem Denken kommt, man schon etwas tiefer schürfen muß. Denn Denkfehler schleichen sich durch die erleuchteten Geister fort, und man sieht lange nicht ein, worin eigentlich das Brüchige eines solchen Gedankens besteht, wie zum Beispiel des kantischen Gedankens von den



exemple, de la pensée kantienne des cent thalers possibles et des cent thalers réels. Pour une pensée, il s'agit toujours que l'on tienne compte de la situation dans laquelle la pensée est appréhendée/saisie.

J'ai tenté de vous montrer, à partir de la nature de la pensée générale tout d'abord, puis de l'existence de cette faute de penser de la pensée kantienne en particulier, que les chemins du penser ne peuvent tout de même pas être considérés absolument sans qu'on se plonge profondément dans les choses. Je vais encore aborder la chose de moi-même d'un troisième côté.

Supposons qu'on ait ici une montagne ou une colline (figure de droite) et ici un versant à pic (figure de gauche) ; que sur ce versant à pic jaillisse une



source ; que la source se précipite verticalement le long de la pente, telle une véritable cascade. Supposons aussi que l'on voie tout à fait dans les mêmes conditions encore une source de l'autre côté. Elle veut faire tout à fait la même chose que la première ; mais elle ne le fait pas. En effet, elle ne peut pas dévaler la pente en cascade, mais elle descend joliment et forme un ruisseau ou une rivière. L'eau a-t-elle d'autres forces dans la deuxième source que dans la première ? Manifestement pas. Car la deuxième source ferait exactement la même chose que la première si la montagne ne la gênait pas et n'envoyait pas ses forces vers le haut. Si les

hundert möglichen und den hundert wirklichen Talern. Es kommt beim Gedanken auch immer darauf an, daß man die Situation berücksichtigt, in welcher der Gedanke gefaßt wird.

3 Aus der Natur des allgemeinen Gedankens zuerst und dann aus dem Dasein eines solchen Denkfehlers wie des kantischen im besonderen versuchte ich Ihnen zu zeigen, daß die Wege des Denkens dennoch nicht so ganz ohne Vertiefung in die Dinge betrachtet werden können. Ich will noch von einer dritten Seite aus mich der Sache nähern.

3 Nehmen wir einmal an, hier wäre ein Berg oder ein Hügel (siehe Zeichnung auf Seite 22, rechts) und hier sei ein schroffer Abhang (Zeichnung, links). An diesem schroffen Abhange entspringe eine

Quelle; die Quelle stürzt senkrecht wie ein richtiger Wasserfall den Abhang hinunter. Unter den ganz gleichen Verhältnissen wie da sei auf der andern Seite auch eine Quelle. Die will ganz dasselbe wie die erstere; aber sie tut es nicht. Sie kann nämlich nicht als Wasserfall hinunterstürzen, sondern rinnt ganz hübsch in Form eines Baches oder Flusses hinunter. — Hat das Wasser andere Kräfte bei der zweiten Quelle als bei der ersten? Ganz offenbar nicht. Denn die zweite Quelle würde ganz dasselbe tun wie die erste, wenn der Berg sie nicht hinderte und nicht seine Kräfte hinaufschicken würde. Sind die Kräfte, die der Berg hinaufschickt, die Haltekräfte, nicht vor-



forces que la montagne envoie vers le haut — les forces de retenue — ne sont pas là, elle se précipitera vers le bas comme la première source. Deux forces entrent donc ici en ligne de compte : la force de retenue de la montagne et la force de pesanteur de la terre, qui fait que la première source se précipite vers le bas. Mais elle est tout aussi présente dans la deuxième source, car on peut dire : elle est là, je vois qu'elle attire la source vers le bas. Si maintenant quelqu'un était un sceptique, il pourrait nier ce fait pour la deuxième source et dire : là, on ne voit tout d'abord rien, tandis que, pour la première source, chaque particule d'eau est attirée vers le bas. Il faut donc pour la deuxième source ajouter en chaque point la force qui agit à l'encontre de la pesanteur, la force de retenue de la montagne.

Supposons maintenant que quelqu'un vienne dire : ce que tu me racontes au sujet de la force de pesanteur, je n'y crois pas vraiment et ce que tu me dis de ta force de retenue, je n'y crois pas non plus. La montagne, là-bas, est-elle la cause qui fait que la source prend ce chemin ? Je ne le crois pas. — On pourrait alors poser à cette personne la question suivante : mais alors, qu'est-ce que tu crois ? Elle pourrait répondre : je crois qu'il y a une quantité d'eau qui est en bas ; immédiatement au-dessus, il y a aussi une quantité d'eau, et de nouveau une autre, et une autre. Je crois que l'eau qui est en bas est poussée vers le bas par l'eau qui est au-dessus et que cette eau qui est au-dessus est poussée vers le bas par l'eau qui est au-dessus d'elle. Chaque quantité d'eau placée au-dessus pousse toujours vers le bas celle qui la précède. — C'est une différence considérable. La première personne affirme : la pesanteur attire les masses d'eau vers le bas. La deuxième en re-

handen, so wird sie wie die erste Quelle hinunterstürzen. Es kommen also zwei Kräfte in Betracht: die Haltekraft des Berges und die Schwerkraft der Erde, vermöge der die eine Quelle hinunterstürzt. Die ist aber bei der anderen Quelle genau ebenso vorhanden, denn man kann sagen: Sie ist da, ich sehe, wie sie die Quelle herunterzieht. Wenn nun jemand ein Skeptiker wäre, so könnte er dies bei der zweiten Quelle leugnen und sagen: Da sieht man zunächst nichts, während bei der ersten Quelle jedes Wasserstäubchen heruntergezogen wird. Man muß also bei der zweiten Quelle in jedem Punkte hinzufügen die Kraft, welche der Schwerkraft entgegenwirkt, die Haltekraft des Berges.

3 Nehmen wir nun an, es käme jemand
5 und sagte: Was du mir da von der Schwerkraft erzählst, glaube ich nicht recht, und das, was du mir von deiner Haltekraft sagst, glaube ich dir auch nicht. Ist der Berg dort die Ursache, daß die Quelle jenen Weg nimmt? Ich glaube es nicht. -- Nun könnte man diesen fragen: Was glaubst du denn dann? — Er könnte antworten: Ich glaube, da unten ist etwas von dem Wasser; gleich darüber ist ebenso etwas von dem Wasser, darüber wieder und so weiter. Ich glaube, daß das Wasser, welches unten ist, von dem Wasser darüber hinuntergestoßen wird, und dieses obere Wasser wird von dem über ihm hinuntergestoßen. Jede darüberliegende Wasserpartie stößt immer die vordere hinunter. — Das ist ein beträchtlicher Unterschied. Der erste Mensch behauptet: Die Schwerkraft zieht die Wassermassen herunter. Der zweite dagegen sagt: Das sind Wasserpartien, die schieben immer die unter ihnen liegenden hinunter, und dadurch



vanche dit : il y a des quantités d'eau, elles poussent toujours vers le bas celles qui se trouvent plus bas qu'elles et de ce fait l'eau qui est placée au-dessus suit le même chemin vers le bas.

N'est-ce pas, un humain qui parlerait d'une telle façon de pousser serait bien sot. Mais supposons qu'il ne s'agisse pas d'un ruisseau ou d'un fleuve, mais de l'histoire de l'humanité et que la personne que nous venons de caractériser dise : tout ce que je crois de ce que tu viens de me dire, c'est ceci : nous sommes maintenant au vingtième siècle, certains événements se sont déroulés ; ils sont produits par des événements du dernier tiers du dix-neuvième siècle ; ces derniers sont à leur tour causés par ceux du deuxième tiers du dix-neuvième siècle, et ceux-ci à leur tour par ceux du premier tiers. C'est ce qu'on appelle conception pragmatique de l'histoire, où l'on parle de causes et d'effets en ce sens que l'on explique toujours les événements suivants à partir des événements précédents correspondants. De même qu'on peut nier la pesanteur et dire à propos des quantités d'eau qu'il y a quelqu'un qui pousse, de même c'est ce qui se passe quand on fait de l'histoire pragmatique et qu'on explique la situation au dix-neuvième siècle comme une conséquence de la Révolution française. Nous disons, nous, bien entendu : Non, il y a là d'autres forces en plus de celles qui poussent à l'amont, qui ne sont en fait même pas véritablement là. Car les événements situés en amont dans l'histoire de l'humanité poussent tout aussi peu que les forces situées en amont dans la rivière de la montagne ; mais il vient sans cesse d'autres forces issues du monde spirituel, de même que dans la source la pesanteur agit constamment, et elles se croisent avec d'autres forces,

geht dann das darüberliegende Wasser hinterher.

3 Nicht wahr, es wäre ein Mensch recht albern, der von einer solchen Schieberei sprechen würde. Aber nehmen wir an, es handle sich nicht um einen Bach oder einen Strom, sondern um die Geschichte der Menschheit, und es würde ein solcher zuletzt Charakterisierter sagen: Das einzige, was ich dir glaube, ist dies: Jetzt leben wir im 20. Jahrhundert, da haben sich gewisse Ereignisse abgespielt; die sind bewirkt von solchen im letzten Drittel des 19. Jahrhunderts; diese letzteren sind wieder verursacht von denen im zweiten Drittel des 19. Jahrhunderts und diese wieder von denen aus dem ersten Drittel. — Das nennt man pragmatische Geschichtsauffassung, wo man in dem Sinne von Ursachen und Wirkungen spricht, daß man immer aus den betreffenden vorhergehenden Ereignissen die folgenden erklärt. So wie jemand die Schwerkraft leugnen und sagen kann, da schiebe bei den Wasserp parten immer jemand nach, so ist es auch, wenn jemand pragmatische Geschichte treibt und den Zustand im 19. Jahrhundert als eine Folge der Französischen Revolution erklärt. Wir freilich sagen: Nein, es sind noch andere Kräfte da außer denen, die da hinten schieben, die überhaupt gar nicht einmal im richtigen Sinne vorhanden sind. Denn geradesowenig wie jene Kräfte beim Bergstrome dahinten schieben, sowenig schieben die dahinterstehenden Ereignisse in der Geschichte der Menschheit; sondern es kommen immer neue Einflüsse aus der geistigen Welt, wie bei der Quelle die Schwerkraft immerfort wirkt; und mit anderen Kräften kreuzen sie sich, wie sich die Schwerkraft bei dem Strom kreuzt mit der Haltekraft des



de même que dans la rivière la pesanteur se croise avec la force de retenue de la montagne. Si une seule force était présente, alors on verrait que l'histoire suit un tout autre cours. Mais tu ne vois pas les diverses forces qui y sont présentes. Tu ne vois pas ce qui est l'évolution physique du monde, ce qui a été décrit comme la succession de l'évolution de Saturne, du Soleil, de la Lune et de la Terre ; et tu ne vois pas ce qui se passe constamment avec les âmes humaines qui vivent dans le monde spirituel et qui descendent de nouveau sur Terre, tout ce qui, issu des mondes spirituels, entre continuellement à nouveau dans cette évolution. Cela, tu le nies tout simplement.

Mais il existe une conception de l'histoire qui adopte une attitude semblable à celle d'une personne qui aurait les visions du monde que nous venons de caractériser — et elle n'est pas si rare que cela. Elle a même été considérée au dix-neuvième siècle comme extrêmement intelligente et subtile. Mais que pourrions-nous dire à ce sujet du point de vue que nous venons d'élaborer ? Si quelqu'un disait du torrent de montagne la même chose que ce qu'il dit de l'histoire, il dirait un total non-sens. Mais comment se fait-il qu'il dise le même non-sens au sujet de l'histoire ? L'histoire est tellement compliquée que l'on ne remarque pas que, sous sa forme d'histoire pragmatique, elle est presque partout enseignée de cette façon ; on ne le remarque seulement pas.

Nous voyons par là que la science de l'esprit, qui a pour tâche d'acquérir des principes sains en ce qui concerne la conception de la vie, a sans nul doute quelque chose à faire dans les divers domaines de la vie ; qu'il existe effectivement une certaine nécessité de connaître tout d'abord le penser, de se

Berges. Wäre nur die eine Kraft vorhanden, dann würdest du sehen, daß die Geschichte ganz anders verläuft. Aber du siehst nicht die einzelnen Kräfte darin. Du siehst nicht das, was physische Weltentwicklung ist, was beschrieben wurde als Folge der Saturn-, Sonnen-, Mond- und Erdenentwicklung; und du siehst nicht das, was fortwährend mit den Menschenseelen vorgeht, welche die geistige Welt durchleben und wieder herunterkommen, was aus den geistigen Welten immer wieder in diese Entwicklung hereinkommt. Das leugnest du einfach.

3 Aber wir haben eine solche Geschichts-
7 auffassung, die sich ausnimmt, wie wenn jemand mit solchen eben charakterisierten Anschauungen kommen würde, und sie ist nicht so besonders selten. Sie wurde sogar im 19. Jahrhundert als ungeheuer geistreich aufgefaßt. Was würden wir aber dazu sagen können von dem eben gewonnenen Gesichtspunkte aus? Wenn jemand von dem Bergstrom dasselbe behauptete wie von der Geschichte, so würde er einen absoluten Unsinn behaupten. Was liegt denn aber da vor, daß er denselben Unsinn behauptet in bezug auf die Geschichte? — Die Geschichte ist so kompliziert, daß man nicht merkt, daß sie als pragmatische Geschichte fast überall so vorgetragen wird; man merkt es nur nicht.

3 Wir sehen daraus, daß allerdings die
8 Geisteswissenschaft, welche für die Auffassung des Lebens gesunde Prinzipien zu gewinnen hat, auf den mannigfaltigen Gebieten des Lebens etwas zu tun hat; daß tatsächlich eine gewisse Notwendigkeit besteht, das Denken erst zu lernen, sich erst bekanntzumachen mit den in-



familiariser avec les lois et les impulsions internes du penser. Sinon il peut de fait vous arriver toutes sortes de choses grotesques. Ainsi, il y a, par exemple, quelqu'un qui s'avance aujourd'hui en clopinant sur le chemin cahoteux et raboteux du problème du penser et du langage. C'est le célèbre critique du langage Fritz Mauthner qui a aussi écrit maintenant un grand dictionnaire philosophique. L'épais volume de Mauthner "La critique du langage" en est déjà à sa seconde édition, ce qui prouve qu'elle est devenue aux yeux de nos contemporains un livre célèbre. Ce livre contient bien des choses pleines d'esprit, mais aussi des choses épouvantables. On peut y trouver par exemple cette curieuse erreur de penser — et on butte presque toutes les cinq lignes sur une erreur de penser de ce genre — que le bon Mauthner met en doute l'utilité de la logique. Car penser n'est tout simplement pour lui que parler, donc cela n'a pas de sens de faire de la logique, car on ne fait en ce cas que de la grammaire. Mais il dit en outre : puisqu'il ne peut pas exister de logique, les logiciens ont donc tous été des fous. Bien. Et il dit alors : dans la vie habituelle, les jugements naissent des déductions logiques et ensuite les représentations naissent des jugements. C'est ainsi que font les humains. À quoi cela sert-il donc d'avoir d'abord une logique, si les humains agissent ainsi : des déductions logiques ils font naître des jugements et des jugements ils font naître des représentations ? A quoi nous sert une logique ? — Voilà qui est tout aussi intelligent que de dire : à quoi sert d'avoir une botanique ? L'an dernier et il y a deux ans, les fleurs ont bien toujours poussé ! Mais c'est ce type de logique que l'on trouve chez celui qui méprise la logique. Il est compré-

neren Gesetzen und Impulsen des Denkens. Sonst kann einem nämlich allerlei Groteskes passieren. So zum Beispiel holpert, stolpert, humpelt einer gerade an dem Problem Denken und Sprache heute daher. Das ist der berühmte Sprachkritiker Fritz Mauthner, der jetzt auch ein großes philosophisches Wörterbuch geschrieben hat. Die dicke Mauthnersche «Kritik der Sprache» hat jetzt schon die zweite Auflage erlebt; es ist also ein berühmtes Buch für unsere Zeitgenossen geworden. Viel Geistreiches ist in diesem Buche enthalten, aber auch schreckliche Dinge. So zum Beispiel kann man darin den kuriosen Denkfehler finden - und man stolpert fast nach jeder fünften Zeile über einen solchen Denkfehler -, daß der gute Mauthner die Nützlichkeit der Logik anzweifelt. Denn für ihn ist Denken überhaupt nur Sprechen, und dann hat es keinen Sinn, Logik zu treiben, dann treibt man nur Grammatik. Aber außerdem sagt er: Da es also eine Logik mit Recht gar nicht geben kann, so sind also die Logiker alle Toren gewesen. Schön. Und dann sagt er: Im gewöhnlichen Leben entstehen ja aus Schlüssen Urteile und aus Urteilen erst Vorstellungen. So machen es die Menschen. Wozu braucht man dann erst eine Logik, wenn die Menschen es so machen, daß sie aus Schlüssen Urteile, aus Urteilen Vorstellungen entstehen lassen? Wozu brauchen wir da eine Logik? - Es ist das ebenso geistreich, als wenn jemand sagte: Wozu braucht man eine Botanik? Im vorigen Jahr und vor zwei Jahren sind noch immer die Pflanzen gewachsen! - Aber solche Logik findet man bei dem, der die Logik verpönt. Es ist ja begreiflich, daß er sie verpönt. Man findet noch viel merkwürdigere Dinge in diesem sonderbaren Buche, das mit Bezug auf das Verhältnis zwischen Denken und Sprechen nicht zur Klarheit, son-



hensible certes qu'il la méprise. On trouve encore bien d'autres choses bien plus étonnantes dans ce livre étrange qui, au sujet du rapport entre penser et parler, n'arrive pas à la clarté, mais à la confusion.

J'ai dit que nous avons besoin d'un soubassement pour les choses qui devraient toutefois nous conduire jusqu'aux hauteurs de la réflexion spirituelle. Un soubassement tel que nous l'avons produit aujourd'hui peut bien paraître un peu abstrait à plus d'un ; mais nous en aurons besoin. Et je crois que j'essaie de rendre la chose malgré tout assez simple pour que ce dont il s'agit puisse être transparent. J'aimerais particulièrement poser de la valeur sur ce que, déjà par ces considérations simples, on puisse acquérir un concept de la frontière qui sépare le royaume des esprits de la forme du royaume des esprits du mouvement. Mais qu'on acquiert un tel concept est intimement lié à ce qu'on ait absolument la permission d'admettre des pensées générales ou si l'on a la permission d'admettre seulement des représentations ou des concepts d'objets isolés. Je dis expressément : être fondé à/avoir la permission de.

Nous mènerons demain plus loin notre construction à partir de ces préliminaires auxquels je n'ajoute rien, parce qu'ils sont un peu abstraits.

dern zur Konfusion kommt.

3 Ich sagte, daß wir einen Unterbau
9 brauchen für die Dinge, die uns allerdings zu den Höhen geistiger Betrachtung führen sollen. Ein Unterbau, wie er heute ausgeführt worden ist, mag manchem etwas abstrakt erscheinen; aber wir werden ihn brauchen. Und ich denke, ich versuche die Sache doch so leicht zu machen, daß durchsichtig sein kann, worauf es ankommt. Besonders möchte ich Wert darauf legen, daß man schon durch solche einfachen Betrachtungen einen Begriff davon bekommen kann, wo die Grenze liegt zwischen dem Reiche der Geister der Form und dem Reiche der Geister der Bewegung. Daß man aber einen solchen Begriff bekommt, hängt innig damit zusammen, ob man überhaupt allgemeine Gedanken zugeben darf oder ob man nur Vorstellungen oder Begriffe von einzelnen Dingen zugeben darf. Ich sage ausdrücklich: zugeben darf.

4 Auf diese Voraussetzungen, zu denen
0 ich, weil sie etwas abstrakt sind, nichts weiter hinzufüge, wollen wir morgen weiter aufbauen.

25

II – DEUXIÈME CONFÉRENCE - Berlin, 21 janvier 1914

Il est possible de considérer le monde à partir de douze points de vue différents par douze visions du monde également justifiées

Au fond, s'occuper de science de l'esprit rend nécessaire de s'exercer parallèlement et constamment à une vie pra-

II - ZWEITER VORTRAG - Berlin, 21. Januar 1914

Die Möglichkeit der Betrachtung der Welt von zwölf verschiedenen Standpunkten aus durch zwölf gleichberechtigte Weltanschauungen

0 Im Grunde genommen macht die Be-
1 schäftigung mit der Geisteswissenschaft ein nebenhergehendes, fortwährendes



tique dans les activités de l'esprit. Il est en réalité impossible de parvenir à une totale clarté au sujet des nombreuses choses qui ont été traitées hier si l'on ne tente pas de venir à bout des choses par une sorte d'appréhension vivante des activités inhérentes à la vie de l'esprit, et notamment aussi à la vie pensante. Car pourquoi la vie de l'esprit est-elle ainsi faite qu'il règne par exemple de la non-clarté quant aux rapports des concepts généraux, du triangle en général aux représentations particulières des triangles particuliers chez des gens dont c'est le métier de s'occuper des choses pensant ? D'où viennent donc ces choses retenant l'attention de siècles entiers, comme l'exemple cité hier des cent thalers possibles et des cent thalers réels de Kant ? D'où vient donc que l'on ne met pas en œuvre les réflexions les plus simples qui seraient nécessaires pour qu'on s'aperçoive qu'il ne peut exister quelque chose comme de l'histoire pragmatique, où ce qui suit est toujours déduit de ce qui précède ? D'où vient-il que l'on ne met pas en œuvre ce type de réflexion qui vous surprendrait au sujet de ce qui s'est répandu dans les cercles les plus larges et qui constitue justement une façon impossible de concevoir l'histoire de l'humanité ? D'où viennent toutes ces choses ?

Elles viennent de ce que, même là où on le devrait, on se donne beaucoup trop peu la peine d'apprendre à manier les activités propres à la vie de l'esprit d'une façon précise. À notre époque, tout un chacun veut, c'est bien connu, pouvoir revendiquer à juste titre au moins la chose suivante, il veut pouvoir dire : penser, mais évidemment qu'on sait le faire ! Donc on commence à pen-

praktisches Leben in den geistigen Verrichtungen notwendig. Es ist eigentlich unmöglich, über die mancherlei Dinge, die gestern besprochen worden sind, zur völligen Klarheit zu kommen, wenn man nicht versucht, durch eine Art lebendigen Erfassens der Verrichtungen des geistigen Lebens, namentlich des denkerischen Lebens auch, mit den Dingen zurechtzukommen. Denn warum ist es im Geistesleben so, daß zum Beispiel Unklarheit herrscht über die Beziehungen der allgemeinen Begriffe, des Dreiecks im allgemeinen, zu den besonderen Vorstellungen der einzelnen Dreiecke bei Leuten, die sich gerade berufsmäßig denkerisch mit den Dingen beschäftigen? Woher kommen denn solche ganze Jahrhunderte beschäftigenden Dinge, wie das gestern angeführte Beispiel mit den hundert möglichen und den hundert wirklichen kantischen Talern? Woher kommt es denn, daß man die einfachsten Überlegungen nicht anstellt, die notwendig wären, um einzusehen, daß es so etwas wie eine pragmatische Geschichtsschreibung, wonach immer das Folgende aus dem Vorhergehenden sich herleitet, nicht geben kann? Woher kommt es, daß eine solche Überlegung nicht angestellt wird, die einen stutzig machen würde in bezug auf das, was in den weitesten Kreisen als eine eben unmögliche Art der Auffassung menschlicher Geschichte sich verbreitet hat? Woher kommen alle diese Dinge?

Sie kommen davon her, daß man sich wirklich auch dort, wo es sein sollte, viel zuwenig Mühe gibt, in einer präzisen Art die Verrichtungen des geistigen Lebens handhaben zu lernen. In unserer Zeit will ja jeder wenigstens das Folgende berechtigterweise beanspruchen können, er will sagen können: Denken, nun selbstverständlich, das kann man doch. Also fängt man an zu denken. Da gibt es



ser. Or il y a dans le monde des visions du monde. Beaucoup, beaucoup de philosophes ont existé. On s'aperçoit que l'un a dit ceci, l'autre cela. Mais qu'ils ont été des gens passablement pourvus d'intelligence, qui auraient pu être attentifs à bien des choses qui sont des contradictions que l'on découvre chez eux, on n'y réfléchit pas, on se dispense d'y réfléchir. Mais on se flatte d'autant plus de savoir quand même « penser ». Donc on peut penser par après ce que les gens ont pensé là, et on est persuadé que l'on trouvera bien soi-même ce qui est juste. Car on n'a pas le droit, de nos jours, de faire le moindre crédit à l'autorité ! C'est contraire à la dignité de la nature humaine. Il faut penser par soi-même. C'est absolument ce que l'on pratique dans le domaine du penser.

Je ne sais pas si les gens ont réfléchi que ce n'est pas ce qu'ils font dans tous les autres domaines de la vie. Personne ne se sent par exemple soumis à la foi en l'autorité ou au besoin maladif d'autorité lorsqu'il se fait faire son costume chez le tailleur ou ses chaussures chez le cordonnier. Il ne dit pas : c'est en-dessous de la dignité de l'humain de se faire faire des choses par des gens dont on peut savoir qu'ils savent en maîtriser la confection. Eh oui, on va même parfois jusqu'à reconnaître qu'on devrait apprendre ces choses. En ce qui concerne le penser, on ne reconnaît pas dans la vie pratique que l'on doive aussi aller chercher des visions du monde là où on a appris le penser et bien d'autres choses encore. C'est une chose qu'on n'admet que dans un très petit nombre de cas.

C'est l'une des choses qui régit notre vie dans les cercles les plus larges et contribue justement à ce que la pensée humaine ne soit pas un produit très répandu à notre époque. Il me semble que

Weltanschauungen in der Welt. Viele, viele Philosophen haben existiert. Man merkt, der eine hat dies, der andere jenes gesagt. Nun, daß das auch so halbwegs gescheite Leute waren, die auf vieles hätten aufmerksam werden können, was man selber als Widerspruch bei ihnen findet, darüber reflektiert man nicht, darüber denkt man nicht weiter nach. Aber man tut sich um so mehr darauf zugute, dass man doch «denken» kann. Also man kann nachdenken, was die Leute da gedacht haben, und ist überzeugt davon, daß man schon selber das Rechte finden werde. Denn man darf heute nicht auf Autorität etwas geben! Das widerspricht der Würde der Menschennatur. Man muß selber denken. Auf dem Gebiete des Denkens hält man das durchaus so.

0 Ich weiß nicht, ob die Leute sich überlegt haben, daß sie es auf allen anderen Gebieten des Lebens nicht so halten. So fühlt sich zum Beispiel keiner dem Autoritätsglauben oder der Autoritätssucht hingegen, wenn er sich seinen Rock beim Schneider oder seine Schuhe beim Schuhmacher machen läßt. Er sagt nicht: Das ist unter der Würde des Menschen, daß man sich die Dinge von Menschen machen läßt, von denen man wissen kann, daß sie die entsprechenden Dinge handhaben können. Ja, man gibt vielleicht sogar zu, daß man diese Dinge lernen müsse. Bezüglich des Denkens gibt man das im praktischen Leben nicht zu, daß man Weltanschauungen auch haben müsse von dorthen, wo man Denken und noch manches andere gelernt hat. Das wird man heute wirklich nur in den wenigsten Fällen zugeben.

0 Das ist eines, was unser Leben in den weitesten Kreisen beherrscht, was geradezu dazu beiträgt, daß der menschliche Gedanke in unserer Zeit kein sehr verbreitetes Produkt ist. Ich denke, man



l'on pourrait d'ailleurs trouver cela compréhensible. Car supposons que tous les humains disent un jour : apprendre à faire des bottes, c'est une chose qui n'est plus digne d'un humain depuis longtemps ; nous allons nous mettre tous à faire des bottes — je ne sais pas s'il n'en sortirait que de très bonnes bottes. Mais en ce qui concerne l'invention de pensées justes dans la vision du monde, les humains à notre époque partent en tout cas la plupart du temps de pensées de ce type. C'est l'un des éléments qui contribue à ce qu'ait vraiment sa signification profonde la phrase que j'ai prononcée hier : que la pensée est certes ce en quoi l'être humain est pour ainsi dire entièrement à l'intérieur, et qu'il peut pour cette raison embrasser du regard dans son être intérieur, mais que la pensée n'est pas si répandue qu'on aimerait le croire. À cela vient, il est vrai, s'ajouter encore à notre époque une prétention toute particulière, qui pourrait aboutir peu à peu à brouiller tout bonnement toute clarté concernant la pensée. De cela aussi il faut s'occuper. On doit au moins tourner une fois son regard là-dessus..

Supposons la chose suivante : il y aurait eu à Görlitz un cordonnier du nom de Jakob Böhme. Et ce cordonnier nommé Jakob Böhme aurait appris le métier de cordonnier, aurait bien appris comment on découpe les semelles, comment on donne la forme à la chaussure en l'adaptant sur la forme, comment on enfonce les clous dans les semelles et le cuir, etc. Il aurait connu clairement tout cela de A à Z et aurait su aussi le mettre en pratique. Et voici que ce cordonnier du nom de Jakob Böhme s'en serait venu et aurait dit : maintenant, je voudrais voir comment le monde est construit. Eh bien, je suppose qu'à la

könnte das ja auch begreiflich finden. Denn nehmen wir an, es würden einmal alle Menschen sagen: Stiefel machen lernen, das ist eine längst nicht mehr menschenwürdige Sache; wir machen einmal alle Stiefel — so weiß ich nicht, ob dabei lauter gute Stiefel herauskommen würden. Aber jedenfalls gehen in bezug auf das Prägen richtiger Gedanken in der Weltanschauung die Menschen in der Gegenwart meistens von dieser Ansicht aus. Das ist das eine, was dazu beiträgt, daß der Satz, den ich gestern gesprochen habe, schon seine tiefere Bedeutung hat: daß der Gedanke zwar dasjenige ist, in dem der Mensch sozusagen völlig drinnen ist und den er daher in seinem Innensein überschauen kann, daß aber der Gedanke nicht so verbreitet ist, als man denken möchte. Dazu kommt allerdings in unserer Zeit noch eine ganz besondere Präntention, die allmählich darauf hinauslaufen könnte, jede Klarheit über den Gedanken überhaupt zu trüben. Auch damit muß man sich beschäftigen. Man muß wenigstens einmal den Blick darauf wenden.

Nehmen wir einmal folgendes an: Es hätte in Görlitz einen Schuhmacher namens Jakob Böhme gegeben. Und jener Schuhmacher namens Jakob Böhme hätte das Schuhmacherhandwerk gelernt, hätte gut gelernt, wie man Sohlen zuschneidet, wie man den Schuh über den Leisten formt, wie man Nägel in Sohlen und Leder hineintreibt und so weiter. Das hätte er alles aus dem Fundament heraus klar gewußt und gekonnt. Nun wäre dieser Schuhmacher namens Jakob Böhme hergegangen und hätte gesagt: Jetzt will ich einmal sehen, wie die Welt konstruiert ist. Nun, ich nehme einmal an, der Welt liegt zugrunde ein großer Leisten. Über



base du monde il y a une grande forme. Que sur cette forme a été tendu le cuir cosmique. Puis on aurait pris les clous cosmiques et on aurait relié au moyen des clous cosmiques la semelle cosmique au cuir cosmique au-dessus. Puis on aurait pris le cirage cosmique et ciré toute la chaussure cosmique. C'est ainsi que je peux m'expliquer qu'il fasse clair le matin. C'est qu'alors brille le cirage de la chaussure cosmique. Et quand le cirage cosmique est recouvert le soir de toutes sortes de choses, il ne brille plus. C'est pour-quoi je me représente que quelqu'un s'occupe pendant la nuit de faire briller à neuf la botte cosmique. Et c'est ainsi que naît l'alternance du jour et de la nuit.

Supposons que Jakob Böhme ait dit cela. Bien sûr, vous riez, parce que Jakob Böhme n'a certainement pas dit cela, mais il a fait des chaussures convenables pour les bourgeois de Görlitz, il s'est servi pour cela de son art de cordonnier. Mais il a aussi édifié ses pensées grandioses, par lesquelles il voulait édifier une vision du monde. Là, il a procédé autrement. Il s'est dit : là, les pensées qui me servent à faire des chaussures n'y suffiraient pas, car si je veux avoir des pensées cosmiques, je n'ai pas le droit d'appliquer à l'édifice cosmique des pensées grâce auxquelles je fais des chaussures pour les gens. Et il en est arrivé à ses pensées sublimes au sujet de l'édifice du monde. Donc ce Jakob Böhme que j'ai tout d'abord construit hypothétiquement n'a pas existé à Görlitz, mais il a existé cet autre qui a su comment on fait.

Mais ces Jakob Böhme hypothétiques, qui sont comme celui dont vous avez ri, existent aujourd'hui partout. Nous avons par exemple des physiciens, des chimistes. Ils ont appris par quelles lois on unit et on dissocie les substances

diesen Leisten sei einmal das Weltenleder darübergezogen worden. Dann wären die Weltennägel genommen worden, und man hätte die Weltensohle durch Weltennägel in Verbindung gebracht mit dem Weltenlederüberzug. Dann hätte man die Weltenschuhwichse genommen und den ganzen Weltenschuh gewichst. So kann ich mir erklären, daß es am Morgen hell wird. Da glänzt eben die Schuhwichse der Welt. Und wenn diese Schuhwichse der Welt am Abend über-tüncht ist von allem möglichen, so glänzt sie dann nicht mehr. Daher stelle ich mir vor, daß irgend jemand in der Nacht zu tun hat, um den Weltenstiefel neu zu wichen. Und so entsteht der Unterschied zwischen Tag und Nacht.

0 Nehmen wir an, Jakob Böhme hätte dies
6 gesagt. Ja, sie lachen, weil Jakob Böhme dies allerdings nicht gesagt hat, sondern er hat für die Görlitzer Bürgerschaft an-ständige Schuhe gemacht, hat dazu seine Schuhmacherkunst benutzt. Er hat aber auch seine grandiosen Gedanken entfaltet, durch die er eine Weltanschauung aufbauen wollte. Da hat er zu anderem gegriffen. Er hat sich gesagt: Da würden meine Gedanken des Schuhmachens nicht ausreichen; denn will ich Weltgedanken haben, so darf ich nicht Gedanken, durch die ich Schuhe mache für die Leute, auf das Weltgebäude anwenden. Und er ist zu seinen erhabenen Gedanken über die Welt gekommen. Also jenen Jakob Böhme, den ich zuerst in der Hypothese konstruiert habe, hat es in Görlitz nicht gegeben, sondern jenen anderen, der gewußt hat, wie man es macht.

0 Aber jene hypothetischen Jakob Böhmes,
7 die so sind wie jener, über den Sie gelacht haben, die existieren heute überall. Da finden wir zum Beispiel Physiker, Chemiker. Sie haben die Gesetze gelernt, nach denen man Stoffe in der Welt ver-



dans le monde. Il y a des zoologistes, qui ont appris comment on étudie et décrit les animaux. Il y a des médecins, qui ont appris comment il faut traiter le corps physique de l'humain et ce qu'ils appellent l'âme. Que font tous ceux-ci ? Ils disent : si l'on veut chercher une vision du monde, on prend les lois que l'on a apprises en chimie, en physique ou en physiologie — l'existence d'autres lois n'est pas admise — et avec ces lois, on se construit une vision du monde. Ces gens font exactement ce qu'aurait fait le cordonnier qui vient d'être construit hypothétiquement, s'il avait fabriqué la botte cosmique. Seulement, on ne remarque pas que, du point de vue de la méthode, les visions du monde sont absolument produites de la même façon que l'hypothétique botte cosmique. Certes, cela paraît grotesque de se représenter l'alternance du jour et la nuit par celle de l'usure du cuir de la chaussure et du frottement pour la faire reluire pendant la nuit. Mais au regard d'une logique vraie, c'est dans le principe exactement la même chose que si l'on veut construire l'édifice du monde à partir des lois de la chimie, de la physique, de la biologie et de la physiologie. Très exactement le même principe ! C'est l'insigne prétention du physicien, du chimiste, du physiologiste, du biologiste, qui ne veulent être rien d'autre que physicien, chimiste, physiologiste, biologiste, et qui veulent cependant avoir un jugement sur le monde entier.

C'est qu'il s'agit justement en toutes circonstances d'aller au fond des choses et de ne pas hésiter à éclairer un peu les choses en ramenant ce qui n'est pas très transparent à sa formule véritable. Lorsque l'on considère donc tout cela sous l'angle de la méthode et de la logique, il ne faut pas s'étonner que, avec

bindet und trennt. Da gibt es Zoologen, die haben gelernt, wie man Tiere untersucht und beschreibt. Da gibt es Mediziner, die haben gelernt, wie man den physischen Menschenleib und das, was sie die Seele nennen, zu behandeln hat. Was tun diese? Sie sagen: Wenn man eine Weltanschauung sich suchen will, so nimmt man die Gesetze, die man in der Chemie, in der Physik oder in der Physiologie gelernt hat — andere darf es nicht geben —, und daraus konstruiert man sich eine Weltanschauung. Genauso machen es diese Menschen, wie es der eben hypothetisch konstruierte Schuhmacher gemacht hätte, wenn er den Weltenstiefel konstruiert hätte. Nur merkt man heute nicht, dass methodisch die Weltanschauungen genau ebenso zustande kommen wie jener hypothetische Weltenstiefel. Es sieht allerdings etwas grotesk aus, wenn man sich den Unterschied von Tag und Nacht durch Abnutzen des Schuhleders und durch Wachsen in der Nacht vorstellt. Aber vor einer wahren Logik ist es im Prinzip genau dasselbe, als wenn man mit den Gesetzen der Chemie, der Physik, der Biologie und Physiologie ein Weltgebäude zustande bringen will. Ganz genau dasselbe Prinzip! Es ist die ungeheure Überhebung des Physikers, des Chemikers, des Physiologen, des Biologen, die nichts anderes sein wollen als Physiker, Chemiker, Physiologen, Biologen und dennoch über die ganze Welt ein Urteil haben wollen.

Es handelt sich eben überall darum, daß man den Dingen auf den Grund geht und daß man es auch nicht vermeidet, durch Zurückführung desjenigen, was nicht so durchsichtig ist, auf seine wahre Formel, ein wenig hineinzuleuchten in die Dinge. Wenn man also methodisch-logisch das alles ins Auge faßt, dann braucht man



bien des essais de construction d'une vision du monde, on n'obtienne en fait rien d'autre que la « botte cosmique ». Et c'est ce genre de choses qui peut inciter à s'occuper de la science de l'esprit, à s'occuper d'activités pratiques du penser, qui peut vous engager à vous occuper de la manière dont il faut penser, afin de percer à jour en quels endroits il y a des choses qui ne vont pas dans le monde.

J'aimerais faire ici état d'autre chose, pour montrer où repose la racine d'innombrables malentendus à propos des conceptions du monde. Ne fait-on pas constamment l'expérience, lorsqu'on se préoccupe de visions du monde, que l'un croit ceci, l'autre cela ; l'un défend, souvent avec de bons arguments — car on peut trouver de bons arguments pour tout — une chose, l'autre, avec de tout aussi bons arguments, une autre chose ; et l'un réfute une chose tout aussi bien que l'autre réfute cette autre chose à l'aide de bons arguments. L'adhésion à ceci ou à cela ne tient pas d'emblée dans le monde, on le sait, à ce que l'un ou l'autre est convaincu par un cheminement juste de ce qui est enseigné ici ou là. Si vous considérez quels chemins doivent parcourir les élèves de tels ou tels grands humains pour arriver jusqu'à tel ou tel grand humain, vous verrez qu'il y a là certes pour nous quelque chose d'important en rapport avec le karma ; mais, par rapport aux visions du monde qui existent aujourd'hui dans le monde extérieur, il faut dire : que l'on devienne bergsonien ou haeckelien ou ceci ou cela dépend finalement — comme nous l'avons dit, la vision actuelle du monde extérieur n'admet pas le karma — cela dépend réellement de choses tout autres que du fait

sich nicht zu verwundern, daß bei so vielen Weltanschauungsversuchen der Gegenwart eben nichts anderes herauskommt als der « Weltenstiefel ». Und das ist so etwas, was hinweisen kann auf die Beschäftigung mit der Geisteswissenschaft und auf die Beschäftigung mit praktischen Denkverrichtungen, was einen geneigt machen kann, sich damit zu beschäftigen, wie man denken muß, damit man durchschauen kann, wo Unzulänglichkeiten in der Welt vorhanden sind.

Ein anderes möchte ich anführen, um zu zeigen, wo die Wurzel unzähliger Mißverständnisse gegenüber den Weltauffassungen liegt. Macht man denn nicht, wenn man sich mit Weltanschauungen beschäftigt, immer wieder und wieder die Erfahrung: da glaubt der eine dieses, der andere jenes; der eine verteidigt mit manchmal guten Gründen — denn gute Gründe kann man für alles finden — das eine, der andere mit ebenso guten Gründen das andere; und der eine widerlegt das eine ebenso gut, wie der andere mit guten Gründen widerlegt? Anhängerschaften entstehen ja in der Welt zunächst nicht dadurch, daß der eine oder der andere auf rechtem Wege überzeugt wird von dem, was da oder dort gelehrt wird. Nehmen Sie nur einmal die Wege, die die Schüler großer Männer wandeln müssen, um zu dem oder jenem großen Manne hinzukommen, dann werden Sie sehen, daß darin für uns zwar etwas Wichtiges in bezug auf das Karma liegt, aber hinsichtlich der Anschauungen, die heute in der äußeren Welt existieren, muß man sagen: Ob der eine nun ein Bergsonianer oder ein Haeckelianer oder dies oder jenes wird, das ist — wie gesagt, Karma erkennt ja die heutige äußere Weltanschauung nicht an —, das ist schließlich wirklich von anderen Dingen abhängig als davon, daß man durchaus



que l'on adhère exclusivement, par le seul biais de la conviction la plus profonde, à ce à quoi on a tout de suite été conduit. C'est un combat où chacun projette des arguments sur l'adversaire. Et j'ai dit hier : il a existé des nominalistes, des humains qui affirmaient que les concepts généraux n'ont absolument aucune réalité, ne sont que des noms. Ils ont eu des adversaires, ces nominalistes. On appelait en ce temps-là réalistes — le terme avait à cette époque-là une autre signification qu'aujourd'hui — les adversaires des nominalistes. Ces réalistes affirmaient : les concepts généraux ne sont pas seulement des mots, non, ils se rapportent à une réalité entièrement déterminée.

Au Moyen Âge, la question « réalisme ou nominalisme ? » devint pour la théologie tout particulièrement brûlante dans un domaine qui aujourd'hui ne préoccupe plus que très peu les penseurs. Car à l'époque où surgit la question « nominalisme ou réalisme ? », du onzième au treizième siècle, il y avait quelque chose qui faisait partie de la croyance la plus importante des humains, la question des trois « personnes divines », le Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui formaient un être divin, qui cependant devaient quand même trois vraies personnes. Et les nominalistes prétendaient : ces trois personnes divines existent seulement isolément, le « Père » pour soi, le « Fils » pour soi, l'« Esprit » pour soi ; et lorsqu'on parle d'un Dieu commun qui embrasse les trois, ce n'est qu'un nom pour les trois. - Ainsi, le nominalisme évacuait de la trinité l'unité et les nominalistes expliquaient, face aux réalistes, l'unité non seulement pour absurde logiquement, mais ils tenaient même pour hérétique ce que prétendaient les réalistes, à sa-

nur auf dem Wege der tiefsten Überzeugung dem anhängt, zu dem man gerade geführt worden ist. Gekämpft wird hinüber und herüber. Und ich habe gestern gesagt: Es gab einmal Nominalisten, solche Menschen, welche behaupteten, die allgemeinen Begriffe hätten überhaupt keine Realität, wären bloße Namen. Sie haben Gegner gehabt, diese Nominalisten. Man nannte in der damaligen Zeit — das Wort hatte damals eine andere Bedeutung als heute — die Gegner der Nominalisten Realisten. Diese behaupteten: Die allgemeinen Begriffe sind nicht bloß Worte, sondern sie beziehen sich auf eine ganz bestimmte Realität.

1 Im Mittelalter wurde ja die Frage «Realismus oder Nominalismus» ganz besonders für die Theologie eine brennende auf einem Gebiete, das heute die Denker nur noch wenig beschäftigt. Denn in der Zeit, als die Frage «Nominalismus oder Realismus» auftauchte, im 11. bis 13. Jahrhundert, da war etwas, was zu dem wichtigsten menschlichen Bekenntnisse gehörte, die Frage nach den drei «göttlichen Personen», Vater, Sohn und Heiliger Geist, die ein göttliches Wesen bilden, die aber doch drei wahre Personen sein sollten. Und die Nominalisten behaupteten: Diese drei göttlichen Personen existieren nur im einzelnen, «Vater» für sich, «Sohn» für sich, «Geist» für sich; und wenn man von einem gemeinsamen Gotte spricht, der diese drei umfaßt, so ist das nur ein Name für die drei. — So schaffte der Nominalismus die Einheit in der Trinität hinweg, und die Nominalisten erklärten gegenüber den Realisten die Einheit nicht nur für logisch absurd, sondern sie hielten sogar für ketzerisch, was die Realisten behaupteten, daß die drei Personen nicht bloß



voir que les trois personnes devaient pas purement une unité pensée, mais réelle.

Nominalisme et réalisme étaient donc des contraires. Et vraiment, celui qui se plonge dans la littérature qui est issue du nominalisme et du réalisme dans les siècles dont il a été question perçoit en profondeur ce que peut produire la sagacité humaine, car les arguments les plus sagaces ont été produits tant pour le nominalisme que pour le réalisme. Il était en effet plus difficile à cette époque-là que maintenant d'accéder à un penser de cette sorte, parce que l'imprimerie n'existait pas encore à cette époque et qu'on ne parvenait pas sans mal à prendre part à des controverses comme celles qui avaient lieu entre les nominalistes et les réalistes ; si bien que celui qui prenait part à des luttes de ce genre devait être à la façon de l'époque beaucoup mieux préparé que ne le sont aujourd'hui ceux qui prennent part aux controverses. Une énorme quantité de sagacité a été dépensée pour défendre le réalisme, une autre énorme quantité de sagacité a été dépensée pour défendre le nominalisme. D'où cela vient-il ? Il est tout de même affligeant qu'une chose pareille existe. Lorsqu'on réfléchit un peu en profondeur, on est obligé de dire qu'il est affligeant qu'une chose pareille existe. Car on peut tout de même se dire, quand on réfléchit un peu en profondeur : à quoi te sert d'être intelligent ? Tu peux être intelligent et défendre le nominalisme et tu peux être tout aussi intelligent et réfuter le nominalisme. C'est à douter de toute l'intelligence humaine. Il est attristant ne serait-ce que d'écouter ce que signifie ce genre de caractéristiques.

eine gedachte, sondern eine reale Einheit bilden sollten.

1 Nominalismus und Realismus waren also
1 Gegensätze. Und wahrhaftig, wer sich in die Literatur vertieft, die aus dem Nominalismus und Realismus hervorgegangen ist in den gekennzeichneten Jahrhunderten, der bekommt einen tiefen Einblick in das, was menschlicher Scharfsinn aufbringen kann, denn sowohl für den Nominalismus wie für den Realismus sind die scharfsinnigsten Gründe aufgebracht worden. Es war ja damals schwieriger, ein solches Denken sich anzueignen, weil es damals noch keine Buchdruckerkunst gab und man durchaus nicht so leicht dazu kam, sich an solchen Streitigkeiten zu beteiligen, wie es zum Beispiel die zwischen Nominalisten und Realisten waren; so daß der, welcher sich an solchen Streiten beteiligte, im Sinne der damaligen Zeit viel besser vorbereitet sein mußte, als heute Menschen vorbereitet sind, die sich an den Streiten beteiligen. Eine Unsumme von Scharfsinn ist aufgeboden worden, um den Realismus zu verteidigen, eine andere Unsumme von Scharfsinn ist aufgeboden worden, um den Nominalismus zu verteidigen. Woher kommt so etwas? Es ist doch betrüblich, daß es so etwas gibt. Wenn man tiefer nachdenkt, muß man sagen, daß es betrüblich ist, daß es so etwas gibt. Denn man kann sich, wenn man tiefer nachdenkt, doch sagen: Was nützt es dir denn, daß du gescheit bist? Du kannst gescheit sein und den Nominalismus verteidigen, und du kannst ebenso gescheit sein und den Nominalismus widerlegen. Man kann irre werden an der ganzen menschlichen Gescheitheit! Es ist betrüblich, auch nur einmal hinzuhorchen auf das, was mit solchen Charakteristiken gemeint ist.

Nous allons maintenant mettre en re-

1 Nun wollen wir einmal dem eben Gesag-



gard de ce qui vient d'être dit quelque chose qui n'est peut-être même pas aussi sagace que bien des choses qui ont été avancées en faveur du nominalisme ou du réalisme, mais qui a peut-être par rapport à tout cela l'avantage d'aller droit au but, c'est-à-dire de trouver la direction dans laquelle il faut penser.

Supposez que vous vous placiez dans la situation où l'on se trouve lorsqu'on forme des concepts généraux, lorsqu'on rassemble une grande quantité de particularités. On peut rassembler des particularités de deux façons, voyons-le sur un exemple. On peut flâner de par le monde comme on le fait dans la vie et voir toute une série d'animaux particuliers qui ont le poil soyeux ou laineux, de diverses couleurs, qui ont des moustaches et par moments se livrent à une activité singulière qui fait penser à celle d'un humain qui se lave, qui mangent des souris, etc. On peut appeler chats des êtres de cette sorte que l'on a observés ainsi. On a alors formé un concept général. Tous ces êtres que l'on a vus ainsi ont quelque chose à faire avec ce que l'on appelle les chats.

Mais supposons que l'on fasse la chose suivante. On aurait vécu une vie riche : une vie qui vous aurait fait rencontrer de nombreuses personnes, humains et femmes, possédant des chats et on aurait trouvé qu'un grand nombre de possesseurs de chats ont nommé leur chat « Moufti ». Comme on a trouvé cela dans de nombreux cas, on rassemble sous le nom de « mouftis » tous les êtres que l'on a trouvés pourvus du nom de Moufti. Vu de l'extérieur, on a le concept général de chat et le concept général de moufti. On a le même fait, le concept général ; et de nombreux êtres particuliers relèvent les deux fois du

ten etwas gegenüberstellen, was vielleicht gar nicht einmal so scharfsinnig ist wie vieles, was für den Nominalismus oder für den Realismus aufgebracht worden ist, was aber vielleicht gegenüber dem vielen einen Vorzug hat: daß es geradenwegs auf das Ziel losgeht, das heißt, daß es die Richtung findet, in der man zu denken hat.

Nehmen Sie einmal an, Sie versetzten sich in die Art, wie man allgemeine Begriffe bildet, wie man also eine Menge von Einzelheiten zusammenfaßt. Auf zweifache Weise kann man — zunächst an einem Beispiele — Einzelheiten zusammenfassen. Man kann da so, wie das der Mensch in seinem Leben tut, durch die Welt schlendern und eine Reihe gewisser Tiere sehen, welche seidig oder wollig, verschieden gefärbt sind, Schnauzhaare haben und die zu gewissen Zeiten eine eigentümliche, an das menschliche Waschen erinnernde Tätigkeit verrichten, die Mäuse fressen und so weiter. Man kann solche Wesen, die man so beobachtet hat, Katzen nennen. Dann hat man einen allgemeinen Begriff, Katze, gebildet. Alle diese Wesen, die man so gesehen hat, haben etwas zu tun mit dem, was man die Katzen nennt.

Aber nehmen wir an, man machte das Folgende. Man habe ein reiches Leben durchgemacht, und zwar ein solches Leben, das einen zusammengebracht hat mit recht vielen Katzenbesitzern oder -besitzerinnen, und dabei habe man gefunden, daß eine große Anzahl von Katzenbesitzern ihre Katze «Mufti» genannt haben. Da man das in sehr vielen Fällen gefunden hat, so faßt man alle die Wesen, die man mit dem Namen Mufti belegt gefunden hat, zusammen unter dem Namen «die Mufti». Äußerlich angesehen, haben wir den allgemeinen Begriff Katze und den allgemeinen Begriff Mufti. Dasselbe Faktum liegt vor, der all-



concept général. Et pourtant, personne n'ira affirmer que le concept général de moufti a la même portée que le concept général de chat. Vous avez vraiment ici, donnée dans la réalité, la différence. C'est-à-dire que, dans ce que l'on a fait en formant le concept général de moufti, qui n'est que la réunion de noms qui font office de noms propres, on s'est orienté d'après le nominalisme et à juste titre ; et en formant le concept général de chat, on s'est orienté d'après le réalisme, et à juste titre. Dans le premier cas, le nominalisme est justifié, dans le deuxième cas, le réalisme. Tous deux sont justifiés. Il faut seulement se servir de ces choses à l'intérieur de leurs justes limites. Et si tous les deux sont justifiés, il ne faut pas s'étonner que l'on puisse produire de bonnes raisons pour l'un ou l'autre. Je me suis servi avec ce nom de moufti d'un exemple un peu grotesque. Mais je pourrais vous citer un exemple de beaucoup plus de poids et vais tout de suite un fois considérer cet exemple devant vous.

Dans le champ de notre expérience extérieure, il y a un domaine où le nominalisme, c'est-à-dire la représentation que ce qui rassemble n'est qu'un nom, est pleinement justifié. Il y a « un », il y a « deux », il y a « trois », « quatre », « cinq », etc. Mais il est impossible à celui qui voit la situation dans son ensemble de trouver dans le terme de « nombre » quelque chose qui ait vraiment une existence. Le nombre n'a pas d'existence. « Un », « deux », « trois », « cinq », « six », etc., voilà qui a de l'existence. On ne peut pas faire pour le concept de nombre ce que j'ai dit hier, à savoir que pour trouver le concept général, on

gemeine Begriff; und zahlreiche Einzelwesen gehören beide Male unter den allgemeinen Begriff. Dennoch wird niemand behaupten, daß der allgemeine Begriff Mufti eine gleiche Bedeutung habe mit dem allgemeinen Begriffe Katze. Hier haben Sie in der Realität den Unterschied wirklich gegeben. Das heißt, bei dem, was man verübt hat, indem man den allgemeinen Begriff Mufti gebildet hat, der nur eine Zusammenfassung von Namen ist, die als Eigennamen gelten müssen, dabei hat man sich nach dem Nominalismus gerichtet und mit Recht; und indem man den allgemeinen Begriff Katze gebildet hat, hat man sich nach dem Realismus gerichtet und mit Recht. Für den einen Fall ist der Nominalismus richtig, für den anderen der Realismus. Beide sind richtig. Man muß nur diese Dinge in ihren richtigen Gebieten anwenden. Und wenn die beiden richtig sind, dann ist es nicht zu verwundern, wenn man gute Gründe für das eine oder das andere aufbringen kann. Ich habe nur ein etwas groteskes Beispiel mit dem Namen Mufti gebraucht. Aber ich könnte ein viel bedeutsameres Beispiel Ihnen anführen und will dieses Beispiel gerade einmal vor Ihnen ins Auge fassen.

1 Es gibt ein ganzes Gebiet im Umkreis unserer äußeren Erfahrung, für welches
5 der Nominalismus, das heißt die Vorstellung, daß das Zusammenfassende nur ein Name ist, seine volle Berechtigung hat. Es gibt «eins», es gibt «zwei», es gibt «drei», «vier», «fünf» und so weiter. Aber unmöglich kann jemand, der die Sachlage überschaut, in dem Ausdruck «Zahl» etwas finden, was wirklich eine Existenz hat.

Die Zahl hat keine Existenz. «Eins», «zwei», «drei», «fünf», «sechs» und so weiter, das hat Existenz. Das aber, was ich gestern gesagt habe, daß man, um den allgemeinen Begriff zu finden, das



doit mettre en mouvement ce dont il s'agit. Car le un ne devient jamais le deux ; il faut toujours ajouter une unité. Même en pensée, le un ne devient pas le deux, le deux ne devient pas non plus le trois. Il n'existe que des nombres particuliers, pas le nombre en général. Pour ce qui est présent dans les nombres, le nominalisme est absolument exact ; pour ce qui a la même forme de présence que l'animal individuel vis-à-vis de son espèce, le réalisme est absolument exact. Car un cerf, et de nouveau un cerf et de nouveau un cerf peut impossiblement exister, sans que l'espèce cerf existe. "Deux" peut exister pour soi, "un", "sept" et ainsi de suite peut exister pour soi. Pour autant cependant que le réel apparaît dans le nombre, est, ce qui est nombre, un particulier, et l'expression nombre n'a n'importe comment aucune existence de la sorte. Une différence est justement entre les choses extérieures et leur relation aux concepts généraux, et l'une doit être traité dans le style du nominalisme, l'autre dans le style du réalisme.

Nous arrivons de cette manière, en 1
donnant tout simplement à la pensée la 6
bonne direction, à tout autre chose. Maintenant nous commençons à comprendre pourquoi existent dans le monde tant de controverses à propos de conceptions du monde. Les humains ne sont en général pas portés, quand ils ont compris une chose, à comprendre encore une autre chose. À partir du moment où quelqu'un a compris dans un domaine que les concepts généraux n'ont pas d'existence, il généralise ce qu'il a compris en l'étendant à la totalité du monde et de sa structure. La phrase « les concepts généraux n'ont pas d'existence » n'est pas fausse ; car elle est exacte pour le domaine que la

Entsprechende in Bewegung übergehen lassen soll, kann man bei dem Begriffe Zahl nicht machen. Denn die Eins geht nie in die Zwei über; man muß immer eins dazugeben. Auch nicht im Gedanken geht die Eins in die Zwei über, die Zwei in die Drei auch nicht. Es existieren nur einzelne Zahlen, nicht die Zahl im allgemeinen. Für das, was in den Zahlen vorhanden ist, ist der Nominalismus absolut richtig; für das, was so vorhanden ist wie das einzelne Tier gegenüber seiner Gattung, ist der Realismus absolut richtig. Denn unmöglich kann ein Hirsch und wieder ein Hirsch und wieder ein Hirsch existieren, ohne daß die Gattung Hirsch existiert. «Zwei» kann für sich existieren, «eins», «sieben» und so weiter kann für sich existieren. Insofern aber das Wirkliche in der Zahl auftritt, ist das, was Zahl ist, ein Einzelnes, und der Ausdruck Zahl hat keine irgendwie geartete Existenz. Ein Unterschied ist eben zwischen den äußeren Dingen und ihrer Beziehung zu den allgemeinen Begriffen, und das eine muß im Stile des Nominalismus, das andere im Stile des Realismus behandelt werden.

Auf diese Weise kommen wir, indem wir
den Gedanken einfach die richtige Richtung geben, zu etwas ganz anderem. Jetzt beginnen wir zu verstehen, warum so viele Weltanschauungsstreitigkeiten in der Welt existieren. Die Menschen sind im allgemeinen nicht geneigt, wenn sie eines begriffen haben, auch noch das andere zu begreifen. Wenn einer einmal auf einem Gebiete begriffen hat: Allgemeine Begriffe haben keine Existenz —, so verallgemeinert er das, was er erkannt hat, auf die ganze Welt und ihre Einrichtung. Dieser Satz: Allgemeine Begriffe haben keine Existenz — ist nicht falsch; denn er ist für das Gebiet, das der Betreffende angeschaut hat, richtig. Falsch ist nur die Verallgemeinerung. Es



personne en question a considéré. Ce qui est faux, c'est la généralisation. Il est donc essentiel, lorsqu'on veut se faire tout simplement une représentation au sujet du penser, d'être au clair sur le fait que la vérité d'une pensée dans son domaine ne signifie encore rien quant à la validité générale de cette pensée. Une pensée peut tout à fait être justifiée dans son domaine ; mais cela ne dit rien de la validité générale de cette pensée. C'est pourquoi, on peut me prouver ceci ou cela, et on pourra me le prouver de façon aussi exacte que l'on voudra, il peut être impossible d'appliquer ce qui a été prouvé ainsi à un domaine où cela n'a que faire. Il est pour cette raison nécessaire que celui qui veut se préoccuper avec sérieux des voies qui conduisent à une vision du monde prenne avant tout connaissance de ce fait : l'unilatéralité est le plus grand ennemi de toutes les conceptions du monde et il est nécessaire avant tout d'éviter l'unilatéralité. Nous devons éviter l'unilatéralité. C'est ce que je veux indiquer tout particulièrement aujourd'hui : il est nécessaire que nous évitions les unilatéralités.

Considérons tout d'abord aujourd'hui ce qu'il est prévu d'expliquer en détail dans les prochaines conférences, de façon à nous procurer tout d'abord une vue d'ensemble sur la question.

Il peut y avoir des humains dont les dispositions sont tout simplement telles qu'il leur est impossible de trouver le chemin de l'esprit. Il sera difficile de jamais leur prouver le spirituel. Ils en restent à ce dont ils savent quelque chose, à ce dont leurs dispositions les portent à savoir quelque chose. Ils en restent à ce qui leur fait l'impression la plus grossière, à la réalité matérielle. Un humain de ce genre est un matérialiste et sa vision du monde est le maté-

ist so wesentlich, wenn man überhaupt über das Denken sich eine Vorstellung machen will, daß man sich darüber klar wird, daß die Wahrheit eines Gedankens auf seinem Gebiete noch nichts aussagt über die allgemeine Gültigkeit eines Gedankens. Ein Gedanke kann durchaus auf seinem Gebiete richtig sein; aber nichts wird dadurch ausgemacht über die allgemeine Gültigkeit des Gedankens. Beweist man mir daher dieses oder jenes, und beweist man es mir noch so richtig, unmöglich kann es sein, dieses also Bewiesene auf ein Gebiet anzuwenden, auf das es nicht hingehört. Es ist daher notwendig, daß sich der, welcher sich ernsthaft mit den Wegen beschäftigen will, die zu einer Weltanschauung führen, vor allen Dingen damit bekannt macht, daß Einseitigkeit der größte Feind aller Weltanschauungen ist und daß es vor allen Dingen nötig ist, die Einseitigkeit zu meiden. Einseitigkeit müssen wir meiden. Das ist das, worauf ich insbesondere heute hindeuten will, wie wir nötig haben, Einseitigkeiten zu meiden.

1 Fassen wir zunächst heute das, was in
7 den nächsten Vorträgen im einzelnen seine Erklärung finden soll, so ins Auge, daß wir uns zunächst einen Überblick darüber verschaffen.

1 Es kann Menschen geben, welche einmal
8 so veranlagt sind, daß es ihnen unmöglich ist, den Weg zum Geiste zu finden. Es wird schwer werden, solchen Menschen das Geistige jemals zu beweisen. Sie bleiben bei dem stehen, wovon sie etwas wissen, wovon etwas zu wissen sie veranlagt sind. Sie bleiben, sagen wir, bei dem stehen, was den grobklotzigsten Eindruck auf sie macht, beim Materiellen. Ein solcher Mensch ist ein Materialist, und seine Weltanschauung ist Ma-



rialisme. Il n'est pas nécessaire de trouver toujours insensé ce qui a été produit par les matérialistes pour défendre, pour prouver le matérialisme, car on a écrit dans ce domaine énormément de choses très sagaces. Ce qui a été écrit est tout d'abord valable pour le domaine matériel de la vie, pour le monde de la réalité matérielle et pour ses lois.

Il peut exister d'autres humains qui sont d'emblée, de par une certaine intériorité, disposés de façon telle qu'ils ne voient dans tout ce qui est matériel que la manifestation du spirituel. Ils savent naturellement tout aussi bien que les matérialistes qu'il existe une réalité matérielle extérieure ; mais ils disent ceci : le matériel n'est que la manifestation du spirituel qui lui est sous-jacent. Des humains de cette sorte ne s'intéressent peut-être pas spécialement du tout au monde matériel et à ses lois. Ils traversent peut-être le monde, agitant en eux-mêmes tout ce qui peut leur donner des représentations du spirituel, avec la conscience que ce qui est vrai, élevé, ce dont on doit se préoccuper, ce qui a vraiment une réalité, c'est tout de même l'esprit seulement ; que la matière n'est qu'un leurre, n'est qu'une fantasmagorie extérieure. Ce serait là un point de vue extrême, mais il peut exister et il peut conduire jusqu'à une négation totale de la vie matérielle. Nous devrions dire d'humains de cette sorte : ils reconnaissent pleinement ce qui est sans nul doute le plus réel, l'esprit ; mais ils sont unilatéraux, ils nient l'importance de la matière et de ses lois. On pourra déployer beaucoup de sagacité pour défendre la vision du monde de ce type d'humains. Appelons la vision du monde de ce type d'humains spiritualisme. Peut-on dire que les spiritualistes ont raison ? Leurs af-

terialismus. Man hat nicht nötig, das, was von den Materialisten zur Verteidigung, zum Beweise des Materialismus aufgebracht worden ist, immer töricht zu finden, denn es ist ungeheuer viel Scharfsinniges auf diesem Gebiete geschrieben worden. Was geschrieben worden ist, das gilt zunächst für das materielle Gebiet des Lebens, gilt für die Welt des Materiellen und ihre Gesetze.

Andere Menschen kann es geben, die sind durch eine gewisse Innerlichkeit von vornherein dazu veranlagt, in allem Materiellen nur die Offenbarung des Geistigen zu sehen. Sie wissen natürlich so gut wie die Materialisten, daß äußerlich Materielles vorhanden ist; aber sie sagen: Das Materielle ist nur die Offenbarung, die Manifestation des zugrunde liegenden Geistigen. Solche Menschen interessieren sich vielleicht gar nicht besonders für die materielle Welt und ihre Gesetze. Sie gehen vielleicht, indem sie in sich alles bewegen, was ihnen Vorstellungen vom Geistigen geben kann, mit dem Bewußtsein durch die Welt: Das Wahre, das Hohe, das, womit man sich beschäftigen soll, was wirklich Realität hat, ist doch nur der Geist; die Materie ist doch nur Täuschung, ist nur eine äußere Phantasmagorie. Es wäre das ein extremer Standpunkt, aber es kann ihn geben, und er kann bis zu einer völligen Leugnung des materiellen Lebens führen. Wir würden von solchen Menschen sagen müssen: Sie erkennen voll an, was allerdings das Realste ist, den Geist; aber sie sind einseitig, sie leugnen die Bedeutung des Materiellen und seiner Gesetze. Viel Scharfsinn wird sich aufbringen lassen, um die Weltanschauung solcher Menschen zu vertreten. Nennen wir die Weltanschauung solcher Menschen Spiritualismus. Kann man sagen, daß die Spiritualisten recht haben? Für den Geist werden ihre Behauptungen außeror-



firmations pourront faire apparaître des choses extrêmement justes en faveur de l'esprit, mais elles ne pourront guère faire apparaître de choses importantes au sujet de la réalité matérielle et de ses lois. Peut-on dire que les matérialistes ont raison dans leurs affirmations ? Certes, ils pourront peut-être faire apparaître des choses extraordinairement utiles et valables à propos de la matière et de ses lois ; mais quand ils parleront de l'esprit, ils ne produiront peut-être que des sottises. Nous devons donc dire : pour leurs domaines respectifs, les adeptes de ces visions du monde ont raison.

Il peut y avoir des humains qui disent : en fait, que dans le monde de la vérité il y ait seulement de la matière ou seulement de l'esprit, je ne peux rien en savoir de particulier ; la faculté de connaissance humaine ne peut absolument pas s'y appliquer. Une seule chose est claire, c'est qu'il y a autour de nous un monde qui se déploie. Est-il fondamentalement constitué par ce que les chimistes, les physiciens, quand ils deviennent matérialistes, appellent les atomes de la matière, je ne le sais pas. Mais j'admets le monde qui est déployé tout autour de moi ; ce monde, je le vois, je peux penser à son sujet. Quant à savoir si de plus il est ou non constitué fondamentalement d'un esprit, je n'ai pas de raison particulière d'admettre quoi que ce soit à ce sujet. Je m'en tiens à ce qui est déployé tout autour de moi. Dans un sens un peu différent de celui que j'ai donné à ce mot, on peut appeler ces humains des réalistes et leur conception du monde le réalisme. Exactement de la même manière que l'on peut mettre en œuvre énormément de sagacité en faveur du matérialisme comme en faveur du spiritualisme, et que l'on peut en outre dire aussi beau-

dentlich Richtiges zutage fördern können, doch über das Materielle und seine Gesetze werden sie vielleicht wenig Bedeutsames zutage fördern können. Kann man sagen, daß die Materialisten mit ihren Behauptungen recht haben? Ja, über die Materie und ihre Gesetze werden sie vielleicht außerordentlich Nützliches und Wertvolles zutage fördern können; wenn sie aber über den Geist sprechen, dann werden sie vielleicht nur Torheiten herausbringen. Wir müssen also sagen: Für ihre Gebiete haben die Bekenner dieser Weltanschauungen recht.

2 Es kann Menschen geben, die sagen: Ja, ob es nun in der Welt der Wahrheit nur Materie oder nur Geist gibt, darüber kann ich nichts Besonderes wissen; darauf kann sich das menschliche Erkenntnisvermögen überhaupt nicht beziehen. Klar ist nur das eine, daß eine Welt um uns ist, die sich ausbreitet. Ob ihr das zugrunde liegt, was die Chemiker, die Physiker, wenn sie Materialisten werden, die Atome der Materie nennen, das weiß ich nicht. Ich erkenne aber die Welt an, die um mich herum ausgebreitet ist; die sehe ich, über die kann ich denken. Ob ihr noch ein Geist zugrunde liegt oder nicht, darüber etwas anzunehmen, habe ich keine besondere Veranlassung. Ich halte mich an das, was um mich herum ausgebreitet ist. — Solche Menschen kann man mit etwas anderer Wortbedeutung, als ich das Wort vorher brauchte, Realisten nennen und ihre Weltanschauung Realismus. Genau ebenso, wie man unendlichen Scharfsinn aufbringen kann für den Materialismus wie für den Spiritualismus und wie man daneben auch sehr Scharfsinniges über den Spiritualismus und die größten Torheiten über das Materielle sagen kann, wie man sehr scharfsinnig über die Materie und



coup de choses sagaces au sujet du spiritualisme et les plus grandes sottises au sujet de la réalité matérielle, de même que l'on peut parler avec beaucoup de sagacité sur la matière et très sottement sur le spirituel, de même on peut avancer les arguments les plus sagaces en faveur du réalisme, qui n'est ni le spiritualisme, ni le matérialisme, mais précisément ce que je viens de caractériser à l'instant.

Mais il peut encore y avoir d'autres humains qui disent à peu près la chose suivante. Autour de nous, il y a la matière et le monde des phénomènes matériels. Mais le monde des phénomènes matériels est en réalité vide de sens en lui-même. Il n'a pas de sens véritable, si ne se trouve en lui cette tendance qui va vers l'avant, si de ce monde qui est déployé tout autour de nous ne peut naître ce qui, n'étant pas contenu dans le monde qui est déployé tout autour de nous, peut permettre à l'âme de s'orienter. Selon la vision du monde de ces humains, l'idéal et l'idéal doivent être à l'intérieur du processus du monde. Ces humains donnent aux processus du monde ce qui leur revient. Ce ne sont pas des réalistes, bien qu'ils donnent à la vie réelle ce qui lui revient, mais ils sont d'avis que la vie réelle doit être imprégnée de l'idéal, que c'est alors seulement qu'elle prend un sens. — Se sentant un jour légèrement tenté par cette disposition d'esprit, Fichte a dit : la totalité du monde qui se déploie tout autour de nous est le matériau devenu sensible qui permet l'accomplissement du devoir. On peut appeler idéalistes, et leur vision du monde idéalisme, les représentants de cette vision du monde qui ne fait de toutes choses que des moyens pour des idées qui pénètrent le processus du monde. De belles et grandes et sublimes

sehr töricht über das Spirituelle sprechen kann, so kann man die scharfsinnigsten Gründe für den Realismus aufbringen, der weder Spiritualismus noch Materialismus ist, sondern das, was ich eben jetzt charakterisiert habe.

2 Es kann aber noch andere Menschen geben, die etwa folgendes sagen. Um uns herum ist die Materie und die Welt der materiellen Erscheinungen. Aber die Welt der materiellen Erscheinungen ist eigentlich in sich sinnleer. Sie hat keinen rechten Sinn, wenn nicht in ihr jene Tendenz liegt, die sich eben bewegt nach vorwärts, wenn nicht aus dieser Welt, die da um uns herum ausgebreitet ist, das geboren werden kann, wonach die Menschenseele sich richten kann als nicht in der Welt enthalten, die um uns herum ausgebreitet ist. Es muß nach der Anschauung solcher Menschen das Ideelle und das Ideale im Weltprozesse drinnen sein. Solche Menschen geben den realen Weltprozessen ihr Recht. Sie sind nicht Realisten, trotzdem sie dem realen Leben recht geben, sondern sie sind der Anschauung, das reale Leben muß durchtränkt werden von dem Ideellen, nur dann bekommt es einen Sinn. — In einem Anfluge von solcher Stimmung hat Fichte einmal gesagt: Alle Welt, die sich um uns herum ausbreitet, ist das versinnlichte Material für die Pflichterfüllung. — Die Vertreter solcher Weltanschauung, die alles nur Mittel sein läßt für Ideen, die den Weltprozeß durchdringen, kann man Idealisten nennen und ihre Weltanschauung Idealismus. Schönes und Großes und Herrliches ist für diesen Idealismus vorgebracht worden. Und auf dem Gebiete, das ich eben



choses ont été mises en avant en faveur de cet idéalisme. Et dans le domaine que je viens de caractériser, où il s'agit de montrer combien le monde serait dépourvu de finalité et de sens si les idées n'étaient que des créations de l'imagination humaine et n'étaient pas réellement fondées dans le processus du monde, dans ce domaine, l'idéalisme a sa pleine signification. Mais avec cet idéalisme, on ne peut, par exemple, pas expliquer la réalité extérieure, la réalité extérieure du réaliste. C'est pourquoi il faut distinguer des autres visions du monde une vision qui peut être appelée idéalisme.

Materialismus

Idealismus

Realismus

Spiritualismus

Nous avons déjà, maintenant quatre visions du monde justifiées côte à côte, dont chacune a son importance pour son domaine particulier. Entre le matérialisme et l'idéalisme il existe une certaine transition. Le matérialisme tout à fait grossier — on peut, c'est certain, l'observer particulièrement bien à notre époque, bien qu'il soit déjà aujourd'hui en perte de vitesse — consistera à ce que l'on pousse à l'extrême ce qu'a dit Kant (Kant lui-même ne l'a pas fait !), qu'il y a dans les diverses sciences autant de véritable science seulement qu'il y a de mathématique. C'est-à-dire que de matérialiste on peut devenir un valet calculateur de l'univers, puisqu'on n'admet rien d'autre que le monde rempli d'atomes matériels. Ils se heurtent, ils tourbillonnent dans tous les sens, et ensuite on calcule comment ces atomes tourbillonnent dans tous les sens. On obtient alors de bien beaux résultats, ce qui peut bien prouver que cette vision du monde a sa

caractérisé, où es dessus an-
kommt, zu zeigen, wie die Welt zweck-
und sinnlos wäre, wenn die Ideen nur
menschliche Phantasiegebilde wären
und nicht im Weltprozesse drinnen
wirklich begründet wären, auf diesem
Gebiete hat der Idealismus seine volle
Bedeutung. Aber mit diesem Idealismus
kann man zum Beispiel die äußere Wirk-
lichkeit, die äußere Realität des Realis-
ten nicht erklären. Daher hat man zu un-
terscheiden von den anderen eine Welt-
anschauung, die Idealismus genannt
werden kann.

2 Wir haben jetzt schon vier nebeneinan-
2 der berechnete Weltanschauungen, von
denen jede ihre Bedeutung hat für ihr
besonderes Gebiet. Zwischen dem Mate-
rialismus und dem Idealismus ist ein
gewisser Übergang. Der ganz grobe Ma-
terialismus — man kann ihn ja besonders
in unserer Zeit, obwohl er heute schon
im Abfluten ist, gut beobachten — wird
darin bestehen, daß man bis zum Extrem
ausbildet das Kantische Diktum — Kant
selber hat es nicht getan! —, daß in den
einzelnen Wissenschaften nur so viel
wirkliche Wissenschaft ist, als darin
Mathematik ist. Das heißt, man kann
vom Materialisten zum Rechenknecht
des Universums werden, indem man
nichts anderes gelten läßt als die Welt,
angefüllt mit materiellen Atomen. Sie
stoßen sich, wirbeln durcheinander, und
man rechnet dann aus, wie die Atome
durcheinanderwirbeln. Da bekommt
man sehr schöne Resultate heraus, was
bezeugen mag, daß diese Weltanschau-
ung ihre volle Berechnung hat. So be-



pleine justification. Par exemple, on obtient les fréquences du bleu, du rouge, etc. ; on obtient le monde entier sous la forme d'une sorte d'appareil mécanique et on peut faire de subtils calculs sur cet appareil. Mais cette chose-là peut vous égarer quelque peu. On peut se dire, par exemple : oui, mais même lorsqu'on a une machine aussi compliquée qu'on voudra, il ne peut cependant jamais sortir de cette machine ce qu'on éprouve comme le bleu, le rouge, etc., même si elle a des mouvements aussi compliqués qu'on voudra. Donc si le cerveau n'est qu'une machine compliquée, il ne peut malgré tout pas sortir du cerveau ce que l'on a comme expériences de l'âme. Mais on peut dire alors, comme a dit un jour Du Bois-Reymond : Certes, si l'on veut expliquer le monde par les seules mathématiques, on ne pourra expliquer la sensation la plus simple qui soit ; mais si on ne veut pas s'en tenir à l'explication mathématique, on devient non-scientifique. — Le matérialiste grossier dirait : non, je ne calcule pas non plus ; car cela présuppose déjà une superstition, la superstition consistant à supposer que les choses sont ordonnées selon la mesure et le nombre. Et celui qui s'élève au-dessus de ce matérialisme grossier devient un esprit mathématique et n'admet comme réellement valable que ce qui peut justement être mis en formules de calcul. Cela donne une vision du monde qui n'admet en réalité comme valable que la formule mathématique. On peut l'appeler mathématisme.

Matérialisme

Idéalisme

Spiritualisme

kommt man zum Beispiel die Schwingungszahlen für Blau, für Rot und so weiter; man bekommt die ganze Welt wie eine Art von mechanischem Apparat und kann diesen fein berechnen. Man kann aber etwas irre werden an dieser Sache. Man kann sich zum Beispiel sagen: Ja, aber wenn man eine noch so komplizierte Maschine hat, so kann doch aus dieser Maschine niemals, selbst wenn sie noch so kompliziert sich bewegt, hervorgehen, wie man etwa Blau, Rot und so weiter empfindet. Wenn also das Gehirn nur eine komplizierte Maschine ist, so kann doch aus dem Gehirn nicht das hervorgehen, was man als Seenerlebnisse hat. Aber man kann dann sagen, wie einstmals Du Bois-Reymond gesagt hat: Man wird, wenn man die Welt nur mathematisch erklären will, zwar die einfachste Empfindung nicht erklären können; will man aber bei der mathematischen Erklärung nicht stehenbleiben, so wird man unwissenschaftlich. — Der grobe Materialist würde sagen: Nein, ich rechne auch nicht; denn das setzt schon einen Aberglauben voraus, den Aberglauben, daß ich annehme, daß die Dinge nach Maß und Zahl geordnet sind. Und wer nun über diesen groben Materialismus sich erhebt, wird ein mathematischer Kopf und läßt nur das als wirklich gelten, was eben in Rechenformeln gebracht werden kann. Das ergibt eine Weltanschauung, die eigentlich nichts gelten läßt als die mathematische Formel. Man kann sie Mathematizismus nennen.

Materialismus

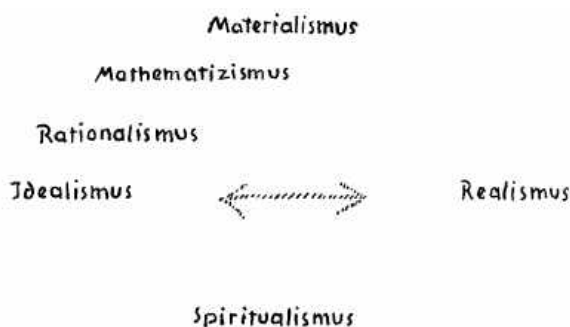
Idealismus

Spiritualismus

Mais quelqu'un peut ensuite réfléchir 2 Es kann sich aber einer nun überlegen et se dire, après avoir été mathématicien 3 und dann, nachdem er Mathematizist



: que la couleur bleue ait telle ou telle fréquence, cela ne peut pas être une superstition. Le monde est quand même bien ordonné selon les mathématiques. Pourquoi, si des idées mathématiques sont réalisées dans le monde, d'autres idées ne seraient-elles pas également réalisées dans le monde ? Un humain de cette sorte admet que des idées vivent dans le monde. Mais il n'admet comme valables que les idées qu'il trouve, et non pas des idées qu'il saisirait de l'intérieur, par exemple par une quelconque intuition ou inspiration, non, seulement celles qu'il abstrait des choses extérieures du réel sensible. Un humain de ce type devient un rationaliste et sa vision du monde est le rationalisme. Si, outre les idées que l'on trouve, on admet aussi comme valables celles qu'on tire de la réalité morale, intellectuelle, on est déjà un idéaliste. Il y a donc un chemin qui va du matérialisme grossier à l'idéalisme en passant par le mathématisme et le rationalisme.



gewesen ist, sich sagen: Das kann kein Aberglaube sein, daß die blaue Farbe so und so viele Schwingungen hat. Mathematisch ist nun einmal doch die Welt angeordnet. Warum sollten, wenn mathematische Ideen in der Welt verwirklicht sind, nicht auch andere Ideen in der Welt verwirklicht sein? Ein solcher nimmt an: Es leben doch Ideen in der Welt. Aber er läßt nur diejenigen Ideen gelten, die er findet, nicht solche Ideen, die er von innen heraus etwa durch irgendeine Intuition oder Inspiration erfassen würde, sondern nur die, welche er von den äußerlich sinnlich-realen Dingen abliest. Ein solcher Mensch wird Rationalist, und seine Weltanschauung ist Rationalismus. - Läßt man zu den Ideen, die man findet, auch noch diejenigen gelten, die man aus dem Moralischen, aus dem Intellektuellen heraus gewinnt, dann ist man schon Idealist. So geht ein Weg von dem grobklotzigen Materialismus über den Mathematismus und Rationalismus zum Idealismus.

Mais l'idéalisme peut encore être intensifié. À notre époque, il se trouve quelques personnes qui tentent d'intensifier l'idéalisme. Elles trouvent en effet des idées dans le monde. Lorsqu'on trouve des idées, il faut que soit aussi présente dans le monde une forme d'êtres dans laquelle des idées puissent vivre. Il ne va tout de même pas de soi que des idées puissent vivre dans une chose extérieure quelconque. Les idées ne peuvent pas non plus vivre pour ainsi dire en l'air. Il a certes existé

2 Der Idealismus kann aber nun gesteigert werden. In unserer Zeit finden sich einige Menschen, welche den Idealismus zu steigern versuchen. Sie finden ja Ideen in der Welt. Wenn man Ideen findet, dann muß auch solche Wesensart in der Welt vorhanden sein, in der Ideen leben könnten. In irgendeinem äußeren Dinge könnten doch nicht so ohne weiteres Ideen leben. Ideen können auch nicht gleichsam in der Luft hängen. Es hat zwar im 19. Jahrhundert den Glauben gegeben, daß Ideen die Geschichte beherr-



au dix-neuvième siècle la croyance que les idées sont ce qui mène l'histoire. Mais ce n'était qu'une chose qui n'était pas claire ; car les idées en tant que telles n'ont pas de force pour agir. C'est pourquoi on ne peut pas parler d'idées dans l'histoire. Celui qui comprend que les idées, pour pouvoir tout simplement exister, sont liées à un être qui peut justement avoir des idées, ne sera plus un simple idéaliste, mais il va jusqu'à admettre que les idées sont liées à des êtres. Il devient un psychiste et sa vision du monde est le psychisme. Le psychiste, qui peut à son tour déployer énormément de sagacité pour sa vision du monde, ne parvient lui aussi à cette vision du monde que par une attitude unilatérale dont il peut éventuellement prendre conscience.

Il me faut ici ajouter tout de suite la chose suivante : pour toutes les visions du monde que je vais écrire au-dessus du trait horizontal, il y a des partisans et ces partisans sont la plupart du temps des esprits rigides qui adoptent telle ou telle vision du monde par suite de dispositions fondamentales quelconques qu'ils ont en eux et qui en restent là. Tout ce qui est situé au-dessous de ce trait a des adeptes qui sont plus facilement accessibles à la connaissance que les diverses visions du monde ne voient jamais les choses que d'un certain point de vue ; pour cette raison ils en arrivent plus facilement à passer d'une vision du monde à une autre.

Lorsque quelqu'un est psychiste et que, parce qu'il est un humain de la connaissance, il est au clair sur le fait qu'il regarde le monde de façon contemplative, il en vient à se dire qu'il doit présupposer dans le monde un élément psychique. Cependant dès l'instant où il n'est pas seulement un humain de la connaissance, mais où il a de la même

schen. Es war dies aber nur eine Unklarheit; denn Ideen als solche haben keine Kraft zum Wirken. Daher kann man von Ideen in der Geschichte nicht sprechen. Wer da einsieht, daß Ideen, wenn sie überhaupt da sein sollen, an ein Wesen gebunden sind, das Ideen eben haben kann, der wird nicht mehr bloßer Idealist sein, sondern er schreitet vor zu der Annahme, daß die Ideen an Wesen gebunden sind. Er wird Psychist, und seine Weltanschauung ist Psychismus. Der Psychist, der wieder ungeheuer viel Scharfsinn für seine Weltanschauung aufbringen kann, kommt zu dieser Weltanschauung auch nur durch eine Einseitigkeit, die er eventuell bemerken kann.

2 Ich muß hier gleich einfügen: Für alle die Weltanschauungen, die ich über den horizontalen Strich schreiben werde, gibt es Anhänger, und diese Anhänger sind zumeist Starrköpfe, die diese oder jene Weltanschauung durch irgendwelche Grundbedingungen, die sie in sich haben, nehmen und dabei stehenbleiben. Alles, was unter diesem Strich liegt (siehe Skizze Seite 42), hat Bekenner, die leichter zugänglich sind der Erkenntnis, daß die einzelnen Weltanschauungen immer nur von einem bestimmten Gesichtspunkte aus die Dinge ansehen, und die daher leichter dazu kommen, von der einen in die andere Weltanschauung überzugehen.

2 Wenn jemand Psychist ist und geneigt, weil er Erkenntnismensch ist, die Welt kontemplativ zu betrachten, so kommt er dazu, sich zu sagen, er muß in der Welt Psychisches voraussetzen. In dem Augenblicke aber, wo er nicht nur Erkenntnismensch ist, sondern wo er in ebensolcher Weise eine Sympathie für das Aktive, für das Tätige, für das Wil-



manière une sympathie pour ce qui est actif, pour ce qui dans la nature humaine est de qualité volontaire, il se dit : il ne suffit pas que soient là des êtres qui ne peuvent avoir que des idées ; ces êtres doivent aussi avoir quelque chose d'actif, doivent aussi pouvoir agir. Mais on ne peut pas penser cela sans que ces êtres soient des êtres individuels. Cela signifie qu'une telle personne s'élève de l'hypothèse selon laquelle le monde est animé à l'hypothèse selon laquelle il y a dans le monde l'esprit ou les esprits. Il ne sait pas encore clairement s'il doit admettre un ou plusieurs êtres spirituels, mais il s'élève du psychisme au pneumatisme, à la doctrine de l'esprit.

À partir du moment où quelqu'un est devenu en réalité pneumatiste, il peut tout à fait se produire qu'il comprenne ce que j'ai dit aujourd'hui à propos du nombre, à savoir qu'en ce qui concerne les nombres il est effectivement un peu problématique de parler d'unité. Il en vient alors à se dire : ce sera donc faire preuve de confusion que de parler d'un esprit un, d'un pneuma un. Et il en vient peu à peu à pouvoir se faire une représentation des esprits des différentes hiérarchies. Il devient alors authentiquement spiritualiste, si bien qu'il y a donc de ce côté un passage direct du pneumatisme au spiritualisme.

Tout ce que j'ai inscrit au tableau, ce sont des visions du monde qui ont leur justification pour leurs domaines. Car il y a des domaines où le psychisme est éclairant, il y a des domaines où le pneumatisme est éclairant. Si l'on se propose de procéder de façon aussi méthodique dans l'explication du monde que nous l'avons tenté, alors on doit en venir au spiritualisme, on doit en venir

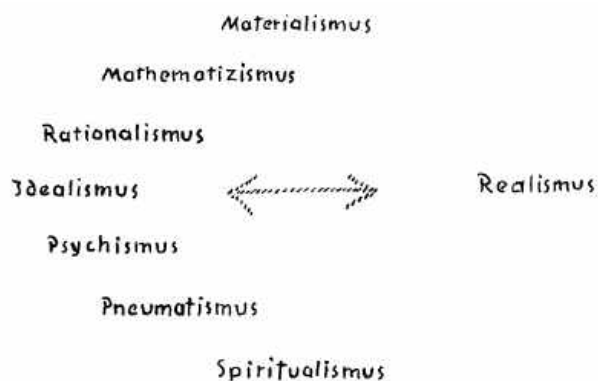
lensartige in der Menschennatur hat, da sagt er sich: Es genügt nicht, daß Wesen da sind, die nur Ideen haben können; diese Wesen müssen auch etwas Aktives haben, müssen auch handeln können. Das ist aber nicht zu denken, ohne daß diese Wesen individuelle Wesen sind. Das heißt, ein solcher steigt auf von der Annahme der Beseeltheit der Welt zu der Annahme des Geistes oder der Geister in der Welt. Es ist sich noch nicht klar, ob er einen oder mehrere Geistwesen annehmen soll, aber er steigt auf vom Psychismus zum Pneumatismus, zur Geistlehre.

2 Ist einer in Wirklichkeit Pneumatist
7 geworden, so kann es durchaus vorkommen, daß er das einsieht, was ich heute über die Zahl gesagt habe, daß es in bezug auf die Zahlen in der Tat etwas Bedenkliches hat, von einer Einheit zu sprechen. Dann kommt er dazu, sich zu sagen: Dann wird es also eine Verworrenheit sein, von einem einheitlichen Geist, von einem einheitlichen Pneuma zu reden. Und er kommt dann allmählich dazu, von den Geistern der verschiedenen Hierarchien sich eine Vorstellung bilden zu können. Er wird dann im echten Sinne Spiritualist, so daß also auf dieser Seite ein unmittelbarer Übergang vom Pneumatismus zum Spiritualismus ist.

2 Alles, was ich auf die Tafel geschrieben
8 habe, sind Weltanschauungen, die für ihre Gebiete ihre Berechtigung haben. Denn es gibt Gebiete, für die der Psychismus erklärend wirkt, es gibt Gebiete, für die der Pneumatismus erklärend wirkt. Will man allerdings so gründlich mit der Welterklärung zu Rate gehen, wie wir es versucht haben, dann muß man zum Spiritualismus kommen, zu der Annahme



à admettre les esprits des hiérarchies. Alors on ne peut pas en rester au pneumatisme ; car en rester au pneumatisme signifierait en ce cas la chose suivante. Si nous sommes des spiritualistes, il peut nous arriver que les humains disent : pourquoi supposer là tant d'esprits ? Pourquoi employer là le nombre ? Il existe un esprit universel unitaire ! Celui qui étudie la chose en profondeur sait qu'il en est de cette objection comme lorsque quelqu'un dit : tu me dis qu'il y a là-bas deux cents moucheron. Mais je ne vois pas deux cents moucheron, je ne vois qu'un seul et unique essaim de moucheron. — C'est exactement de cette façon que se comporterait l'adepte du pneumatisme, du panthéisme, etc. à l'égard du spiritualiste. Le spiritualiste voit le monde empli des esprits des hiérarchies ; le panthéiste ne voit que l'essaim unique, ne voit que l'unique esprit universel. Mais cela repose uniquement sur une absence de précision dans la façon de regarder.



Or il existe encore une autre possibilité, à savoir que quelqu'un, sans s'engager sur les chemins que nous avons tenté de parcourir, en arrive à reconnaître l'agir de certaines entités spirituelles, qu'il en arrive malgré tout à admettre certains êtres spirituels constitutifs du monde. Leibniz, le célèbre philosophe allemand, était un humain de ce genre. Leibniz avait dépassé le préjugé qu'il puisse exister dans le monde quelque

der Geister der Hierarchien. Dann kann man nicht beim Pneumatismus stehenbleiben; denn beim Pneumatismus stehenbleiben würde in diesem Falle das Folgende heißen. Wenn wir Spiritualisten sind, kann es uns begegnen, daß die Menschen sagen: Warum da so viele Geister? Warum da die Zahl anwenden? Es gibt einen einheitlichen Allgeist! — Wer sich tiefer auf die Sache einläßt, der weiß, daß es mit diesem Einwande ebenso ist, wie wenn jemand sagt: Da sagst du mir, dort wären zweihundert Mücken. Ich sehe aber keine zweihundert Mücken, ich sehe nur einen einzigen Mückenschwarm. — Genau so würde sich der Anhänger des Pneumatismus, des Pantheismus und so weiter gegenüber dem Spiritualisten verhalten. Der Spiritualist sieht die Welt erfüllt mit den Geistern der Hierarchien; der Pantheist sieht nur den einen Schwarm, sieht nur den einheitlichen Allgeist. Aber das beruht nur auf einer Ungenauigkeit des Anschauens.

Nun gibt es noch eine andere Möglichkeit: die, daß jemand nicht auf den Wegen, die wir zu gehen versucht haben, zu dem Wirken geistiger Wesenheiten kommt, daß er aber doch zu der Annahme gewisser geistiger Grundwesen der Welt kommt. Ein solcher Mensch war zum Beispiel Leibniz, der berühmte deutsche Philosoph. Leibniz war hinaus über das Vorurteil, daß irgend etwas bloß materiell in der Welt existieren



chose de purement matériel. Il trouva ce qui était réel, il cherchait le réel. J'ai exposé cela en détail dans mon livre "Les énigmes de la philosophie". Il était d'avis qu'il existe un être qui peut en lui-même se faire une image de l'existence — par exemple l'âme humaine. Mais il ne se faisait pas beaucoup d'idées à ce sujet. Il se disait seulement qu'il existe un être de cette sorte qui peut se faire en lui-même une image de l'existence, qui produit de lui-même des représentations. C'est pour Leibniz une monade. Et il se disait : il doit y avoir beaucoup de monades et des monades ayant des formes de clarté les plus diverses. Quand j'ai ici une cloche, il y a là beaucoup de monades à l'intérieur — comme dans un essaim de mouches —, mais des monades qui n'arrivent même pas à la conscience de sommeil, des monades qui sont presque inconscientes et qui toutefois produisent en elles-mêmes des représentations très obscures. Il y a des monades qui rêvent, il y a des monades qui produisent en elles-mêmes des représentations vives, bref des monades situées aux degrés les plus divers. Un humain de cette sorte n'en vient pas à se représenter la réalité concrète des diverses entités spirituelles comme le spiritualiste ; mais il réfléchit dans le monde sur le spirituel auquel il n'attribue qu'une forme d'existence indéterminée. Il l'appelle monade, c'est-à-dire qu'il ne s'intéresse qu'au caractère de représentation, comme si l'on disait : oui, il y a dans le monde l'esprit, les esprits ; mais je n'ai rien d'autre à dire pour les décrire que ceci : ce sont des êtres doués de facultés de représentation différentes. J'isole en eux une qualité abstraite. J'élabore ainsi cette vision du monde unilatérale en faveur de laquelle on peut présenter tout ce que le fin

können. Er fand das Reale, suchte das Reale. Das Genauere habe ich in meinem Buche «Die Rätsel der Philosophie» dargestellt. Er war der Anschauung, daß es ein Wesen gibt, das in sich die Existenz erbilden kann, wie zum Beispiel die Menschenseele. Aber er machte sich nicht weitere Begriffe darüber. Er sagte sich nur, daß es ein solches Wesen gibt, das in sich die Existenz erbilden kann, das Vorstellungen aus sich her austreibt. Das ist für Leibniz eine Monade. Und er sagte sich: Es muß viele Monaden geben und Monaden von der verschiedensten Klarheit. Wenn ich hier eine Glocke habe, so sind dort viele Monaden drinnen — wie in einem Mückenschwarm —, aber Monaden, die nicht einmal bis zum Schlafbewußtsein kommen, Monaden, die fast unbewußt sind, die aber doch dunkelste Vorstellungen in sich entwickeln. Es gibt Monaden, die träumen, es gibt Monaden, die wache Vorstellungen in sich entwickeln, kurz, Monaden der verschiedensten Grade. — Ein solcher. Mensch kommt nicht dazu, sich das Konkrete der einzelnen geistigen Wesenheiten so vorzustellen wie der Spiritualist; aber er reflektiert in der Welt auf das Geistige, das er nur unbestimmt sein läßt. Er nennt es Monade, das heißt, er kümmert sich nur um den Vorstellungscharakter, als wenn man sagen würde: Ja, Geist, Geister sind in der Welt; aber ich beschreibe sie nur so, daß ich sage, sie sind verschiedenartig vorstellende Wesen. Eine abstrakte Eigenschaft nehme ich aus ihnen heraus. Da bilde ich mir diese einseitige Weltanschauung aus, für die vor allem so viel vorgebracht werden kann, als der geistvolle Leibniz für sie vorgebracht hat. So bilde ich den Monadismus aus. — Der Monadismus ist ein abstrakter Spiritualismus.



Leibniz a exposé pour la défendre. J'élabore ainsi le monadisme. Le monadisme est un spiritualisme abstrait.

Mais il peut y avoir des gens qui ne s'élèvent pas jusqu'à la monade, qui ne peuvent admettre que ce qui existe, ce sont des êtres ayant divers degrés de faculté de représentation ; mais ces gens ne se contentent pas non plus d'admettre seulement ce qui se déploie dans la réalité extérieure ; non, ils estiment que des forces régissent partout ce qui se déploie dans la réalité extérieure. Lorsque, par exemple, une pierre tombe sur le sol, ils disent : c'est la force de la pesanteur. Lorsqu'un aimant attire la limaille de fer, ils disent : c'est la force magnétique. Ils ne se contentent pas de dire : c'est l'aimant, non, ils disent : l'aimant présuppose qu'existe à l'état suprasensible, invisible, la force magnétique qui se déploie partout. On peut former une vision du monde de ce genre qui, pour tout ce qui se passe dans le monde, cherche les forces correspondantes et on peut l'appeler dynamisme.

On peut alors aussi dire : Non, croire à des forces, c'est de la superstition ! Vous avez dans la Critique du langage de Fritz Mauthner un exemple de la façon dont on explique en détail que croire à des forces est de la superstition. Dans ce cas, on en reste à ce qui se déploie réellement tout autour de nous. Nous revenons donc par ce chemin au réalisme, en passant par le monadisme et le dynamisme.

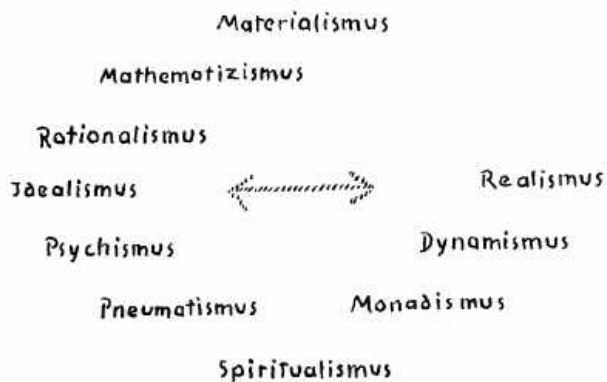
On peut maintenant faire encore quelque chose d'autre. On peut dire : certes, je m'en tiens au monde qui m'entoure de toutes parts. Mais je n'affirme pas que j'aie le droit de dire

Es kann aber Menschen geben, die sich nicht bis zur Monade erheben, die nicht zugeben können, daß dasjenige, was existiert, Wesen sind von verschiedenem Grade des Vorstellungsvermögens, die aber auch nicht etwa damit zufrieden sind, daß sie nur zugeben, was sich in der äußeren Realität ausbreitet, sondern sie lassen das, was sich in der äußeren Realität ausbreitet, überall von Kräften beherrscht sein. Wenn zum Beispiel ein Stein zur Erde fällt, so sagen sie: Da ist die Schwerkraft. Wenn ein Magnet Eisenspäne anzieht, so sagen sie: Da ist die magnetische Kraft. Sie begnügen sich nicht bloß damit zu sagen: Da ist der Magnet — sondern sie sagen: Der Magnet setzt voraus, daß übersinnlich, unsichtbar die magnetische Kraft vorhanden ist, die sich überall ausbreitet. Man kann eine solche Weltanschauung bilden, die überall die Kräfte zu dem sucht, was in der Welt vorgeht, und kann sie Dynamismus nennen.

Dann kann man auch sagen: Nein, an Kräfte zu glauben, das ist Aberglaube! Ein Beispiel dafür, wie einer ausführlicher darstellt, wie an Kräfte zu glauben Aberglaube ist, haben Sie in Fritz Mauthners «Kritik der Sprache». In diesem Falle bleibt man bei dem stehen, was sich real um uns herum ausbreitet. Wir kommen also auf diesem Wege vom Spiritualismus über den Monadismus und Dynamismus wiederum zum Realismus.

Nun kann man aber auch noch etwas anderes machen. Man kann sagen: Gewiß, ich halte mich an die Welt, die mich ringsherum umgibt. Aber ich behaupte nicht, daß ich ein Recht habe zu sagen,





que ce monde est le monde réel. Je sais seulement dire de lui qu'il m'apparaît. Et je n'ai pas le droit de dire plus que ceci : ce monde m'apparaît. Je n'ai aucun droit de dire de lui plus que cela. Donc, c'est une différence ! On peut dire de ce monde qui se déploie autour de nous que c'est le monde réel. Mais on peut dire aussi : je ne peux rien dire d'un autre monde ; mais il m'est clair que c'est le monde qui m'apparaît. Je ne dis pas que ce monde qui ne naît malgré tout que du fait que certains processus se déroulent dans mon œil, qui se montrent à moi sous forme de couleurs, que certains processus se déroulent dans mon oreille, qui se montrent à moi sous forme de sons, etc., que ce monde est le vrai. C'est le monde des phénomènes. Le phénoménalisme est la vision du monde dont il s'agirait ici.

Mais on peut aller plus loin et on peut dire : nous avons certes autour de nous le monde des phénomènes. Mais tout ce que nous croyons avoir dans ces phénomènes sous la forme que nous l'avons nous-mêmes ajouté, que nous l'y avons nous-mêmes ajouté par la pensée, nous l'avons précisément ajouté nous-mêmes aux phénomènes par la pensée. Mais n'est justifié que ce que nous disent les sens. Notez-le bien, un humain qui dit cela n'est pas un partisan du phénoménalisme, mais il enlève du phénomène l'écorce dont il croit que cela ne provient que de la raison analy-

diese Welt sei die wirkliche. Ich weiß nur von ihr zu sagen, daß sie mir erscheint. Und zu mehr habe ich überhaupt nicht Recht, als zu sagen: Diese Welt erscheint mir. Ich habe kein Recht, von ihr mehr zu sagen. — Das ist also ein Unterschied. Man kann von dieser Welt, die sich um uns herum ausbreitet, sagen, sie ist die reale Welt. Aber man kann auch sagen: Von einer anderen Welt kann ich nicht reden; aber ich bin mir klar, daß es die Welt ist, die mir erscheint. Ich rede nicht davon, daß diese Welt von Farben und Tönen, die doch nur dadurch entsteht, daß sich in meinem Auge gewisse Prozesse abspielen, die sich mir als Farben zeigen, daß sich in meinem Ohr Prozesse abspielen, die sich mir als Töne zeigen und so weiter, daß diese Welt die wahre ist. Sie ist die Welt der Phänomene. — Phänomenalismus ist die Weltanschauung, um die es sich hier handeln würde.

3 Man kann aber weiter gehen und kann
3 sagen: Die Welt der Phänomene haben wir zwar um uns herum. Aber alles, was wir in diesen Phänomenen zu haben glauben so, daß wir es selber hinzugegeben haben, daß wir es selber hinzuge-dacht haben — das haben wir eben hinzugedacht zu den Phänomenen. Berechtigt ist aber nur das, was uns die Sinne sagen. — Merken Sie wohl, ein solcher Mensch, der dieses sagt, ist nicht ein Anhänger des Phänomenalismus, sondern er schält von dem Phänomen das los, wovon er glaubt, daß es nur aus dem Verstande und aus der Vernunft kommt,



tique et de l'entendement/la raison synthétique et n'admet comme variables, comme nous étant annoncées n'importe comment par la réalité, que les impressions que nous donnent les sens. On peut appeler cette vision du monde le sensualisme.



Si l'on saisit alors l'occasion de dire : vous pouvez bien réfléchir au fait que c'est ce que disent les sens et vous pouvez bien produire les arguments les plus sagaces en faveur de ce point de vue — on peut produire des arguments sagaces en ce sens —, je me place au point de vue qu'il n'existe que ce qui a la même apparence que ce que disent les sens ; cela, je l'admets comme étant la réalité matérielle — comme le fait, par exemple, l'atomiste qui dit : j'admets qu'il n'existe que des atomes et même s'ils sont aussi minuscules que l'on voudra, ils ont les qualités que l'on connaît dans le monde physique —, alors on est derechef matérialiste. Nous sommes donc revenus au matérialisme par l'autre côté.

Les visions du monde que je vous ai inscrites et caractérisées ici, cela est, cela peut être défendu. Et il est possible d'avancer pour chacune de ces visions du monde particulières, les arguments/raisons les plus sagaces, il est possible de se placer au point de vue de chacune de ces visions du monde et de réfuter les autres visions du monde avec des arguments sagaces. On peut

und er läßt gelten, als irgendwie von der Realität angekündigt, was die Sinne als Eindrücke geben. Diese Weltanschauung kann man Sensualismus nennen.

Greift man dazu, zu sagen: Mögt ihr nachdenken darüber, daß das die Sinne sagen, und mögt ihr noch so scharfsinnige Gründe dafür anführen — man kann scharfsinnige Gründe dafür anführen —, ich stelle mich auf den Standpunkt, es gibt nur das, was so aussieht wie das, was die Sinne sagen; das lasse ich als Materielles gelten — wie etwa der Atomist, der da sagt: Ich nehme an, es existieren nur Atome, und wenn sie noch so klein sind, sie haben die Eigenschaften, die man in der physischen Welt kennt —, dann ist man wieder Materialist. Wir sind also auf dem anderen Wege wieder beim Materialismus angekommen.

Was ich Ihnen hier als Weltanschauungen aufgeschrieben und charakterisiert habe, das gibt es, das kann verteidigt werden. Und es ist möglich, für jede einzelne der Weltanschauungen die scharfsinnigsten Gründe vorzubringen, es ist möglich, sich auf den Standpunkt jeder dieser Weltanschauungen zu stellen und mit scharfsinnigen Gründen die anderen Weltanschauungen zu widerlegen. Man



encore élaborer d'autres visions du monde entre celles-ci ; mais elles n'ont que des différences de degré avec celles qui ont été citées et on peut les ramener aux types principaux. Si l'on veut rendre à connaître le tissu du monde, alors on doit savoir qu'on le connaît par ces douze portes d'entrée. Il n'y a pas une vision du monde que l'on peut défendre, qui est justifiée, mais il y a douze visions du monde. Et on doit admettre qu'on peut ut de suite avancer autant d'arguments en faveur d'une vision du monde particulière qu'on peut avancer de bons arguments en faveur de chacune des autres parmi les douze visions du monde. On ne peut pas regarder le monde du point de vue unilatéral d'une vision du monde, d'une pensée, mais le monde ne se révèle qu'à celui qui sait qu'il faut en faire le tour. De la même façon que le Soleil, même si nous prenons pour référence la vision du monde de Copernic, parcourt les signes du Zodiaque pour éclairer la Terre de douze points de vue différents, de même il ne faut pas se placer à un point de vue — le point de vue de l'idéalisme, du sensualisme, du phénoménalisme ou d'une vision du monde quelconque qui peut porter un nom de ce genre — mais il faut être en mesure de tourner autour du monde et d'entrer dans la vie des douze points de vue différents à partir desquels on peut regarder le monde. Du point de vue de la pensée, les douze points de vue différents sont pleinement justifiés. Il n'y a pas une vision du monde pour le penseur qui peut pénétrer dans la nature du penser, mais il y en a douze qui sont également justifiées, également justifiées dans la mesure où des arguments également bons peuvent être avancés pour chacune d'entre elles à partir du penser. Il y a douze de ces visions du

kann zwischen diesen Weltanschauungen noch andere ausdenken; die sind aber nur gradweise von den angeführten verschieden und lassen sich auf die Haupttypen zurückführen. Will man das Gewebe der Welt kennenlernen, dann muß man wissen, daß man es durch diese zwölf Eingangstore kennenlernt. Es gibt nicht eine Weltanschauung, die sich verteidigen läßt, die berechtigt ist, sondern es gibt zwölf Weltanschauungen. Und man muß zugeben: Gerade so viele gute Gründe wie für die eine Weltanschauung, so viele gute Gründe lassen sich für jede andere der zwölf Weltanschauungen vorbringen. Die Welt läßt sich nicht von dem einseitigen Standpunkte einer Weltanschauung, eines Gedankens aus betrachten, sondern die Welt enthüllt sich nur dem, der weiß, daß man um sie herumgehen muß. Genau ebenso, wie die Sonne, auch wenn wir die kopernikanische Weltanschauung zugrunde legen, durch die Tierkreiszeichen geht, um von zwölf verschiedenen Punkten aus die Erde zu beleuchten, ebenso muß man nicht auf einen Standpunkt — auf den Standpunkt des Idealismus, des Sensualismus, des Phänomenalismus oder irgendeiner Weltanschauung, die einen solchen Namen tragen kann — sich stellen, sondern man muß in der Lage sein, um die Welt herumgehen zu können und sich einleben zu können in die zwölf verschiedenen Standpunkte, von denen aus man die Welt betrachten kann. Denkerisch sind alle zwölf verschiedenen Standpunkte voll berechtigt. Nicht eine Weltanschauung gibt es für den Denker, der in die Natur des Denkens eindringen kann, sondern zwölf gleichberechtigte, insofern gleichberechtigte, als sich gleich gute Gründe vom Denken aus für jede vorbringen lassen. Zwölf solche gleichberechtigte Weltanschauungen gibt es.



monde également justifiées. Nous partions demain de ce point de vue que nous venons de conquérir pour nous élever de l'observation pensante de l'humain à l'observation de ce qui est cosmique.

Von diesem dadurch gewonnenen Gesichtspunkte aus wollen wir morgen weiter reden, damit wir uns von der denkerischen Betrachtung des Menschen zu der Betrachtung des Kosmischen hinaufschwingen.

III – TROISIÈME CONFÉRENCE - Berlin, 22 janvier 1914

Les rapports entre les sept tonalités de la vision du monde (les planètes) et les douze nuances de la vision du monde (le Zodiaque). Le triple son intérieur des visions du monde (Soleil, Lune et Terre). La position à part de l'anthropomorphisme (la Terre)

J'ai tenté hier d'exposer quelles nuances de la vision du monde sont possibles pour l'être humain, possibles sous la forme que, pour chacune de ces nuances de vision du monde, on peut produire certaines preuves tout à fait valables de sa justesse, de sa vérité pour un certain domaine. Pour celui qui n'a pas en vue de fondre ensemble en un système de concepts tout ce qu'il a été en mesure d'observer dans un certain domaine étroitement limité, de se livrer à ses réflexions à ce sujet et ensuite de chercher les preuves de son système, et qui a au contraire en vue de pénétrer réellement dans la vérité du monde, il est important de savoir que cette totalité de points de vue multiples est une nécessité qui s'exprime dans le fait que, réellement, douze nuances typiques de points de vue — les transitions entre celles-ci n'importent pas ici — sont possibles à l'esprit humain. Si l'on veut réellement parvenir à la vérité, on doit tenter de se rendre une bonne fois claire la signification de ces nuances de la vision du monde, il faut tenter de reconnaître pour quels domaines de l'existence/être-là telle ou telle de ces nuances de la vision du monde constitue la meilleure clé. Si nous passons en-

III - DRITTER VORTRAG - Berlin, 22. Januar 1914

Die Beziehungen der sieben Weltanschauungsstimmungen (Planeten) zu den zwölf Weltanschauungsnuancen (Tierkreis). Der dreifache Seelenton der Weltanschauungen (Sonne, Mond und Erde). Die Sonderstellung des Anthropomorphismus (Erde)

Ich habe gestern diejenigen Weltanschauungsnuancen darzustellen versucht, welche dem Menschen möglich sind, so möglich, daß für jede dieser Weltanschauungsnuancen gewisse vollgültige Beweise der Richtigkeit, der Wahrheit für ein gewisses Gebiet erbracht werden können. Für den, der nicht darauf aus ist, alles, was er auf einem bestimmten engbegrenzten Gebiete zu beobachten, zu überdenken in der Lage war, zu einem Begriffssystem zusammenzuschmieden und dann die Beweise dafür zu suchen, sondern für den, der darauf aus ist, wirklich in die Wahrheit der Welt einzudringen, ist es wichtig zu wissen, daß diese Allseitigkeit notwendig ist, die sich darin ausspricht, daß dem menschlichen Geist wirklich zwölf typische Weltanschauungsnuancen - auf die Übergänge dazwischen kommt es jetzt nicht an - möglich sind. Will man wirklich zur Wahrheit kommen, dann muß man den Versuch machen, sich die Bedeutung dieser Weltanschauungsnuancen einmal klarzumachen, muß den Versuch machen, zu erkennen, auf welchen Gebieten des Daseins die eine oder die andere dieser Weltanschauungsnuancen den besseren Schlüssel bildet. Wenn wir uns noch einmal diese zwölf Welt-



core une fois en revue ces douze nuances de la vision du monde, comme nous l'avons fait hier, ce sont donc le matérialisme, le sensualisme, le phénoménalisme, le réalisme, le dynamisme, le monadisme, le spiritualisme, le pneumatisme, le psychisme, l'idéalisme, le rationalisme et le mathématisme.

Il en est malheureusement ainsi dans le monde réel de la quête humaine de la vérité que la tendance à l'une ou l'autre de ces nuances de la vision du monde est toujours prépondérante chez les esprits particuliers, chez les personnalités particulières et que de ce fait les éléments unilatéraux de ces diverses visions du monde agissent à leur tour sur les humains aux différentes époques. Ce que j'ai décrit comme les douze principales visions du monde, il faut le connaître comme quelque chose que l'on regarde vraiment dans son ensemble sous la forme que l'on place toujours en cercle une vision du monde à côté de l'autre et qu'on les observe au repos. Elles sont possibles ; on doit les connaître. Les rapports des unes avec les autres sont réellement tels qu'elles sont un reflet spirituel du Zodiaque qui nous est bien connu. De même que le Soleil parcourt en apparence le Zodiaque et de même que d'autres planètes parcourent en apparence le Zodiaque, de même il est possible à l'âme humaine de parcourir un cercle spirituel qui comporte douze images de visions du monde. C'est un fait, on peut même mettre les particularités de ces images de visions du monde en rapport avec les divers signes du Zodiaque. Et en vérité, cette mise en relation n'est absolument rien d'arbitraire, mais il y a réellement un rapport entre les diverses images du Zodiaque et la Terre qui est semblable à celui qui existe entre les douze visions du monde et

anschauungsnuancen vor Augen führen, wie das gestern geschehen ist, so ist es also der Materialismus, der Sensualismus, der Phänomenalismus, der Realismus, der Dynamismus, der Monadismus, der Spiritualismus, der Pneumatismus, der Psychismus, der Idealismus, der Rationalismus und der Mathematizismus.

Es ist nun in der wirklichen Welt des menschlichen Forschungsstrebens nach der Wahrheit leider so, daß bei den einzelnen Geistern, bei den einzelnen Persönlichkeiten immer die Hinneigung zu der einen oder der anderen dieser Weltanschauungsnuancen überwiegt und daß dadurch die Einseitigkeiten in den verschiedenen Weltanschauungen der verschiedenen Epochen auf die Menschen wieder wirken. Was ich so als die zwölf Hauptweltanschauungen hingestellt habe, das muß man kennen als etwas, was man wirklich so überschaut, daß man gleichsam immer die eine Weltanschauung neben die andere so kreisförmig hinstellt und sie als ruhend betrachtet. Sie sind möglich; man muß sie kennen. Sie verhalten sich wirklich so, daß sie ein geistiges Abbild des uns ja wohl bekannten Tierkreises sind. Wie den Tierkreis scheinbar die Sonne durchläuft und wie andere Planeten scheinbar den Tierkreis durchlaufen, so ist es der menschlichen Seele möglich, einen Geisteskreis zu durchlaufen, welcher zwölf Weltanschauungsbilder enthält. Ja, man kann sogar die Eigentümlichkeiten dieser Weltanschauungsbilder in Zusammenhang bringen mit den einzelnen Zeichen des Tierkreises. Und zwar ist dieses In-Beziehung-Bringen gar nichts Willkürliches, sondern es besteht wirklich ein ähnliches Verhältnis zwischen den einzelnen Tierkreisbildern und der Erde wie zwischen diesen zwölf Weltanschauungen und der menschlichen Seele. Das ist folgendermaßen gemeint.



l'âme humaine. Voici ce que j'entends par là.

Nous ne pouvons tout d'abord bien évidemment pas dire qu'il existe un rapport aisément compréhensible entre, par exemple, la constellation du Zodiaque appelée le Bélier et la Terre. Mais quand le Soleil, Saturne ou Mercure ont une position telle que depuis la Terre on les voit dans le signe du Bélier, ils ont une autre action que lorsqu'ils ont une position telle qu'on les voit dans le signe du Lion. Donc l'action qui vient vers nous du cosmos, par exemple des diverses planètes, est différente selon que les diverses planètes couvrent telle ou telle constellation du Zodiaque. En ce qui concerne l'âme humaine, il nous est même plus facile de reconnaître l'influence de ces douze « images du Zodiaque de l'esprit ». Il y a des âmes qui d'une certaine façon tendent entièrement à faire en sorte que toute influence sur la configuration de leur vie intérieure, sur leur orientation d'esprit du point de vue scientifique, philosophique ou autre aille dans le sens qu'elles se font pour ainsi dire éclairer en leur âme par l'idéalisme. D'autres se font éclairer en leur âme par le matérialisme, d'autres par le sensualisme. On n'est pas sensualiste, matérialiste, spiritualiste ou pneumaticien parce que telle ou telle vision du monde est juste et qu'on peut percevoir la justesse de telle ou telle vision du monde, mais on est pneumaticien, spiritualiste, matérialiste ou sensualiste parce qu'on a en son âme des dispositions telles qu'on est éclairé par l'image correspondante du Zodiaque de l'esprit. Nous avons ainsi dans ces douze constellations du Zodiaque de l'esprit quelque chose qui peut nous faire pénétrer en profondeur dans la façon dont naissent les visions humaines du monde et qui

0 Zunächst können wir ja nicht davon spre-
3 chen, daß ein leichtverständliches Ver-
hältnis bestünde zum Beispiel zwischen dem Tierkreisbilde Widder und der Erde. Aber wenn die Sonne, der Saturn oder der Merkur so stehen, daß man sie von der Erde aus im Zeichen des Widders sieht, so wirken sie anders, als wenn sie so stehen, daß man sie im Zeichen des Löwen sieht. Es ist also die Wirkung, die aus dem Kosmos zum Beispiel von den einzelnen Planeten zu uns kommt, verschieden, je nachdem die einzelnen Planeten das eine oder das andere Tierkreisbild bedecken. Bei der menschlichen Seele ist es uns sogar leichter, den Einfluß dieser zwölf «Geistes-Tierkreisbilder» anzuerkennen. Es gibt Seelen, die gewissermaßen ganz dahin tendieren, allein Einfluß auf die Konfiguration ihres Innenlebens, auf ihre wissenschaftliche, philosophische oder sonstige Geistesrichtung dahin zu bekommen, daß sie sich gleichsam vom Idealismus bescheinen lassen in der Seele. Andere lassen sich in der Seele von dem Materialismus bescheinen, andere vom Sensualismus. Man ist nicht Sensualist, Materialist, Spiritualist oder Pneumatiker, weil die eine oder die andere Anschauung richtig ist und man die Richtigkeit der einen oder der anderen Anschauung einsehen kann, sondern man ist Pneumatiker, Spiritualist, Materialist oder Sensualist, weil man in seiner Seele so veranlagt ist, daß man von dem betreffenden Geistes-Tierkreisbilde geistig-see-lich beschienen wird. So haben wir in diesen zwölf Geistes-Tierkreisbildern etwas, was uns tief hineinführen kann in die Art, wie menschliche Weltanschauungen entstehen, und was uns tief hineinführen kann in die Gründe, warum die Menschen auf der einen Seite sich streiten über Weltanschauungen, auf der an-



peut nous faire pénétrer en profondeur dans les raisons pour lesquelles les humains d'un côté se querellent au sujet des visions du monde, mais d'un autre côté ne devraient pas se quereller et devraient au contraire bien plutôt comprendre d'où il vient que les humains ont différentes nuances de visions du monde. Qu'il soit toutefois nécessaire à certaines époques de repousser absolument une vision du monde ayant telle ou telle orientation, nous aurons encore à en indiquer la raison dans la conférence de demain. Ce que j'ai dit jusqu'à présent se rapporte donc à la forme donnée à la pensée humaine par le cosmos spirituel que constituent les douze images du Zodiaque de l'esprit, qui pour ainsi dire reposent immobiles dans notre environnement spirituel.

Mais il existe encore autre chose qui détermine les visions du monde humaines. Vous comprendrez d'autant mieux cette autre chose que je vous aurai montré auparavant ce qui suit.

On peut — et maintenant même indépendamment de celle des douze constellations du Zodiaque de l'esprit par laquelle on est éclairé en son âme — être disposé de sorte que l'on peut désigner du nom de gnose la disposition de l'âme qui s'exprime dans toute la configuration de la vision du monde de son âme. On peut être un gnostique. On est un gnostique, lorsqu'on est disposé de façon telle que l'on connaît les choses du monde par certaines facultés de connaissance qui se trouvent en l'âme, et non par les sens ou autrement. On peut être un gnostique et avoir par exemple une certaine tendance à se faire éclairer par l'image du Zodiaque de l'esprit que nous avons désignée ici du nom de spiritualisme. On pourra alors avec sa gnose éclairer en profondeur les pendants des mondes spiri-

deren Seite aber sich nicht streiten sollten, sondern viel lieber einsehen sollten, wodurch es kommt, daß die Menschen verschiedene Weltanschauungsnuancen haben. Wenn es für gewisse Epochen dennoch notwendig ist, die eine oder die andere Weltanschauungsrichtung streng zurückzuweisen, so werden wir den Grund von diesem im morgigen Vortrage noch anzugeben haben. Was ich bis jetzt gesagt habe, bezieht sich also auf die Ausformung des menschlichen Gedankens durch den geistigen Kosmos der gleichsam in unserem geistigen Umkreise ruhenden zwölf Geistes-Tierkreisbilder.

0 Aber es gibt noch etwas anderes, was die
4 menschlichen Weltanschauungen bestimmt. Dies andere werden Sie am besten dadurch einsehen, daß ich Ihnen zunächst das Folgende zeige.

0 Man kann in seiner Seele so gestimmt
5 sein, gleichgültig jetzt sogar, von welchem dieser zwölf Geistes-Tierkreisbilder man in der Seele beschienen ist, daß man diese Stimmung der Seele, die sich in der ganzen Konfiguration der Weltanschauung dieser Seele zum Ausdruck bringt, bezeichnen kann als Gnosis. Man kann ein Gnostiker sein. Man ist ein Gnostiker, wenn man daraufhin gestimmt ist, durch gewisse in der Seele selbst liegende Erkenntniskräfte, nicht durch die Sinne oder dergleichen, die Dinge der Welt kennenzulernen. Man kann ein Gnostiker sein und zum Beispiel eine gewisse Neigung haben, sich bescheiden zu lassen von dem Geistes-Tierkreisbilde, das wir hier als Spiritualismus bezeichnet haben. Dann wird man in seiner Gnostik tief hineinleuchten können in die Zusammenhänge der geistigen Welten.



tuels.

Mais on peut aussi être par exemple un gnostique de l'idéalisme ; on aura alors une disposition particulière à voir clairement les idéaux de l'humanité et les idées du monde. Il y a en effet une différence entre un humain et un autre, même par rapport à l'idéalisme que les deux humains peuvent avoir. Ainsi l'un est un idéaliste exalté, qui mentionne constamment qu'il est idéaliste, qui a constamment à la bouche ce seul mot d'idéal, d'idéal, d'idéal, mais qui ne connaît pas beaucoup d'idéaux, qui n'a pas la faculté d'évoquer réellement les idéaux devant son âme en leur donnant des contours nets et en les regardant intérieurement. Un être de ce genre se distingue alors de l'autre qui ne parle pas seulement d'idéaux, mais peut dessiner les idéaux en son âme comme un tableau peint avec netteté. Ce dernier, qui saisit intérieurement l'idéalisme de manière tout à fait concrète, qui le saisit avec autant d'intensité que l'on saisit de la main des objets extérieurs, est un gnostique dans le domaine de l'idéalisme. On pourrait aussi dire les choses de la manière suivante : il est très généralement un gnostique, mais il se fait particulièrement éclairer par l'image du Zodiaque de l'esprit qu'est l'idéalisme.

Il y a des humains qui se laissent particulièrement fort ébranler par l'image de la vision du monde du réalisme, mais qui traversent le monde de façon telle que, par toute leur façon de ressentir le monde, de se placer devant le monde, ils peuvent dire aux autres humains beaucoup, beaucoup de choses au sujet de ce monde. Ils ne sont ni des idéalistes, ni des spiritualistes ; ils sont de très communs réalistes. Ils sont en état d'éprouver vraiment avec finesse ce qui se passe autour d'eux dans la réalité ex-

0 Man kann aber auch zum Beispiel ein 6 Gnostiker des Idealismus sein; dann wird man eine besondere Veranlagung haben, die Ideale der Menschheit und die Ideen der Welt klar zu sehen. Der Unterschied ist ja vorhanden zwischen dem einen und dem anderen Menschen auch in bezug auf den Idealismus, den die beiden Menschen haben können. So ist der eine ein idealistischer Schwärmer, der immer davon redet, daß er Idealist ist, der nur immer das Wort Ideal, Ideal, Ideal im Munde führt, aber nicht viele Ideale kennt, der nicht die Fähigkeit hat, in scharfen Konturen und mit innerlichem Schauen wirklich die Ideale vor seine Seele zu rufen. Ein solcher unterscheidet sich dann von dem anderen, der nicht nur von Idealen redet, sondern die Ideale in seiner Seele so zu zeichnen weiß wie ein scharf hingemaltes Bild. Der letztere, der den Idealismus ganz konkret innerlich ergreift, so intensiv ergreift, wie man mit der Hand äußere Dinge ergreift, der ist auf dem Gebiete des Idealismus ein Gnostiker. Man könnte auch so sagen: Er ist überhaupt ein Gnostiker, aber er läßt sich insbesondere von dem Geistes-Tierkreisbilde des Idealismus bescheinen.

0 Es gibt Menschen, welche sich besonders 7 stark bescheinen lassen von dem Weltanschauungsbilde des Realismus, die aber so durch die Welt gehen, daß sie durch die ganze Art, wie sie die Welt empfinden, wie sie der Welt gegenüber treten, den andern Menschen viel, viel sagen können von dieser Welt. Sie sind weder Idealisten noch Spiritualisten; sie sind ganz gewöhnliche Realisten. Sie sind imstande, wirklich fein zu empfinden, was in der äußeren Realität um sie herum ist, sie sind fein empfänglich für die Eigen-



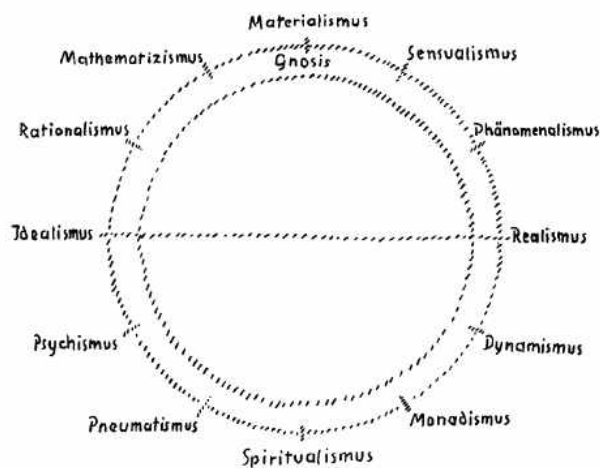
térieure ; ils sont finement réceptifs aux particularités des choses. Ce sont des gnostiques, de véritables gnostiques ; seulement, ce sont des gnostiques du réalisme. Il y a de tels gnostiques du réalisme et parfois les spiritualistes ou les idéalistes ne sont pas du tout des gnostiques du réalisme. Nous pouvons même trouver que des gens qui se disent de bons théosophes parcourent une galerie de tableaux et n'ont absolument rien à dire sur les tableaux, tandis que d'autres, qui ne sont pas du tout des théosophes, mais qui sont des gnostiques du réalisme, peuvent dire des choses extrêmement importantes par le fait que, par leur personnalité tout entière, ils sont en rapport avec toute la réalité des choses. Ou encore, combien de théosophes vont dans la nature et ne savent pas appréhender de toute leur âme ce que la nature a de tout à fait sublime et grandiose ! Ce ne sont pas des gnostiques du réalisme. Or il y a des gnostiques du réalisme.

Il y a aussi des gnostiques du matérialisme. Ce sont toutefois d'étranges gnostiques. Mais on peut être gnostique du matérialisme tout à fait dans le sens où on peut être gnostique du réalisme ; mais ce sont là des gens qui n'ont d'organe et de sentiment et de sensibilité que pour ce qui est matériel, qui cherchent à connaître la réalité matérielle par le contact immédiat, comme le chien qui flaire les différentes matières et les connaît ainsi intimement, et qui est au fond un excellent gnostique en ce qui concerne les choses matérielles.

tümlichkeiten der Dinge. Sie sind Gnostiker, richtige Gnostiker; nur sind sie Gnostiker des Realismus. Solche Gnostiker des Realismus gibt es, und manchmal sind Spiritualisten oder Idealisten gar nicht Gnostiker des Realismus. Wir können sogar finden, daß Leute, die sich gute Theosophen nennen, durch eine Bildergalerie durchgehen und gar nichts zu sagen haben über die Bilder, während andere, die gar nicht Theosophen sind, die aber Gnostiker des Realismus sind, unendlich Bedeutungsvolles dadurch zu sagen wissen, daß sie mit ihrer ganzen Persönlichkeit in Berührung sind mit der ganzen Realität der Dinge. Oder wie viele Theosophen gehen hinaus in die Natur und wissen gar nicht das ganz Erhabene und Große der Natur mit der ganzen Seele aufzufassen: sie sind nicht Gnostiker des Realismus. Es gibt Gnostiker des Realismus.

0 Es gibt auch Gnostiker des Materialismus.
8 Das sind allerdings sonderbare Gnostiker. Aber ganz in dem Sinne, wie man Gnostiker des Realismus ist, kann man Gnostiker des Materialismus sein; aber es sind das Menschen, die nur Sinn und Gefühl und Empfinden haben für alles Stoffliche, die das Stoffliche durch die unmittelbare Berührung kennenzulernen suchen, wie der Hund, der die Stoffe beriecht und dadurch intim kennenlernt und der eigentlich in bezug auf die materiellen Dinge ein ausgezeichneter Gnostiker ist.





On peut être un gnostique pour chacune des douze constellations de la vision du monde. C'est-à-dire que, si nous voulons placer la gnose de façon juste, nous devons dessiner un cercle et faire en sorte que ce cercle tout entier ait pour nous la signification suivante : la gnose peut passer tour à tour par chacune des douze images de la vision du monde. De même qu'une planète passe par les douze constellations/images du Zodiaque, de même la gnose peut passer par chacune des douze images de la vision du monde.

Évidemment, la gnose rendra les plus grands services pour le salut des âmes quand la disposition gnostique sera appliquée au spiritualisme. On pourrait dire que la gnose est tout à fait chez elle dans le spiritualisme. Là, elle est dans « sa » maison. Elle est en dehors de sa maison dans les autres images de la vision du monde. D'un point de vue logique, on n'est pas justifié à dire qu'il ne peut pas y avoir de gnose matérialiste. Les pédants manieurs de concepts et d'idées résolvent plus facilement ce type de problèmes que les sains logiciens, pour qui les choses sont un peu plus compliquées. On pourrait dire par exemple : je veux réserver le nom de gnose à ce qui pénètre dans l'esprit. C'est une détermination conceptuelle arbitraire, c'est tout aussi arbitraire

Man kann Gnostiker sein für alle zwölf Weltanschauungsbilder. Das heißt, wenn wir die Gnosis richtig hineinstellen wollen, müssen wir es so machen, daß wir einen Kreis zeichnen und daß uns der ganze Kreis bedeutet: Die Gnosis kann herumwandeln durch alle zwölf Weltanschauungsbilder. Wie ein Planet die zwölf Tierkreisbilder durchwandelt, so kann die Gnosis alle zwölf Weltanschauungsbilder durchwandeln.

Allerdings wird die Gnosis die größten Dienste für das Heil der Seelen dann leisten, wenn die gnostische Stimmung angewendet wird für den Spiritualismus. Man könnte sagen: Die Gnosis ist im Spiritualismus so recht zu Hause. Sie ist da in «ihrem» Hause. Sie ist außer ihrem Hause in den anderen Weltanschauungsbildern. Logisch hat man nicht die Berechtigung zu sagen, es könnte keine materialistische Gnostik geben. Die Pedanten der Begriffe und Ideen werden mit solchen Dingen leichter fertig als die gesunden Logiker, die es etwas komplizierter haben. Man könnte zum Beispiel sagen: Ich will nichts anderes Gnosis nennen, als was in den Geist eindringt. Das ist eine willkürliche Begriffsbestimmung, ist ebenso willkürlich, wie wenn jemand sagen würde: Veilchen habe ich bis jetzt



que si quelqu'un disait : je n'ai vu jusqu'à présent de violettes qu'en Autriche, donc je n'appelle violette que ce qui pousse en Autriche et a la couleur violette, et pas le reste. Il est tout aussi impossible, du point de vue de la logique, de dire qu'il n'y a de gnose que dans l'image de vision du monde du spiritualisme ; car la gnose est une « planète » qui parcourt les constellations/étoiles images de l'esprit.

Il y a une autre tonalité de la vision du monde. Je dis ici « tonalité », tandis que je parle sinon de « nuances » et d' « images ». Et à l'époque moderne on a pensé d'une façon plus facile — quand même est ici aussi « le facile difficile »! — d'appendre à connaître cette deuxième tonalité/ambiance de la vision du monde, parce que celle-ci a précisément été représentée par Hegel dans cette constellation/image d'étoiles de l'esprit qu'est l'idéalisme. Cependant il n'est pas nécessaire que cette façon de considérer le monde, cette tonalité/ambiance particulière de la vision du monde qu'a eue Hegel reste cantonnée dans la constellation/l'image d'étoile de l'esprit qu'est l'idéalisme, mais elle peut, elle aussi, passer par toutes les constellations/images d'étoiles. C'est la tonalité/l'ambiance de la vision du monde du logisme. Cette ambiance de la vision du monde du logisme consiste essentiellement en ce que l'âme peut se mettre en situation de rendre présents en elle de véritables pensées, concepts et idées, de rendre ces pensées et ces idées présentes en elle au point que cette âme passe d'un concept ou d'une pensée à l'autre de la même façon que, lorsqu'on regarde un organisme, on passe de l'œil au nez et à la bouche et que l'on considère que tout cela forme un tout, comme c'est le cas chez Hegel, où tous les concepts qu'il

nur in Österreich gesehen, also nenne ich Veilchen nur das, was in Österreich wächst und die Veilchenfarbe hat, anderes nicht. Logisch ist es ebenso unmöglich zu sagen, Gnosis gebe es nur im Weltanschauungsbilde des Spiritualismus; denn Gnosis ist ein «Planet», der die Geistes-Sternbilder durchläuft.

1 Es gibt eine andere Weltanschauungsstim-
1 mung. «Stimmung» sage ich hierbei, wäh-
rend ich sonst von «Nuancen» und «Bil-
dern» spre- che. Und man hat in den
neueren Zeiten gemeint, in einer leichte-
ren Art - doch ist auch hier «das Leichte
schwer»! - diese zweite Welt- anschauung-
sstimmung kennenzulernen, weil diese im
Geistes-Stern- bilde des Idealismus gerade
von Hegel vertreten worden ist. Aber die-
jenige Art, die Welt zu betrachten, diese
besondere Weltanschau- ungsstimmung,
die Hegel gehabt hat, braucht nicht, wie
bei ihm, bloß im Geistes-Sternbilde des
Idealismus zu stehen, sondern sie kann
wieder durch alle Sternbilder durchgehen.
Es ist die Weltan- schauungsstimmung des
Logismus. Diese Weltanschauungsstim-
mung des Logismus besteht vorzugsweise
darin, daß sich die Seele in die Lage ver-
setzen kann, wirkliche Gedanken, Begriffe
und Ideen in sich gegenwärtig sein zu las-
sen, diese Gedanken und Ideen so in sich
gegenwärtig zu haben, daß eine solche
Seele von einem Begriffe oder einem Ge-
danken zu dem anderen so kommt, wie
man, wenn man einen menschlichen Orga-
nismus ansieht, von dem Auge zur Nase
und zum Mund kommt und alles dieses als
zusammengehörig be- trachtet, wie es bei
Hegel ist, wo alle Begriffe, die er fassen
kann, sich zu einem großen Begriffsorga-
nismus zusammenordnen. Das ist ein logi-
scher Begriffsorganismus. Hegel war ein-
fach imstande, alles, was in der Welt als



peut saisir s'ordonnent tous ensemble les uns par rapport aux autres pour former un grand organisme de concepts. C'est un organisme logique de concepts. Hegel était tout simplement capable de rechercher et d'intégrer tout ce qui peut se trouver dans le monde comme pensée, de ranger une pensée à côté de l'autre et d'en faire un organisme : logisme ! On peut élaborer le logisme comme Hegel dans la constellation de l'idéalisme, on peut l'élaborer comme Fichte dans la constellation/l'image d'étoiles du psychisme et on peut l'élaborer dans d'autres constellations de l'esprit. Ici encore, le logisme est quelque chose qui passe comme une planète par les images du Zodiaque/cercle des animaux, qui passe par tout le cercle des douze constellations du Zodiaque de l'esprit.

Nous pouvons étudier par exemple chez Schopenhauer une troisième tonalité/ambiance de l'âme qui est à l'origine de visions du monde. Tandis que, lorsque Hegel regarde le monde, son âme est dans une tonalité telle que d'emblée tout ce qui est concept dans le monde se manifeste dans cette âme de Hegel sous la forme du logisme, Schopenhauer saisit en son âme, de par la tonalité spécifique de son âme, tout ce qui est de nature volontaire. Pour lui, les forces de la nature sont volonté, la dureté de la pierre, etc. est volonté, tout ce qui est réalité est pour lui volonté. Cela provient de la tonalité particulière de son âme. Or on peut ici encore considérer une telle vision du monde de la volonté, une telle tonalité de vision du monde de la volonté comme une planète qui passe par chacune des douze constellations du Zodiaque de l'esprit. Je vais appeler volontarisme cette tonalité de la vision du monde. C'est la troisième ambiance de la vision du monde.

Gedanke gefunden werden kann, aufzusuchen und aufzunehmen, Gedanken an Gedanken zu reihen und daraus einen Organismus zu machen: Logismus! Man kann den Logismus ausbilden so wie Hegel, im Sternbilde des Idealismus, kann ihn ausbilden so wie Fichte, im Sternbilde des Psychismus, und man kann ihn in anderen Geistes-Sternbildern ausbilden. Wiederum ist der Logismus etwas, was wie ein Planet durch die Tierkreisbilder durchgeht, was kreisförmig durch die zwölf Geistes-Tierkreisbilder geht.

1 Eine dritte Stimmung der Seele, die Weltanschauungen macht, können wir zum Beispiel bei Schopenhauer studieren. Während Hegels Seele, wenn er hinschaut auf die Welt, so gestimmt ist, dass zunächst in dieser Hegel-Seele alles, was in der Welt Begriff ist, als der Logismus sich ergibt, faßt Schopenhauer durch die besondere Stimmung seiner Seele alles das in der Seele auf, was willensartig ist. Für ihn sind die Naturkräfte Wille, die Härte des Steines ist Wille, alles, was Realität ist, ist Wille. Das kommt aus der besonderen Stimmung seiner Seele. Nun kann man eine solche Weltanschauung des Willens, solche Weltanschauungsstimmung des Willens wiederum wie einen Planeten betrachten, der durch alle zwölf Geistes-Tierkreisbilder geht. Ich will diese Weltanschauungsstimmung Voluntarismus nennen. Es ist die dritte Weltanschauungsstimmung. Schopenhauer war Voluntarist, und er war in seiner Seele vorzugsweise so konstituiert, daß er sich aussetzte dem Geistes-Stern-





bilde des Psychismus. So entstand die eigentümliche Schopenhauersche Willensmetaphysik: Voluntarismus im Geistes-Sternbilde des Psychismus.

Schopenhauer était volontariste et la constitution de son âme faisait essentiellement qu'il s'exposait à la constellation d'esprit du psychisme.

La métaphysique de la volonté propre à Schopenhauer naquit ainsi : le volontarisme dans la constellation d'esprit du psychisme. Supposez que quelqu'un soit volontariste et penche particulièrement vers la constellation d'esprit du monadisme. Il ne statuerait alors pas comme fonde-ment du monde, ainsi que le fait Schopenhauer, une âme universelle qui est en fait de la volonté, mais il statuerait comme fondement du monde de nombreuses monades, qui toutefois sont des êtres de volonté. Le poète-philosophe autrichien Hamerling a donné forme à ce monde du volontarisme monadologique de la façon la plus belle, la plus pénétrante et, j'aimerais dire, la plus intime. De quoi est née cette doctrine particulière que vous avez dans l'Atomistique de la volonté de Hamerling ? De ce que son âme avait une tonalité volontariste et de ce qu'il s'est exposé par prédilection à l'influence de la constellation d'esprit du monadisme. Si nous en avons le temps, nous pourrions citer des exemples pour chaque tonalité de l'âme dans chaque constellation. Car elles se trouvent dans le monde.

Une tonalité particulière de l'âme est celle qui n'est pas cette fois portée à beaucoup réfléchir et à se demander s'il y a encore ceci ou cela derrière les phé-

1 Nehmen Sie einmal an, es würde jemand
3 Voluntarist sein und besonders hinneigen zu dem Geistes-Sternbilde des Monadismus. Dann würde er nicht wie Schopenhauer so eine Einheitsseele, die eigentlich Wille ist, der Welt zugrunde legen, sondern er würde viele Monaden, die aber Willenswesen sind, der Welt zugrunde legen. Diese Welt des monadologischen Voluntarismus hat in schönster, scharfsinnigster und, ich möchte sagen, innigster Weise der österreichische Dichterphilosoph Hamerling ausgebildet. Wodurch ist die eigentümliche Lehre, die Sie in der «Atomistik des Willens» von Hamerling haben, zustande gekommen? Dadurch, daß seine Seele voluntaristisch gestimmt war und er sich vorzugsweise ausgesetzt hat dem Geistes-Sternbilde des Monadismus. Wenn wir Zeit hätten, könnten wir für jede Seelenstimmung in jedem Sternbilde Beispiele anführen. Sie finden sich in der Welt.

1 Eine besondere Seelenstimmung ist diese,
4 welche nun gar nicht geneigt ist, viel nachzudenken oder nachzusinnen, ob nun hinter den Erscheinungen dieses



nomènes, comme le fait par exemple la tonalité gnostique ou comme le fait la tonalité logique ou la tonalité volontariste, mais qui dit simplement : je veux intégrer à ma vision du monde ce qui se présente à moi dans le monde, ce qui se montre à moi, ce qui se manifeste extérieurement à moi. On peut ici encore faire cela dans tous les domaines, c'est-à-dire par toutes les constellations de l'esprit. On peut le faire en matérialiste et n'admettre que ce qui se présente à vous extérieurement ; on peut aussi le faire en spiritualiste. On ne s'efforce pas de chercher un pendant particulier derrière les phénomènes, mais on laisse les choses venir à soi et on attend tout simplement ce qui se présente à soi. On peut appeler empirisme une telle ambiance de l'âme. Une ambiance de l'âme qui prend tout simplement l'expérience telle qu'elle se présente s'appelle empirisme. On peut être un empiriste, un humain dont la vision du monde naît de l'expérience, par toutes les douze constellations de l'esprit. L'empirisme est la quatrième tonalité de l'âme qui peut passer par les douze images d'étoiles de l'esprit.

On peut justement ainsi, en ce qui concerne la vision du monde, développer une tonalité de l'âme telle qu'elle ne se contente pas de ce qu'apporte l'expérience qui se présente tout simplement à vous ou la façon dont on vit les événements auxquels on est exposé, comme c'est le cas pour l'empirisme ; on peut se dire au contraire — en fait, on peut ressentir pleinement comme une nécessité intérieure cette tonalité de l'âme : l'humain est placé dans le monde ; il fait dans sa propre âme une expérience qu'il ne peut pas faire extérieurement. C'est là seulement que le monde lui dévoile ses secrets. On peut bien regarder autour de soi, on n'en

oder jenes noch ist, wie es zum Beispiel die gnostische Stimmung tut oder wie es die logische oder die voluntaristische Stimmung tut, sondern die einfach sagt: Ich will das, was mir in der Welt entgegentritt, was sich mir zeigt, was sich mir äußerlich offenbart, meiner Weltanschauung eingliedern. Das kann man wieder auf allen Gebieten, das heißt durch alle Geistes-Sternbilder durch. Man kann es als Materialist machen, daß man nur das nimmt, was einem äußerlich entgegentritt; man kann es auch als Spiritualist machen. Man bemüht sich nicht, einen besonderen Zusammenhang hinter den Erscheinungen zu suchen, sondern man läßt die Dinge an sich herankommen und wartet, was sich einem darbietet. Solche Seelenstimmung kann man Empirismus nennen. Empirismus heißt eine Seelenstimmung, welche die Erfahrung, wie sie sich darbietet, einfach hinnimmt. Durch alle zwölf Geistes-Sternbilder hindurch kann man Empirist sein, Erfahrungsweltanschauungs-Mensch. Empirismus ist die vierte Seelenstimmung, die durch alle zwölf Geistes-Sternbilder durchgehen kann.

1 Ebenso kann man für die Weltanschau-
5 ung eine solche Seelenstimmung entwickeln, welche sich nicht zufrieden gibt mit demjenigen, was die Erfahrung, die einem so entgegentritt, was das Erleben, dem man ausgesetzt ist, ergibt, wie das beim Empirismus der Fall ist; sondern man kann sich sagen, das heißt, man kann als eine innere Notwendigkeit durchfühlen die Seelenstimmung: Der Mensch ist in die Welt hereingestellt; in seiner eigenen Seele erlebt er etwas über die Welt, was er äußerlich nicht erleben kann. Da erst enthüllt die Welt ihre Geheimnisse. Man mag um sich herum schauen — man sieht nicht das, was die Welt an Geheimnissen enthält. — Solche



voit pas pour autant les secrets que contient le monde. Une telle tonalité en vient souvent à dire : à quoi me sert la gnose qui se hisse à grand-peine jusqu'à toutes sortes de visions ? Les choses du monde extérieur à propos desquelles on peut avoir certaines visions ne peuvent cependant pas vous révéler la réalité intérieure du monde. En quoi le logisme peut-il m'aider à me constituer une vision du monde ? L'essence du monde ne s'exprime pas dans le logisme. À quoi me sert de spéculer sur la volonté ? Cela ne fait que détourner de regarder dans les profondeurs de sa propre âme. Et on ne regarde pas dans ces profondeurs quand l'âme veut, mais précisément quand elle est abandonnée et sans volonté. — Donc le volontarisme n'est pas la tonalité de l'âme dont l'âme a besoin ici, ni non plus l'empirisme, qui se contente de regarder et d'écouter ce que donne l'expérience que l'on vit ; mais la quête intérieure, quand l'âme est devenue calme, comment le Dieu allume en l'âme sa lumière. Vous le remarquez, on peut appeler cette tonalité de l'âme la mystique.

On peut là encore être un mystique dans la succession de toutes les douze constellations de l'esprit. Certes, il ne sera pas particulièrement favorable d'être un mystique du matérialisme, c'est-à-dire de faire l'expérience intérieure non pas du spirituel, mais du matériel. Car est en réalité un mystique du matérialisme celui qui a acquis un sens particulièrement subtil par exemple de la forme de sensation dans laquelle on entre lorsqu'on consomme telle ou telle substance. C'est une chose différente de consommer le suc de telle plante ou celui de telle autre plante et de se placer ensuite en position d'attente de l'effet produit dans l'organisme. Dans ce cas, on fait l'expérience d'une fusion pro-

Seelenstimmung kann oftmals sagen: Was hilft mir die Gnosis, die sich mit aller Mühe emporringt zu allerlei Schauungen? Die Dinge der äußeren Welt, über die man Schauungen hat, können einem doch nicht das Innere der Welt offenbaren. Was hilft mir der Logismus zu einer Weltanschauung? In dem Logismus drückt sich das Wesen der Welt nicht aus. Was hilft Spekulation über den Willen? Das bringt nur davon ab, in die Tiefen der eigenen Seele zu schauen. Und in diese Tiefen blickt man nicht, wenn die Seele will, sondern gerade dann, wenn sie hingebend, willenlos ist. — Also auch der Voluntarismus ist nicht die Seelenstimmung, die die Seele hier braucht, auch nicht der Empirismus, das bloße Hinschauen oder Hinhorchen auf das, was die Erfahrung, das Erleben gibt; sondern das innerliche Suchen, wenn die Seele ruhig geworden ist, wie der Gott in der Seele aufleuchtet. Sie merken, diese Seelenstimmung kann genannt werden die Mystik.

1 Mystiker kann man wieder durch alle
6 zwölf Geistes-Sternbilder hindurch sein. Es wird gewiß nicht sonderlich günstig sein, wenn man Mystiker des Materialismus ist, das heißt, wenn man nicht das Geistige, das Spirituelle, sondern das Materielle innerlich erlebt. Denn Mystiker des Materialismus ist eigentlich der, welcher sich ein besonders feines Empfinden zum Beispiel für die Art des Befindens angeeignet hat, in das man kommt, wenn man den einen oder den anderen Stoff genießt. Es ist etwas anderes, wenn man, ich will sagen, den Saft der einen Pflanze genießt oder den einer anderen Pflanze und nun wartet, was dadurch im Organismus bewirkt wird. Man wächst also in seinem Erleben mit der Materie zu-



gressive avec la matière, on devient un mystique de la matière. Il peut même se faire que cela puisse devenir une « tâche » pour la vie, une tâche pour la vie en ce sens que l'on suit de quelle façon spécifique telle ou telle substance qui provient de telle ou telle plante agit sur l'organisme. Car l'une agit particulièrement sur tel organe, l'autre sur tel autre. Et être ainsi un mystique du matérialisme est une condition préalable pour l'étude des diverses substances sous l'angle de leur vertu curative. On se rend compte de ce que les substances font dans l'organisme. — On peut être un mystique du monde de la substance, on peut être un mystique de l'idéalisme. Un idéaliste habituel ou un idéaliste gnostique n'est pas un mystique de l'idéalisme. Est un mystique de l'idéalisme celui qui a dans sa propre âme avant tout la possibilité d'aller puiser à des sources cachées en son être intérieur les idéaux de l'humanité, de les éprouver comme une réalité divine intérieure et de les placer en tant que cette réalité divine devant son âme. Maître Eckhart, par exemple, est un mystique de l'idéalisme.

Par ailleurs, la tonalité d'une âme peut être telle qu'elle ne peut pas percevoir ce qui surgit en son être intérieur et se présente comme la véritable solution intérieure des énigmes du monde, mais une âme peut avoir une tonalité telle qu'elle se dit : il y a, c'est certain, dans le monde une réalité quelconque derrière les choses, de même qu'il y a une réalité derrière ma propre personnalité, derrière mon entité dans la mesure où je perçois cette entité. Mais je ne peux pas être un mystique. Le mystique croit que cela vient s'écouler en son âme. Je ne ressens pas que cela s'écoule en mon âme ; je ressens seulement que cela doit être là, au-dehors. — On pré-

sammen, wird Mystiker der Materie. Es kann sogar sein, daß das eine Aufgabe für das Leben werden kann, eine Aufgabe so für das Leben, daß man verfolgt, auf welche Art der eine oder der andere Stoff, der von dieser oder jener Pflanze kommt, besonders auf den Organismus wirkt; denn der eine wirkt besonders auf dieses, der andere besonders auf jenes Organ. Und so Mystiker des Materialismus sein ist eine Vorbedingung für die Untersuchung der einzelnen Stoffe hinsichtlich ihrer Heilkraft. Man merkt, was die Stoffe tun im Organismus. — Man kann Mystiker der Stoffwelt sein, man kann Mystiker des Idealismus sein. Ein gewöhnlicher Idealist oder ein gnostischer Idealist ist nicht Mystiker des Idealismus. Mystiker des Idealismus ist der, welcher vor allen Dingen in der eigenen Seele die Möglichkeit hat, aus im Innern verborgenen Quellen heraufzuholen die Ideale der Menschheit, sie als inneres Göttliches zu empfinden und als solches sich vor die Seele zu stellen. Ein Mystiker des Idealismus ist zum Beispiel der Meister Eckhart.

1 Nun kann die Seele so gestimmt sein, daß
7 sie nicht das gewahr werden kann, was in ihrem Innern aufsteigt und was sich wie die eigentliche innere Lösung der Weltenrätsel ausnimmt, sondern eine Seele kann so gestimmt sein, daß sie sich sagt: Ja, in der Welt ist irgend etwas hinter allen Dingen, wie hinter meiner eigenen Wesenheit, soweit ich diese Wesenheit wahrnehme. Aber ich kann kein Mystiker sein. Der Mystiker glaubt, das fließt herein in seine Seele. Ich fühle es nicht in meine Seele hereinfließen; ich fühle nur, daß es da sein muß, draußen. — Man setzt in dieser Seelenstimmung voraus, daß außer unserer Seele und außer dem, was unsere Seele erfahren kann, das We-



suppose, dans cette tonalité de l'âme, qu'en dehors de notre âme et en dehors de ce dont notre âme peut faire l'expérience se trouve l'essence des choses ; mais on ne présuppose pas que cette essence des choses peut pénétrer dans l'âme elle-même, comme le mystique le présuppose. Lorsqu'on présuppose qu'il y a derrière toutes choses encore une réalité que l'on ne peut pas atteindre dans la perception, on est — c'est peut-être le meilleur terme pour cela — transcendantaliste. On admet que l'essence des choses est transcendante, qu'elle ne pénètre pas dans l'âme comme l'admet le mystique. C'est donc le transcendantalisme. La tonalité propre au transcendantaliste est telle qu'il a le sentiment : quand je perçois les choses, l'essence des choses s'approche de moi ; la seule perception elle-même n'est pas cette essence. L'essence se situe derrière, mais ne vient pas à l'humain.

L'être humain peut, en ce qui concerne ses perceptions, en ce qui concerne tout ce que sont ses facultés de connaissance, peut pour ainsi dire repousser encore plus loin l'essence des choses que ne le fait le transcendantaliste. On peut dire : pour la force de connaissance extérieure de l'humain, l'essence des choses n'est absolument pas accessible. Le transcendantaliste dit : quand tu vois avec ton œil du rouge ou du bleu, ce que tu vois sous l'aspect du rouge ou du bleu n'est pas l'essence des choses ; mais elle se trouve derrière. Il te faut te servir de tes yeux, alors tu pénétreras jusqu'à l'essence des choses. Cette essence se trouve là-dérrière. — Mais la tonalité d'âme dont il est maintenant question ne veut pas vivre dans le transcendantalisme, non, elle dit : on peut bien faire tant que l'on veut l'expérience du rouge ou du bleu ou de tel

sen der Dinge steckt; aber man setzt nicht voraus, daß dieses Wesen der Dinge in die Seele selber hereinkommen kann, wie der Mystiker es voraussetzt. Wenn man voraussetzt, daß hinter allem noch etwas ist, das man nicht erreichen kann in der Wahrnehmung, dann ist man — das ist vielleicht das beste Wort dafür — Transzendentalist. Man nimmt an, daß das Wesen der Dinge transzendent ist, daß es nicht in die Seele hereinkommt, wie es der Mystiker annimmt. Also: Transzendentalismus. Die Stimmung des Transzendentalisten ist so, daß er das Gefühl hat: Wenn ich die Dinge wahrnehme, so kommt das Wesen der Dinge an mich heran; nur die Wahrnehmung selber ist nicht dieses Wesen. Das Wesen steckt dahinter, aber es kommt an den Menschen heran.

1 Es kann nun der Mensch mit seinen 8 Wahrnehmungen, mit alledem, was seine Erkenntniskräfte sind, gleichsam noch mehr das Wesen der Dinge abschieben, als es der Transzendentalist tut. Man kann sagen: Für die menschliche äußere Erkenntniskraft ist das Wesen der Dinge überhaupt nicht erreichbar. Der Transzendentalist sagt: Wenn du mit deinem Auge Rot und Blau siehst, so ist das, was du als Rot und Blau siehst, nicht das Wesen der Dinge; aber dahinter steckt es. Du mußt deine Augen anwenden, dann dringst du bis an das Wesen der Dinge heran. Dahinter ist es. — Diese Seelenstimmung aber, die ich jetzt meine, will nicht im Transzendentalismus leben, sondern sie sagt: Man mag noch so sehr Rot oder Blau oder diesen oder jenen Ton erleben, das alles drückt nicht das Wesen der Dinge aus. Das ist erst dahinter verborgen. Da, wo ich wahrnehme, stößt gar nicht



ou tel son, rien de tout cela n'exprime l'essence des choses. Celle-ci est encore cachée derrière. L'endroit où je perçois n'est absolument pas contigu à l'essence des choses. Celui qui parle ainsi emploie un langage semblable à celui que nous employons habituellement, nous qui avons absolument le point de vue suivant : dans l'apparence extérieure sensible, dans la maya, l'essence des choses ne s'exprime pas. Nous serions des transcendantalistes, si nous disions : tout autour de nous s'étend le monde et ce monde annonce partout l'essence. Ce n'est pas ce que nous sommes lorsque nous disons : ce monde est maya et il faut chercher la réalité intérieure des choses autrement que par l'activité de perception extérieure des sens et par les moyens habituels de connaissance : c'est l'occultisme, la tonalité de l'âme de l'occultisme.

Là encore, on peut être un occultiste dans tous les signes du Zodiaque de l'esprit. On peut même absolument être aussi un occultiste du matérialisme. Sans nul doute, les scientifiques raisonnables de notre époque sont tous des occultistes du matérialisme, car ils parlent d'atomes. Mais s'ils ne sont pas synthétiquement déraisonnables, il ne leur viendra pas à l'idée d'affirmer qu'on puisse par quelque méthode que ce soit approcher l'atome. L'atome reste dans le domaine de l'occulte. Seulement, ils n'aiment pas qu'on les appelle des occultistes, mais ils le sont au sens le plus plein du terme.

Il ne peut pas y avoir pour l'essentiel d'autres tonalités de vision du monde que les sept que je viens de noter ici, il peut seulement y avoir des transitions de l'une à l'autre. Il nous faut donc distinguer non seulement douze nuances différentes de vision du monde qui se présentent à nous comme à l'état de re-

das Wesen der Dinge an. W- Wer so spricht, der spricht ähnlich der Art, wie wir gewöhnlich sprechen, die wir durchaus auf dem Standpunkte stehen: In dem äußeren Sinnenschein, in der Ma-ja, drückt sich nicht das Wesen der Dinge aus. Wir wären Transzendentalisten, wenn wir sagten: Um uns herum breitet sich die Welt aus, und diese Welt kündigt überall an das Wesen. Das sind wir nicht, wenn wir sagen: Diese Welt ist Maja, und man muß auf eine andere Weise als durch das äußere Wahrnehmen der Sinne und die gewöhnlichen Erkenntnismittel das Innere der Dinge suchen, Okkultismus ist das, die Seelenstimmung des Okkultismus.

1 Man kann wiederum durch alle Geistes-
9 Tierkreiszeichen hindurch Okkultist sein. Man kann durchaus Okkultist auch sogar des Materialismus sein. Ja, die vernünftigen Naturforscher der Gegenwart sind alle Okkultisten des Materialismus, denn sie reden von Atomen. Wenn sie aber nicht unvernünftig sind, wird es ihnen gar nicht einfallen, zu behaupten, daß man mit irgendeiner Methode an das Atom herankommen kann. Das Atom bleibt im Okkulten. Sie lieben es nur nicht, Okkultisten genannt zu werden, aber sie sind es im vollsten Sinne des Wortes.

2 Andere Weltanschauungsstimmungen als
0 diese sieben, die ich hier aufgezeichnet habe, kann es im wesentlichen nicht geben, nur Übergänge von einer zur andern. So müssen wir also unterscheiden nicht nur zwölf verschiedene Weltanschauungsnuancen, die uns wie ruhend entgegentreten, sondern in jeder dieser



pos, mais de plus, dans chacune de ces nuances de vision du monde une tonalité toute particulière de l'âme humaine est possible. Vous pouvez voir par là de quelle énorme diversité peut être la vision du monde des personnalités humaines. On peut élaborer particulièrement chacune de ces sept tonalités de vision du monde, mais alors chacune de ces tonalités de vision du monde sous forme unilatérale dans l'une ou l'autre nuance. Ce que j'ai noté ici, c'est réellement, dans le domaine du spirituel, l'homologue/le corrélat de ce qui est extérieurement dans le monde le rapport entre les constellations du Zodiaque et les planètes, ces sept planètes bien connues que nous avons précisément souvent mentionnées dans notre science de l'esprit, et on a ainsi une image, pour ainsi dire une image extérieure — que nous n'avons pas créée nous-mêmes, mais qui se trouve dans le cosmos — des rapports entre nos sept tonalités de vision du monde et de nos douze nuances de vision du monde. Et on ressentira cette image de façon juste si on la ressent de la manière suivante.

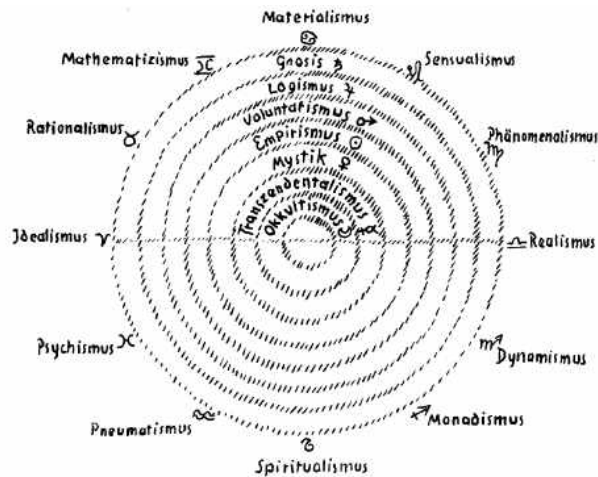
Que l'on commence par l'idéalisme, que l'on appelle celui-ci la constellation du Zodiaque de l'esprit du Bélier, que l'on appelle de la même façon le rationalisme Taureau, le mathématisme Gémeaux, le matérialisme Cancer, le sensualisme Lion, le phénoménalisme Vierge, le réalisme Balance, le dynamisme Scorpion, le monadisme Verseau, le spiritualisme Capricorne, le pneumatisme Verseau, le psychisme Poissons. Les relations qui existent entre les différentes constellations du Zodiaque en ce qui concerne la réalité extérieure matérielle et spatiale existent effectivement entre ces visions du monde. Et les rapports qu'établissent les différentes planètes dans

Weltanschauungsnuancen ist eine ganz besondere Stimmung der Menschenseele möglich. Daraus ersehen Sie, wie ungeheuer mannigfaltig die Weltanschauungen der menschlichen Persönlichkeiten sein können. Man kann jede dieser sieben Weltanschauungsstimmungen besonders ausbilden, aber jede dieser Weltanschauungsstimmungen wieder einseitig in der einen oder anderen Nuance. Was ich hier aufgezeichnet habe, das ist tatsächlich auf dem Gebiete des Geistigen das Korrelat desjenigen, was äußerlich in der Welt das Verhältnis zwischen den Tierkreisbildern und den Planeten ist, wie wir es eben in der Geisteswissenschaft als die sieben bekannten Planeten oftmals angeführt haben, und man hat so ein Bild, gleichsam ein äußeres Bild, das wir nicht geschaffen haben, sondern das im Kosmos drinnensteht, für die Beziehungen unserer sieben Weltanschauungsstimmungen zu unseren zwölf Weltanschauungsnuancen. Und richtig wird man dieses Bild empfinden, wenn man es in der folgenden Weise empfindet.

2 Man beginne beim Idealismus, bezeichne diesen als das GeistesTierkreisbild des Widder, bezeichne in gleicher Weise den Rationalismus als Stier, den Mathematizismus als Zwillinge, den Materialismus als Krebs, den Sensualismus als Löwe, den Phänomenalismus als Jungfrau, den Realismus als Waage, den Dynamismus als Skorpion, den Monadismus als Schütze, den Spiritualismus als Steinbock, den Pneumatismus als Wassermann, den Psychismus als Fische. Die Beziehungen, die zwischen den einzelnen Tierkreisbildern in bezug auf das äußere Räumlich-Materielle bestehen, sind tatsächlich auf dem Gebiete des Geistes zwischen diesen Weltanschauungen vorhanden. Und was die einzelnen von uns bezeichneten Pla-



leur déplacement circulaire le long du Zodiaque correspondent aux rapports qu'établissent les sept tonalités de vision du monde, cette fois sous la forme que nous pouvons éprouver la gnose comme Saturne, le logisme comme Jupiter, le volontarisme comme Mars, l'empirisme comme le Soleil, la mystique comme Vénus, le transcendantalisme comme Mercure et l'occultisme comme la Lune.



neten bei ihrem Kreisen längs des Tierkreises für Verhältnisse eingehen, das entspricht den Verhältnissen, welche die sieben Weltanschauungsstimmungen eingehen, aber so, daß wir empfinden können die Gnosis als Saturn, den Logismus als Jupiter, den Voluntarismus als Mars, den Empirismus als Sonne, die Mystik als Venus, den Transzendentalismus als Merkur und den Okkultismus als Mond.

Jusqu'en ce qui concerne les images extérieures — mais ce n'est pas la chose principale ; la chose principale est effectivement que les relations profondément intérieures correspondent cette mise en parallèle —, mais même en ce qui concerne les images extérieures, vous trouverez quelque chose de semblable là où on peut le constater. La Lune reste occulte, invisible, quand elle est nouvelle Lune ; il faut d'abord qu'elle reçoive la lumière du Soleil, de même que les choses occultes restent occultes jusqu'à ce que la faculté de l'âme s'élève, grâce à la méditation, la concentration, etc., et éclaire les choses occultes. L'humain qui va de par le monde et ne s'en remet qu'au Soleil, qui ne prend en lui que ce que le Soleil éclaire, est un empiriste. Celui qui de plus réfléchit aussi un peu à ce que le Soleil éclaire et qui de plus garde les pensées, même quand le Soleil est couché, n'est plus un empiriste, parce qu'il

2 Bis auf die äußeren Bilder — aber das ist 2 nicht die Hauptsache; die Hauptsache ist tatsächlich, daß die tiefinnersten Beziehungen dieser Parallelisierung entsprechen —, aber selbst bis auf die äußeren Bilder werden Sie, wo etwas so zu konstatieren ist, etwas Ähnliches finden. Der Mond bleibt okkult, unsichtbar, wenn er Neumond ist; er muß erst das Licht von der Sonne herangeführt bekommen, geadeso wie die okkulen Dinge okkult bleiben, bis sich das Seelenvermögen durch die Meditation, Konzentration und so weiter erhebt und die okkulen Dinge beleuchtet. Der Mensch, der durch die Welt geht und sich nur auf die Sonne verläßt, der nur aufnimmt, was die Sonne bescheint, ist Empirist. Wer auch noch etwas nachdenkt über das, was die Sonne bescheint, und auch noch die Gedanken behält, wenn die Sonne untergegangen ist, der ist nicht mehr Empirist, weil er sich nicht mehr auf die Sonne verläßt. «Sonne» ist das Symbolum des Em-



ne s'en remet pas au Soleil. Le « Soleil » est le symbole de l'empirisme. Je pourrais donner pour toutes ces choses de plus amples explications ; mais nous ne disposons, vous le savez, que de quatre heures pour ce sujet important et il faudra que je vous laisse provisoirement le soin de découvrir des relations plus précises par vos pensées ou par votre recherche, de quelque ordre qu'elle soit. Elles ne sont même pas difficiles à trouver, à partir du moment où le schéma a été donné.

Or il n'arrive que trop souvent dans le monde — nous le savons bien — que les humains recherchent bien peu une totalité de points de vue. Si l'on prend la vérité au sérieux, il faudrait vraiment pouvoir se représenter en son âme les douze nuances de vision du monde et il faudrait avoir éprouvé en soi un peu de ceci : comment les choses se vivent-elles quand on est un gnostique ? Quand on est un logicien, un volontariste, un empiriste, un mystique, un transcendantaliste ? Et comment les choses se vivent-elles quand on est un occultiste ? Tout être qui veut réellement pénétrer dans les mystères du monde au sens de la recherche spirituelle doit au fond, cela est clair, s'essayer à faire cette expérience. Et même si ce qui se trouve dans "Comment parvient-on à des connaissances des mondes supérieurs ?" n'a pas été écrit pour s'adapter à ce qui vient d'être exposé, il y est décrit, seulement c'est à partir d'autres points de vue, tout ce qui peut nous conduire dans les différentes tonalités qui sont appelées ici tonalité gnostique, tonalité de Jupiter.

Il arrive souvent dans le monde que l'être humain soit tellement unilatéral qu'il ne s'expose qu'à une constellation/image d'étoiles ou qu'à une tonalité/ambiance. Ce sont tout de suite ceux

pirismus. — Für alle diese Dinge könnte ich das weiter ausführen, aber wir haben ja nur vier Stunden zu diesem wichtigen Thema, und es wird Ihnen vorläufig überlassen bleiben müssen, genauere Beziehungen durch Ihre Gedanken oder Ihr sonstiges Forschen zu erkunden. Sie sind nicht einmal schwierig zu finden, wenn man einmal das Schema angegeben hat.

2 Nun kommt es wohl in der Welt allzuoft
3 vor, daß die Menschen wenig nach Allseitigkeit streben. Man müßte ja wirklich, wenn man es mit der Wahrheit ernst nimmt, sich die zwölf Weltanschauungsnuancen in der Seele repräsentieren können, und man müßte in sich etwas von diesem erlebt haben: Wie erlebt es sich als Gnostiker? Wie erlebt es sich als Logiker, wie als Voluntarist, wie als Empirist, wie als Mystiker, wie als Transzendentalist? Und wie erlebt es sich als Okkultist? Probeweise muß ja das im Grunde genommen jeder durchmachen, der wirklich in die Geheimnisse der Welt im Sinne der geistigen Forschung eindringen will. Und wenn auch nicht das, was in «Wie erlangt man Erkenntnisse der höheren Welten?» steht, gerade auf diese Ausführungen hin zugeschnitten ist, so ist doch alles darin, nur von anderen Gesichtspunkten aus, geschildert, was uns in die einzelnen Stimmungen führen kann, die hier mit der gnostischen Stimmung, mit der Jupiterstimmung und so weiter bezeichnet sind.

2 Es kommt in der Welt oft vor, daß der
4 Mensch so einseitig ist, daß er sich nur einem Sternbilde aussetzt oder nur einer Stimmung. Gerade große Menschen auf dem Gebiete der Weltanschauungen ha-



qui sont de grands humains dans ce domaine des visions du monde qui n'ont que trop souvent cette position unilatérale. Ainsi, par exemple, Hamerling est très nettement un monadiste volontariste ou un volontariste monadologique, Schopenhauer est nettement un psychiste volontariste. Ce sont précisément les grands humains qui ont pour ainsi dire placé leur âme de façon telle que leur tonalité planétaire de vision du monde se trouve dans une constellation spirituelle très précise. Les autres humains prennent beaucoup plus facilement leur parti de divers points de vue, comme on dit. Mais il peut aussi se produire que des humains se trouvent pour ainsi dire stimulés de divers côtés pour leur vision du monde, pour ce qu'ils posent comme vision du monde. Ainsi il peut par exemple se produire que quelqu'un soit un bon logicien, mais que sa tonalité logicienne se trouve dans la constellation spirituelle du sensualisme. Il peut être en même temps un bon empiriste, mais sa tonalité empiriste se trouve dans la constellation du mathématisme. Cela peut se produire. Lorsqu'il en est ainsi, on présente une image de vision du monde bien précise. Nous avons précisément à notre époque une image de vision du monde de ce genre qui s'est créée du fait que quelqu'un a son Soleil — entendu cette fois spirituellement — dans les Gémeaux et son Jupiter dans le Lion : c'est Wundt. Et l'on comprendra jusque dans les détails tout ce qui se trouve dans les écrits philosophiques de Wundt, lorsqu'on sera arrivé au secret de la configuration particulière de son âme.

La situation est particulièrement favorable quand un humain a réellement fait par l'exercice l'expérience des différentes tonalités de l'âme — occul-

ben diese Einseitigkeit allzu oft. So ist zum Beispiel Hamerling ausgesprochen ein voluntaristischer Monadist oder ein monadologischer Voluntarist, Schopenhauer ein ausgesprochener voluntaristischer Psychiker. Gerade die großen Menschen haben sozusagen ihre Seele so eingestellt, daß ihre planetarische Weltanschauungsstimmung in einem ganz bestimmten geistigen Sternbilde steht. Die anderen Menschen finden sich viel leichter ab mit den verschiedenen Standpunkten, wie man es so nennt. Aber es kann auch vorkommen, daß Menschen von verschiedenen Seiten her gleichsam angeregt werden für ihre Weltanschauung, für das, was sie als Weltanschauung aufstellen. So zum Beispiel kann es vorkommen, daß jemand ein guter Logist ist, aber seine logistische Stimmung steht im Geistes-Sternbilde des Sensualismus. Er kann zugleich ein guter Empiriker sein, aber seine empiristische Stimmung steht im Sternbilde des Mathematizismus. Das kann vorkommen. Wenn dieses so ist, dann stellt man ein ganz bestimmtes Weltanschauungsbild auf. Wir haben gerade in der Gegenwart dieses Weltanschauungsbild, das dadurch zustande gekommen ist, daß jemand seine Sonne — jetzt geistig gesprochen — in den Zwillingen und seinen Jupiter im Löwen hat; das ist Wundt. Und man wird alles einzelne begreifen, was in der philosophischen Literatur bei Wundt auftritt, wenn man hinter das Geheimnis seiner besonderen Seelenkonfiguration gekommen ist.

2 Besonders günstig liegt es, wenn ein Mensch die verschiedenen Seelenstimmungen — Okkultismus, Transzendentalismus, Mystik, Empirismus, Voluntaris-



tisme, transcendantalisme, mystique, empirisme, volontarisme, logisme, gnose — au point qu'il peut se les représenter, qu'il peut pour ainsi dire ressentir en même temps toutes ces tonalités dans leur action et qu'il réunit toutes ces tonalités — pour ainsi dire en même temps — dans la constellation du phénoménalisme, la Vierge. Alors se présente réellement à lui, pour ce qui lui apparaît, comme en phénomènes d'une grandeur toute particulière, ce qui peut lui révéler le monde d'une façon féconde. Lorsqu'on place de la même façon les différentes tonalités de vision du monde successivement en rapport avec une autre constellation, cela ne rend d'abord pas aussi bien. C'est pourquoi, dans beaucoup d'écoles de mystères d'autrefois, on a produit tout de suite pour les élèves cette tonalité que j'ai caractérisée en disant que pour ainsi dire toutes les planètes de l'âme se trouvent dans la constellation spirituelle de la Vierge, parce que de cette façon les élèves ont eu le plus de facilité à pénétrer dans le monde. Ils ont saisi les phénomènes, mais les ont saisis de manière gnostique, logique, etc. ; ils étaient en situation d'aller au-delà des phénomènes. Ils n'ont pas éprouvé le monde sous forme grossière et vulgaire. Ce ne serait le cas que lorsque la tonalité du volontarisme est dirigée vers le Scorpion. Bref, par la configuration astrale qui est donnée par les tonalités de la vision du monde propres à l'âme — qui sont l'élément planétaire — et par les nuances de la vision du monde — qui sont l'élément du Zodiaque de l'esprit — est suscitée la vision du monde que l'être humain porte en lui dans une incarnation quelconque.

Il vient toutefois encore s'ajouter une chose à cela. C'est que ces visions du

mus, Logismus, Gnosis -- wirklich so übungsweise erlebt hat, daß er sie sich vergegenwärtigen kann, sie gleichsam in ihrer Wirkung auf einmal empfinden kann und dann alle diese Stimmungen — wie auf einmal — in das eine Sternbild des Phänomenalismus stellt, in die Jungfrau. Da tritt wirklich für seine Erscheinungen wie in Phänomenen vor ihm mit einer ganz besonderen Grandiosität das auf, was ihm in einer günstigen Weise die Welt enthüllen kann. Wenn man in derselben Weise hintereinander die einzelnen Weltanschauungsstimmungen stellt in bezug auf ein anderes Sternbild, so ist das nicht so gut zunächst. Daher hat man in vielen alten Mysterienschulen gerade diese Stimmung, die ich jetzt dadurch bezeichnet habe, daß gleichsam alle Seelenplaneten in dem Geistes-Sternbilde der Jungfrau stehen, für die Schüler herbeigeführt, weil diese dadurch am leichtesten eingedrungen sind in die Welt. Sie haben die Phänomene aufgefaßt, aber gnostisch, logisch und so weiter aufgefaßt; sie waren in der Lage, hinter die Phänomene zu kommen. Sie haben die Welt nicht grobklotzig empfunden. Das würde nur dann sein, wenn die Seelenstimmung des Voluntarismus auf den Skorpion eingestellt ist. Kurz, durch die Konstellation, die gegeben ist durch die Seelen-Weltanschauungsstimmungen, die das planetarische Element sind, und durch die Weltanschauungsnuancen, die das Element des Geistes-Tierkreises sind, wird das hervorgerufen, was der Mensch als seine Weltanschauung durch die Welt trägt in irgendeiner Inkarnation.

2 Es kommt allerdings noch eines dazu. Das 6 ist, daß diese Weltanschauungen — es



monde — il y en a déjà bien des nuances, si vous cherchez toutes les combinaisons — peuvent encore être modifiées par le fait qu'elles peuvent toutes obtenir un son entièrement déterminé. Mais sur ce domaine du son il n'y a que trois sortes à distinguer. Toutes les visions du monde, toutes les combinaisons qui naissent de cette manière peuvent de nouveau se présenter de trois façons. Elles peuvent premièrement être théistes, si bien que je dois nommer théisme le son qui apparaît en l'âme. Elles peuvent être telles que, par opposition au théisme, nous ayons à nommer intuitivisme le son dont il s'agit. Le théisme naît lorsque l'être humain s'en tient à tout ce qui est extérieur pour trouver son Dieu, lorsqu'il cherche son Dieu à l'extérieur. Le monothéisme des anciens Hébreux était essentiellement une vision du monde théiste. L'intuitivisme naît lorsque l'être humain cherche de préférence sa vision du monde dans ce qui s'allume intuitivement en son âme. Un troisième son vient s'ajouter à ces deux premiers : c'est le naturalisme.

Théisme
Intuitivisme
Naturalisme

Ces trois sons de l'âme ont aussi un reflet dans le monde extérieur du cosmos. Ils ont exactement entre eux dans l'âme humaine les mêmes rapports que le Soleil, la Lune et la Terre : le théisme correspond au Soleil — compris ici comme une étoile fixe, pas comme une planète —, l'intuitivisme correspond à la Lune et le naturalisme à la Terre. Celui — traduisez-vous ce qui est décrit ici comme Soleil, Lune et Terre dans le spirituel —, lequel va au-delà des phénomènes du monde et dit : quand je regarde au-de-

sind ihrer schon sehr viele Nuancen, wenn Sie sich alle Kombinationen suchen — noch dadurch modifiziert werden, daß sie alle einen ganz bestimmten Ton erhalten können. Aber auf diesem Gebiete des Tones haben wir nur dreierlei zu unterscheiden. Alle Weltanschauungen, alle Kombinationen, die auf diese Weise entstehen, können wieder in dreifacher Weise auftreten. Sie können erstens sein theistisch, so daß ich das, was in der Seele als Ton auftritt, zu benennen habe mit Theismus. Sie können so sein, daß wir im Gegensatz zum Theismus den betreffenden Seelenton zu nennen haben Intuitismus. Theismus entsteht, wenn der Mensch sich an alles Äußere hält, um seinen Gott zu finden, wenn er seinen Gott im Äußeren sucht. Der althebräische Monotheismus war vorzugsweise eine theistische Weltanschauung. Intuitismus entsteht, wenn der Mensch seine Weltanschauung vorzugsweise durch das sucht, was intuitiv in seinem Inneren aufleuchtet. Es gibt zu diesen beiden noch einen dritten Ton; das ist der Naturalismus.

Theismus
Intuitismus
Naturalismus

2 Diese drei Seelentöne haben auch ein 7 Abbild in der äußeren Welt des Kosmos, und zwar verhalten sie sich nun in der menschlichen Seele genauso wie Sonne, Mond und Erde, so daß der Theismus der Sonne entspricht — jetzt Sonne als Fixstern, nicht als Planet aufgefaßt —, daß der Intuitismus dem Mond entspricht und der Naturalismus der Erde. Derjenige — übersetzen Sie sich das einzelne, was hier als Sonne, Mond und Erde bezeichnet ist, ins Geistige —, welcher über die Erscheinungen der Welt hinausgeht und



hors, en toutes ces choses se manifeste à moi le Dieu qui emplit le monde, l'humain terrestre qui se tourne vers les hauteurs lorsqu'il entre dans les rayons du Soleil, est le théiste. L'humain qui ne va pas au-delà des processus naturels, qui en reste au contraire aux phénomènes isolés, de même que celui qui ne lève jamais le regard vers le Soleil, mais ne regarde que ce que le Soleil produit pour lui sur Terre, est un naturaliste. Celui qui cherche ce qu'il peut y avoir de meilleur en son âme, le cherche en le faisant se déployer dans ses propres intuitions est comme le poète intuitiviste qui chante la Lune et dont l'âme est stimulée par la douce lueur argentée de la Lune ; on peut comparer cet humain à la Lune. De même qu'on peut mettre en rapport la lumière de la Lune avec l'imagination créatrice, de même on peut amener occultement en relation l'intuitiviste, tel qu'on l'entend ici, avec la Lune.

Il y a encore enfin une quatrième chose ; c'est toutefois seulement disponible en un élément. Lorsque l'humain ne s'en tient pour ainsi dire en ce qui concerne toute vision du monde qu'à cela seul dont il peut faire l'expérience sur lui-même, autour de lui-même ou en lui-même : c'est l'anthropomorphisme.

Anthropomorphisme

Cela correspond à la Terre, lorsque l'on considère celle-ci en tant que telle, indépendamment du fait qu'elle soit entourée du Soleil, de la Lune ou d'une autre planète. De même que nous pouvons considérer la Terre pour elle-même, nous pouvons aussi, en ce qui concerne les visions du monde, ne prendre rien d'autre en considération que ce que nous pouvons trouver en nous-mêmes en tant qu'êtres humains.

sagt: Wenn ich hinausschaue, so offenbart sich mir in alledem der Gott, der die Welt erfüllt, — der Erdenmensch, der sich aufrichtet, wenn er in die Sonnenstrahlen kommt, ist der Theist. Der Mensch, der nicht über die Naturvorgänge hinausgeht, sondern bei den einzelnen Erscheinungen stehenbleibt, so wie der, welcher nie seinen Blick zur Sonne hinaufrichtet, sondern nur auf das sieht, was ihm die Sonne hervorbringt auf der Erde, der ist Naturalist. Der, welcher das Beste, was er in der Seele haben kann, aufsucht dadurch, daß er es in seinen Intuitionen aufgehen läßt, der ist wie der den Mond besingende und vom silbernen, milden Mondenglanz in seiner Seele angeregte intuitistische Dichter und läßt sich mit ihm vergleichen. Wie man mit der Phantasie das Mondenlicht in Zusammenhang bringen kann, so muß man okkult den Intuitisten, wie er hier gemeint ist, mit dem Monde in Beziehung bringen.

2 Endlich gibt es noch ein Viertes; das ist
8 allerdings nur in einem einzigen Element vorhanden. Wenn der Mensch sich gewissermaßen in bezug auf alle Weltanschauung ganz nur an das hält, was er an oder um oder in sich selbst erfahren kann: das ist Anthropomorphismus.

Anthropomorphismus

2 Er entspricht der Erde, wenn man diese
9 als solche betrachtet, abgesehen davon, ob sie von der Sonne, vom Mond oder anderem umgeben ist. Wie wir die Erde für sich allein betrachten können, so können wir auch in bezug auf Weltanschauungen auf nichts Rücksicht nehmen als auf das, was wir als Menschen in uns finden können. Dann wird der in der Welt so verbreitete Anthropomorphismus entstehen.



Alors naîtra l'anthropomorphisme qui est si répandu dans le monde.

Si l'on va au-delà de ce qu'est l'humain, de même que, pour expliquer le phénomène de la Terre, on doit aller au-delà, jusqu'au Soleil et à la Lune — ce que la science actuelle ne fait pas — on en vient à devoir reconnaître que trois choses sont justifiées côte à côte : le théisme, l'intuitivisme et le naturalisme. Car ce qui correspond à la vérité n'est pas de s'en tenir avec insistance à l'un de ces sons, mais de les faire résonner ensemble. Et de même que notre corporéité étroite est placée avec le Soleil, la Lune et la Terre de nouveau au sein des sept planètes, de même l'anthropomorphisme, de par sa qualité de vision du monde la plus immédiate, est placé au sein de ce qui peut former l'accord entre le théisme, l'intuitivisme et le naturalisme, et cet accord lui-même dans l'accord que font entendre ensemble les sept tonalités de l'âme. Et ces sept tonalités de l'âme prennent des nuances différentes selon les douze signes du Zodiaque/cercle des animaux.

Vous voyez déjà, d'après le nom — et d'ailleurs seulement d'après le nom — ce n'est pas une vision du monde qui est vraie, mais $12 + 7 = 19 + 3 = 22 + 1 = 23$ visions du monde qui sont justifiées. Nous avons vingt-trois noms qui se justifient pour des visions du monde. Mais tout le reste peut se produire du fait que les planètes correspondantes se promènent dans les douze images du cercle des animaux/Zodiaque de l'esprit.

Et maintenant essayez, à partir de ce qui vient d'être exposé, de devenir sensibles à la tâche qu'a la science de l'esprit pour instaurer la paix au sein des différentes visions du monde, pour instaurer la paix à partir de la connais-

3 Geht man hinaus über das, was der Mensch ist, so wie man zur Erklärung der Erscheinung der Erde hinausgehen muß zu Sonne und Mond - was die gegenwärtige Wissenschaft nicht tut -, so kommt man dazu, dreierlei als nebeneinander berechtigt anerkennen zu müssen: Theismus, Intuitismus und Naturalismus. Denn nicht, daß man auf einem dieser Töne besteht, sondern daß man sie zusammenklingen läßt, entspricht dem, was die Wahrheit ist. Und wie unsere engere Körperlichkeit mit Sonne, Mond und Erde wieder hineingestellt ist in die sieben Planeten, so ist hineingestellt Anthropomorphismus als die trivialste Weltanschauung in das, was zusammenklingen kann aus Theismus, Intuitismus und Naturalismus, und dieses zusammen wieder in das, was zusammenklingen kann aus den sieben Seelenstimmungen. Und diese sieben Seelenstimmungen nuancieren sich nach den zwölf Zeichen des Tierkreises.

3 Sie sehen schon, dem Namen nach, und 1 zwar nur dem Namen nach, ist nicht eine Weltanschauung wahr, sondern es sind $12 + 7 = 19 + 3 = 22 + 1 = 23$ Weltanschauungen berechtigt. Dreiundzwanzig berechtigte Namen für Weltanschauungen haben wir. Aber alles andere kann noch dadurch entstehen, daß die entsprechenden Planeten in den zwölf Geistes-Tierkreisbildern herumlaufen.

3 Und nun versuchen Sie, aus dem, was 2 jetzt auseinandergesetzt worden ist, sich ein Empfinden anzueignen für die Aufgabe, welche die Geisteswissenschaft für das Friedenstiften innerhalb der verschiedenen Weltanschauungen hat, für



sance que les visions du monde les unes avec les autres, dans leurs interactions réciproques, en certaine relation, sont explicables, mais qu'aucune d'elles ne peut conduire à l'intérieur de la vérité, si elle reste unilatérale ; mais que l'on doit pour ainsi dire éprouver intérieurement en soi-même la valeur de vérité des différentes visions du monde pour trouver, - nous avons la permission de le dire -, son juste rapport avec la vérité. De même que vous pouvez penser le cosmos physique : le Zodiaque, le système des planètes, le Soleil, la Lune et la Terre ensemble, la Terre pour elle-même, de même vous pouvez penser un univers spirituel : l'anthropomorphisme ; le théisme, l'intuitivisme, le naturalisme ; la gnose, le logisme, le volontarisme, l'empirisme, la mystique, le transcendantalisme, l'occultisme ; et tout cela se déplaçant dans les douze constellations du Zodiaque spirituel. Cela existe ; seulement, cela est disponible spirituellement. Autant il est vrai que le cosmos physique existe physiquement, autant il est vrai que cela existe spirituellement.

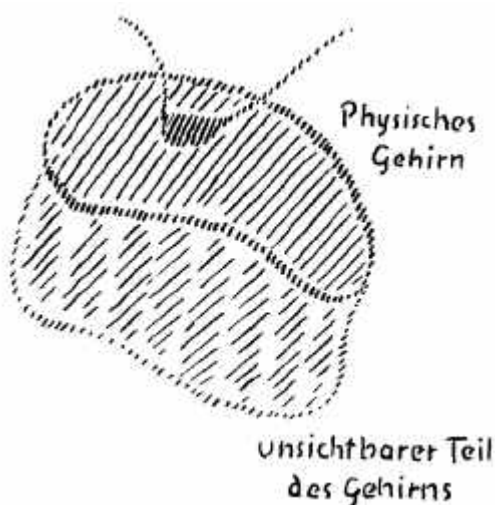
Dans la moitié du cerveau que l'anatomiste trouve sous son scalpel, dont on peut dire qu'elle est en forme de demi-sphère, agissent surtout les actions du cosmos de l'esprit qui émanent des nuances supérieures. Par contre il existe une partie invisible du cerveau qui n'est visible que si l'on considère le corps éthérique ; il est davantage sous l'influence de la partie inférieure du cosmos de l'esprit. (Voir le schéma p. 91). Mais comment a lieu cette influence ? Disons que chez l'un il en est ainsi que pour son logisme il est axé sur le sensualisme, pour son empirisme il est axé sur le mathématisme. Alors ce qui naît de cette façon produit des forces qui agissent sur son cerveau et

das Friedenstiften aus der Erkenntnis heraus, daß die Weltanschauungen miteinander, in ihrem gegenseitigen Aufeinanderwirken, in gewisser Beziehung erklärlich sind, daß sie aber alle nicht ins Innere der Wahrheit führen können, wenn sie einseitig bleiben, sondern daß man gleichsam den Wahrheitswert der verschiedenen Weltanschauungen innerlich in sich erfahren muß, um wirklich — wir dürfen so sagen -- mit der Wahrheit zurechtzukommen. So wie Sie sich denken können den physischen Kosmos: den Tierkreis, das Planetensystem, Sonne, Mond und Erde zusammen, die Erde für sich, so können Sie sich ein geistiges Welten-all denken: Anthropomorphismus; Theismus, Intuitismus, Naturalismus; Gnosis, Logismus, Voluntarismus, Empirismus, Mystik, Transzendentalismus, Okkultismus; und das alles verlaufend in den zwölf Geistes-Tierkreisbildern. Das ist vorhanden; nur ist es geistig vorhanden. So wahr als der physische Kosmos physisch vorhanden ist, so wahr ist das geistig vorhanden.

3 In diejenige Hirnhälfte, die der Anatom 3 findet, von der man ja sagen kann, daß sie die halbkugelförmige ist, in sie wirken herein vorzugsweise diejenigen Wirkungen des Geisteskosmos, die von den oberen Nuancen ausgehen. Dagegen gibt es einen unsichtbaren Teil des Gehirns, der nur, wenn man den Ätherleib betrachtet, sichtbar ist; der ist vorzugsweise von dem unteren Teil des Geisteskosmos beeinflusst (siehe Zeichnung.) Aber wie ist diese Beeinflussung? Sagen wir, bei jemandem ist es so, daß er mit seinem Logismus eingestellt ist in den Sensualismus, daß er eingestellt ist mit seinem Empirismus in den Mathematizismus. Dann gibt das, was auf diese Weise zustande kommt, Kräfte, die in sein Gehirn



cette partie supérieure de son cerveau est alors particulièrement active et l'emporte sur les autres. Une infinité de nuances d'activités du cerveau naissent du fait que le cerveau nage pour ainsi dire dans le cosmos spirituel et que les forces agissent de cette façon sur le cerveau comme nous avons pu l'exposer à l'instant. Les cerveaux humains sont réellement aussi divers et variés qu'ils peuvent l'être selon les combinaisons qui découlent de ce cosmos spirituel. Ce qui se trouve dans cette partie inférieure du cosmos spirituel, cela n'agit pas une fois sur le cerveau physique, mais sur le cerveau éthérique.



herein-wirken, und jener obere Teil seines Gehirns ist dann besonders regsam und übertönt die anderen. Unzählige Nuancen von Gehirntätigkeiten kommen dadurch zustande, daß das Gehirn gleichsam im geistigen Kosmos schwimmt und die Kräfte auf diese Weise ins Gehirn hereinwirken, wie wir das jetzt haben darstellen können. So mannigfaltig sind wirklich die menschlichen Gehirne, als sie mannigfaltig sein können nach den Kombinationen, die sich aus diesem geistigen Kosmos ergeben. Was in jenem unteren Teile des geistigen Kosmos ist, das wirkt gar nicht einmal auf das physische Gehirn, sondern auf das Äthergehirn.

Lorsqu'on parle de tout cela, alors la meilleure impression est volontiers que l'on peut en retirer, que l'on dise : cela ouvre votre sens de ce que le monde a d'infini, de ce que le monde a de qualitativement grandiose, de la possibilité que l'on puisse en tant qu'humain exister en ce monde sous une forme infiniment variée. Vraiment, rien qu'à considérer cela, nous pouvons déjà nous dire : il ne manque vraiment pas de possibilités que nous puissions être différents dans les différentes incarnations que nous avons à accomplir sur Terre. Et on peut aussi être persuadé que celui qui considère ainsi le monde en vient précisément par une telle façon de considérer le monde à se dire :

3 Wenn man von alledem spricht, dann ist wohl der beste Eindruck, den man davon erhalten kann, der, daß man sagt: Es eröffnet einem das die Empfindung für das Unendliche der Welt, für das qualitativ Großartige der Welt, für die Möglichkeit, daß man als Mensch in unendlicher Mannigfaltigkeit in dieser Welt existieren kann. Wahrhaftig, wenn wir nur dieses betrachten können, dann können wir uns schon sagen: Es fehlt wahrlich nicht an Möglichkeiten, daß wir verschieden sein können in unseren verschiedenen Inkarnationen, die wir auf der Erde durchzumachen haben. Und überzeugt kann man auch sein, daß der, welcher die Welt so betrachtet, gerade durch eine solche Weltbetrachtung dazu kommt, daß er sa-



vraiment, comme le monde est riche, comme il est grandiose ! Quel bonheur de participer toujours plus largement, toujours davantage, de façon toujours plus variée à son existence/être, à ses actions, à son effort !

gen muß: Ach, wie reich, wie grandios ist die Welt! Welches Glück, an ihr immer weiter, immer mehr, immer mannigfaltiger teilzunehmen, an ihrem Sein, ihren Wirkungen, ihrem Streben!

66

IV – QUATRIÈME CONFÉRENCE - Berlin, 23 janvier 1914

La position de l'homme dans le cosmos spirituel du point de vue d'une astrologie spirituelle. L'homme, penser des hiérarchies

Nous nous sommes intéressés à des nuances possibles de la vision du monde, à des ambiances de la vision du monde, etc. qui peuvent prendre place dans l'âme humaine et j'aimerais, comme je peux vraiment seulement faire ressortir quelques points de vue pris dans le vaste champ que couvre ce thème, faire ressortir l'un de ces points de vue par un exemple particulier.

Supposons qu'un humain vive dans le monde d'une façon telle que soient contenues dans ses dispositions les forces particulières qui le déterminent à faire agir sur soi la nuance de la vision du monde de l'idéalisme. Je veux donc dire qu'il rend agissante en lui-même la nuance de la vision du monde de l'idéalisme. Supposons qu'il en fasse un facteur déterminant de sa vie intérieure par le fait qu'en son âme renvoie pour ainsi dire à l'idéalisme et se nourrisse de ses forces l'ambiance de la vision du monde que j'ai appelée hier la mystique, l'ambiance de Vénus. C'est pourquoi on dirait, si l'on voulait utiliser les symboles de l'astrologie, que la configuration spirituelle d'un humain dont les dispositions spirituelles seraient telles que nous venons de les décrire serait que Vénus se trouve dans le Bélier.

Je remarque expressément, afin que ne

IV - VIERTER VORTRAG - Berlin, 23. Januar 1914

Das Darinnenstehen des Menschen im geistigen Kosmos vom Stand-punkte einer spirituellen Astrologie. Der Mensch als Gedanke der Hier-archien

Wir haben uns befaßt mit den möglichen Weltanschauungsnuancen, Weltanschauungsstimmungen und so weiter, die in der menschlichen Seele Platz greifen können, und ich möchte, da ich ja wirklich nur einzelne Gesichtspunkte aus dem weiten Gebiete dieses Themas herausheben kann, einen dieser Gesichtspunkte durch ein besonderes Beispiel herausheben.

Nehmen wir an, daß ein Mensch so in der Welt sich darlebt, daß er in seinen Anlagen enthalten hat die besonderen Kräfte, die ihn bestimmen, die Weltanschauungsnuance des Idealismus auf sich wirken zu lassen. Ich will also sagen: Er macht die Weltanschauungsnuance des Idealismus in sich wirksam. Er macht sie, nehmen wir an, dadurch zu einem herrschenden Faktor in seinem Innenleben, daß gleichsam auf den Idealismus hinweist und von seinen Kräften gespeist wird diejenige Weltanschauungsstimmung in seiner Seele, die ich gestern als die der Mystik, als Venusstimmung, bezeichnet habe. Daher würde man sagen, wenn man die Symbole der Astrologie gebrauchen wollte, die geistige Konstellation eines solchen Menschen in seinen geistigen Anlagen sei die, daß Venus im Widder steht.

Ich bemerke ausdrücklich, damit kein



se produise aucun malentendu, que ces configurations sont à vrai dire encore beaucoup plus importantes dans la vie que les configurations de l'horoscope extérieur, mais qu'elles ne coïncident pas, par exemple, avec le ciel de naissance/la nativité, l'horoscope extérieur. Car ce qui se passe, c'est que l'influence accrue qui s'exerce sur une âme du fait que la mystique se trouve dans le signe de l'idéalisme, que cette influence, donc, attend le moment favorable où elle peut saisir l'âme, afin de faire sortir avec un maximum d'intensité ce qui peut naître par le fait que la mystique se trouve dans le signe de l'idéalisme. Il n'est pas nécessaire que ces influences, qui arrivent à se manifester du fait que la mystique se trouve dans le signe de l'idéalisme, se manifestent précisément au moment de la naissance ; elles peuvent se manifester avant la naissance et aussi après. Bref, on attend le moment propice à ce que puissent être insérées de la meilleure façon ces facultés dans l'organisme humain, selon ce que permet la configuration interne des organes.

Donc le ciel de naissance de l'astrologie habituelle n'entre pas ici en considération. Mais on peut dire que telle âme est constituée de telle façon que, spirituellement parlant, Vénus est dans le signe du Bélier, la mystique dans le signe de l'idéalisme. Or les forces qui naissent de cette façon ne perdurent pas pendant toute la vie. Elles se transforment, c'est-à-dire que l'humain vient à être exposé à d'autres influences, à d'autres ambiances de l'âme. Supposons qu'un humain évolue de façon telle qu'au cours de sa vie il entre dans l'ambiance d'âme de l'empirisme, que pour ainsi dire la mystique se soit avancée jusqu'à l'empirisme et que l'empirisme soit dans le signe du rationalisme.

3 Mißverständnis entsteht, daß diese Konstellationen zwar viel bedeutungsvoller noch im Leben des Menschen bestehen als die Konstellationen des äußeren Horoskopes, daß sie aber nicht etwa zusammenfallen mit der «Nativität», dem äußeren Horoskop. Denn es ist so, daß der verstärkte Einfluß, der dadurch auf eine Menschenseele ausgeübt wird, daß Mystik im Zeichen des Idealismus steht, daß dieser Einfluß auf denjenigen günstigen Zeitpunkt wartet, in dem er die Seele ergreifen kann, damit sie das, was durch das Stehen der Mystik im Zeichen des Idealismus herauskommen kann, am stärksten herausholt. Das braucht nicht so zu sein, daß diese Einflüsse, die sich dadurch geltend machen, daß Mystik im Zeichen des Idealismus steht, gerade bei der Geburt sich geltend machen; sie können sich vor der Geburt geltend machen, auch nachher. Kurz, es wird der Zeitpunkt abgewartet, der nach der inneren organischen Konfiguration des Menschen diese Anlagen am besten in den menschlichen Organismus hineinorganisieren kann.

0 Also die gewöhnliche astrologische Nativität kommt hier nicht in Betracht. Aber man kann sagen, eine gewisse Seele habe so die Veranlagung, daß, geistig genommen, Venus im Widder steht, die Mystik im Zeichen des Idealismus. Nun bleiben die Kräfte, die auf solche Weise entstehen, nicht das ganze Leben hindurch bestehen. Sie ändern sich, das heißt, der Mensch kommt unter andere Einflüsse, unter andere Geistes-Tierkreiszeichen und auch unter andere Seelenstimmungen. Nehmen wir an, ein Mensch ändere sich so, daß er dann im Verlaufe seines Lebens in die Seelenstimmung des Empirismus hineinkommt, daß gleichsam die Mystik vorgeschritten ist zum Empirismus, und der Empirismus stehe im Zei-



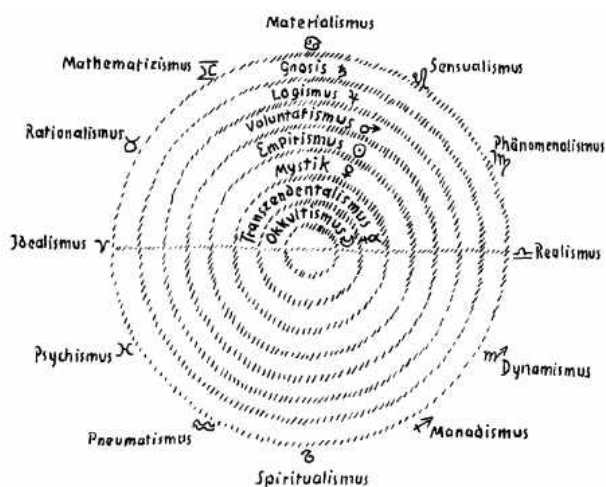
Vous voyez d'après le dessin d'hier que dans la figuration/l'image symbolique, si l'on va de l'intérieur vers l'extérieur, l'empirisme vient faire suite à la mystique comme le Soleil à Vénus. L'âme s'est avancée, en ce qui concerne l'ambiance, jusqu'à l'empirisme et s'est en même temps placée dans le signe du rationalisme. Dans la vie de l'âme, ceci s'exprime sous la forme que cette âme se modifie dans sa vision du monde. Ce qu'elle a produit, peut-être tout de suite si elle était une personnalité disposant de beaucoup de forces à l'époque où la mystique chez elle était dans le signe de l'idéalisme, elle va le modifier, le faire évoluer vers une autre nuance de la vision du monde. Ses affirmations, ses paroles seront autres, lorsque l'ambiance de la vision du monde de la mystique aura évolué vers l'empirisme et que celui-ci se sera placé dans le signe du rationalisme. Mais de ce que je viens d'exposer vous pouvez déduire aussi que les âmes humaines peuvent avoir tendance à modifier le signe et l'ambiance de leur vision du monde. Pour "cette" âme, la tendance de la modification est pour ainsi dire déjà donnée. Supposons que cette âme veuille poursuivre cette tendance dans la vie. Elle veut avancer de l'empirisme à la tendance suivante de l'âme, au volontarisme. Et si elle avançait aussi dans les signes du Zodiaque, elle arriverait au mathématisme. Elle passerait à une vision du monde qui, dans cette figuration symbolique, forme un angle de 60° avec la première ligne où la mystique était dans le signe de l'idéalisme. Et une âme de cette nature donnerait alors forme, au cours de la même incarnation, à un édifice mathématique du monde imprégné de volonté, fondé sur la volonté. Elle amènerait cela à l'ex-

0 Sie sehen, wie ich es gestern aufgezeich-
5 net habe, reiht sich, von innen nach außen gegangen, im symbolischen Bilde der Empirismus an die Mystik an wie die Sonne an die Venus. Die Seele ist in bezug auf die Stimmung zum Empirismus vorgeschritten und hat sich zugleich in das Zeichen des Rationalismus gestellt. Im Leben der Seele drückt sich das so aus, daß eine solche Seele in ihrer Weltanschauung sich ändert. Was sie hervorgebracht hat, vielleicht gerade wenn sie eine besonders kraftvolle Persönlichkeit war in der Zeit, in welcher bei ihr die Mystik im Zeichen des Idealismus gestanden hat, das wird sie ändern, in eine andere Weltanschauungsnuance übergehen lassen. Sie wird anderes behaupten und sagen, wenn auf diese Weise die Weltanschauungsstimmung der Mystik in Empirismus übergegangen ist und dieser sich in das Zeichen des Rationalismus gestellt hat. Aus dem aber, was ich hier eben auseinander gesetzt habe, können Sie zugleich entnehmen, daß die Menschenseelen einen Zug haben können, Zeichen und Stimmung ihrer Weltanschauung zu ändern. — Für «diese» Seele ist gewissermaßen schon die Tendenz der Änderung angegeben. Nehmen wir an, sie will diese Tendenz im Leben weiterführen. Sie will vorrücken vom Empirismus zur nächsten Seelenstimmung, zum Voluntarismus. Und würde sie auch in den Tierkreiszeichen so vorrücken, so würde sie in den Mathematizismus hineinkommen. Sie würde dann übergehen zu einer Weltanschauung, welche in diesem symbolischen Bilde in einem Winkel von 60 Grad abweicht von der ersten Linie, wo die Mystik im Zeichen des Idealismus gestanden hat. Und es würde eine solche Seele dann im Verlaufe derselben Inkarnation zum Ausdruck bringen ein vom Willen durchdrungenes, auf dem Willen basierendes



pression.

mathematisches Weltgebäude. Das würde sie zum Ausdruck bringen.



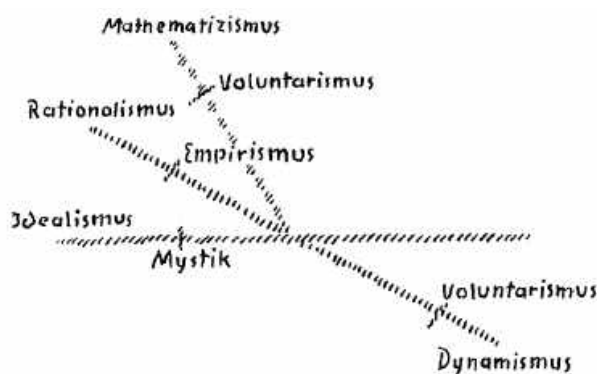
Mais une chose s'avère alors — et je vous prie d'en tenir compte — il s'avère que deux configurations astrales qui sont situées de cette façon au cours du temps se gênent alors, ont l'une sur l'autre une influence défavorable lorsqu'elles forment un angle de 60°. En astrologie physique, c'est une configuration favorable ; en astrologie spirituelle, ce que l'on appelle la position du sextil est défavorable. Ceci s'exprime de la façon suivante : cette dernière position — le volontarisme dans le mathématisme — rencontre dans l'âme un obstacle très marqué, si bien qu'elle n'arrive pas à se former tout à fait, parce qu'elle ne trouve pas de points d'appui du tout, dans la mesure où l'intéressé ne présente absolument pas de dispositions pour ce qu'est la mathématique. C'est en cela que s'exprime ce qu'il y a de défavorable dans la position du sextil qu'il n'y a pas du tout de dispositions pour la mathématique. Donc la position : volontarisme dans le signe du mathématisme ne peut pas se former. La conséquence en est alors qu'il n'est pas non plus tenté que l'ambiance de l'âme avance de cette façon. Mais, comme l'âme en question ne peut pas faire maintenant ce chemin qui va vers le volontarisme dans le mathématisme,

0 Da zeigt sich aber eines — und ich bitte, 6 das zu beachten —, es zeigt sich, daß zwei solche Konstellationen, die in der Seele vorhanden sind im Verlaufe der Zeit, sich dann stören, ungünstig beeinflussen, wenn sie so stehen, daß sie einen Winkel von 60 Grad bilden. In der physischen Astrologie ist das eine günstige Konstellation, in der geistigen Astrologie ist diese sogenannte Sextilstellung ungünstig. Das kommt dadurch zum Ausdruck, daß diese letzte Stellung -- Voluntarismus im Mathematizismus — ein scharfes Hindernis in der Seele findet, so daß sie sich nicht ausbilden kann, weil sie gar keine Angriffspunkte findet, da der Betreffende gar keine Anlagen zeigt für das, was Mathematik ist. Darin drückt sich das Ungünstige der Sextilstellung aus, daß gar keine mathematischen Anlagen vorhanden sind. Es kann sich also diese Stellung nicht bilden: Voluntarismus im Zeichen des Mathematizismus. Die Folge davon ist nun, daß auch nicht der Versuch gemacht wird, daß die Seelenstimmung in dieser Weise vorrückt.

Sodennr weil die betreffende Seele jetzt nicht diesen Weg machen kann zum Voluntarismus im Mathematizismus, so legt sie sich von der Stellung, die sie jetzt hat



elle accomplit un retournement par rapport à la position qui est maintenant la sienne — l'empirisme dans le rationalisme — et cherche une issue, et alors elle se place en opposition à la direction qu'elle peut encore tenir. Une telle l'âme ne peut pas faire maintenant ce chemin qui va vers le volontarisme dans le mathématisme, elle accomplit un retournement par rapport à la position qui est maintenant la sienne — l'empirisme dans le rationalisme — et cherche une issue, et alors elle se place en opposition à la direction qu'elle peut encore tenir. Une âme de cette nature n'avancerait donc pas au volontarisme, comme l'indique la ligne en pointillé dans le dessin, mais avec le volontarisme, elle se placerait en opposition à son empirisme dans le rationalisme.



Ceci se produirait dans le signe du dynamisme. Le volontarisme se trouverait en opposition au rationalisme dans le signe du dynamisme. Et au cours de sa vie, une telle âme aurait comme configuration possible pour elle de défendre une vision du monde qui s'appuie sur une pénétration particulière de forces, de dynamisme dans le monde, pénétration imprégnée de volonté ; la volonté — la volonté imprégnée de force. Dans l'astrologie spirituelle, les choses sont, là encore, autres que dans l'astrologie physique ; dans l'astrologie physique, l'opposition a une tout autre signification que dans l'astrologie spirituelle. Ici, l'opposition provient de ce que

— Empirismus im Rationalismus —, um (siehe Zeichnung) und sucht den Ausweg — stellt sich in Opposition zu der Richtung, die sie noch einhalten kann.

Es würde also eine solche Seele nicht so vorrücken zum Voluntarismus, wie es in der Zeichnung durch die punktierte Linie angedeutet ist, sondern sie würde sich mit dem Voluntarismus in Opposition zu ihrem Empirismus im Rationalismus stellen.

Das würde auftreten im Zeichen des Dynamismus. Es würde der Voluntarismus in Opposition zum Rationalismus im Zeichen des Dynamismus stehen. Und im Verlaufe ihres Lebens würde eine solche Seele als die ihr mögliche Konstellation die haben, daß sie eine Weltanschauung vertritt, die sich stützt auf ein besonderes Eindringen von Kräften, von Dynamismus in die Welt, durchdrungen von Willen; Wille — der von Kraft durchsetzte Wille. In der spirituellen Astrologie ist es wieder anders als in der physischen Astrologie; in der physischen hat die Opposition eine ganz andere Bedeutung als in der spirituellen. Hier wird die Opposition dadurch hervorgebracht, daß die



l'âme ne peut continuer sur un chemin qui est défavorable ; elle bascule alors dans la position opposée.

Je viens ici de vous décrire au tableau les expériences faites par l'âme de Nietzsche au cours de sa vie. Si vous tentez de comprendre son chemin dans ses premières œuvres, il s'explique par la position de la mystique dans le signe de l'idéalisme. De cette époque sont issus : "La naissance de la tragédie" et les "Considérations intempestives" articulées en quatre parties : David Strauss, l'homme de conviction et l'écrivain" ; "De l'utilité et de l'inconvénient de l'histoire pour la vie" ; "Schopenhauer éducateur" ; "Richard Wagner à Bayreuth". C'est la mystique dans le signe de l'idéalisme. Puis l'âme avance. Arrive une deuxième période. C'est dans cette époque que se situe la genèse de "Humain, trop humain" ; "Aurore" ; "Le gai savoir". Ici l'empirisme se trouve dans le signe du rationalisme. Dans la troisième période, issus de la position d'opposition, se situent les écrits qui se fondent sur la volonté de puissance, sur la volonté pénétrée de force, de puissance : "Par-delà le bien et le mal" ; "La généalogie de la morale" ; "Le cas Wagner" ; "Le crépuscule des dieux" ; "L'Antéchrist" ; "Ainsi parlait Zarathoustra".

Vous voyez qu'il y a une légité interne entre le cosmos spirituel et la façon dont l'être humain se trouve au sein de ce cosmos spirituel. On peut dire, en se servant des symboles de l'astrologie — mais ils signifient maintenant autre chose : pour Nietzsche, il en fut ainsi qu'à un certain moment de sa vie, Venus se montra dans le Bélier, mais que, lorsque cette configuration passa pour son âme au Soleil dans le signe du Taureau, il ne put continuer, il ne put venir avec Mars dans le signe des Gémeaux, mais se mit en opposition avec cette po-

Seele nicht weiter kann auf einem Wege, der ungünstig ist; sie schlägt um in die Oppositionsstellung.

0 Ich habe Ihnen hier aufgezeichnet, was die Seele von Nietzsche im Verlaufe ihres Lebens durchgemacht hat. Versuchen Sie zu verstehen den Weg in seinen ersten Werken, so wird er erklärlich durch die Stellung der Mystik im Zeichen des Idealismus. Aus dieser Zeit stammen «Die Geburt der Tragödie» und die «Unzeitgemäßen Betrachtungen» in ihren vier Stücken: «David Strauß, der Bekenner und der Schriftsteller», «Vom Nutzen und Nachteil der Historie für das Leben», «Schopenhauer als Erzieher», «Richard Wagner in Bayreuth». Das ist Mystik im Zeichen des Idealismus. Dann dringt die Seele vor. Es kommt eine zweite Epoche. In diese fällt die Entstehung von «Menschliches, Allzumenschliches», «Morgenröte», «Die fröhliche Wissenschaft». Hier steht Empirismus im Zeichen des Rationalismus. In der dritten Periode, hervorgegangen aus der Oppositionsstellung, sind die Schriften, die sich begründen auf den Willen zur Macht, auf den Willen, durchdrungen von Kraft, von Macht: «Jenseits von Gut und Böse», «Zur Genealogie der Moral», «Der Fall Wagner», «Götzendämmerung», «Der Antichrist», «Also sprach Zarathustra».

0 So sehen Sie, wie eine innere Gesetzmäßigkeit besteht zwischen dem geistigen Kosmos und der Art, wie der Mensch in diesem geistigen Kosmos drinnensteht. Man kann sagen, wenn man sich der Symbole der Astrologie bedient, die aber jetzt etwas anderes bedeuten: Bei Nietzsche war es so, daß sich zu einer gewissen Zeit seines Lebens Venus im Widder zeigte, daß er aber, als diese Konstellation für seine Seele übergang zur Sonne im Zeichen des Stieres, nicht weiterkommen konnte, daß er nicht mit dem Mars in das Zeichen der Zwillinge



sition, donc se plaça avec Mars dans le signe du Scorpion. Sa dernière période philosophique est caractérisée par le fait qu'il était placé avec Mars dans le signe du Scorpion. Or on ne supporte cette configuration — celle que l'on trouve en pénétrant dans les positions inférieures, au-dessous de la ligne qui va de l'idéalisme au réalisme (voir schéma p. 96) — que si l'on se plonge dans une vision du monde spiritualiste, l'occultisme ou autre ; sinon, ces configurations ne peuvent qu'agir en retour de façon défavorable sur l'être humain lui-même. D'où le destin tragique de Nietzsche. On supporte les configurations supérieures lorsqu'on est en mesure de trouver sa place dans le monde de façon adéquate par les circonstances extérieures. Ce qui est situé au-dessous de la ligne qui va de l'idéalisme au réalisme, on ne le supporte que si l'on se plonge entièrement dans la science de l'esprit, ce que Nietzsche n'a pas pu faire. Par l'expression « trouver sa place dans le monde à l'extérieur », je veux dire, par exemple, trouver sa place par l'éducation, par les conditions extérieures de la vie ; elles entrent en ligne de compte pour tout ce qui se trouve au-dessus de la ligne qui va de l'idéalisme au réalisme. Une vie méditative, une vie dans l'étude et la connaissance de la science de l'esprit entre en ligne de compte pour tout ce qui se trouve au-dessous de la ligne qui va de l'idéalisme au réalisme.

Pour mesurer la portée de ce qui a été esquissé ici dans ces conférences, il faut connaître la chose suivante. Il faut être au clair sur ce qu'est au fond dans l'expérience humaine la pensée, la façon dont la pensée se situe dans l'expérience humaine.

Le matérialiste grossier de notre époque trouve adapté à ce qu'il re-

kommen konnte, sondern in die Oppositionsstellung ging, also mit dem Mars in das Zeichen des Skorpions ging. Seine letzte philosophische Phase ist dadurch charakterisiert, daß er mit dem Mars im Zeichen des Skorpions stand. Diese Konstellation hält man aber nur aus — nämlich die, wenn man in die unteren Stellungen eindringt, unterhalb der Linie Idealismus—Realismus (siehe das Schema auf Seite 69) —, wenn man in eine geistige Weltanschauungsstimmung eintaucht, Okkultismus oder dergleichen; sonst müssen diese Konstellationen in ungünstiger Weise auf den Menschen selber zurückwirken. Daher das tragische Geschick Nietzsches. Die oberen Konstellationen hält man aus, wenn man sich in entsprechender Weise durch äußere Verhältnisse in die Welt hineinzustellen vermag. Was unter der Linie liegt, die vom Idealismus zum Realismus geht, das hält man nur aus, wenn man untertaucht in die Geisteswissenschaft, was Nietzsche nicht hat tun können. Mit dem «sich außen hineinstellen in die Welt» meine ich alles, was zum Beispiel durch Erziehung, durch äußere Lebensverhältnisse zu erreichen ist; sie kommen in Betracht für alles, was oberhalb der Idealismus-Realismus-Linie liegt. Meditatives Leben, ein Leben in Studium und Verständnis für die Geisteswissenschaft kommt in Betracht für alles, was unterhalb der Linie Idealismus—Realismus liegt.

1 Um die Tragweite dessen einzusehen, was hier in diesen Vorträgen skizziert worden ist, muß man folgende Sache kennen. Man muß sich klarmachen, was eigentlich im menschlichen Erleben der Gedanke ist, wie sich der Gedanke in das menschliche Erleben hineinstellt.

1 Der grobe Materialist unserer Zeit findet es seinen Intentionen gemäß, davon zu



cherche de dire que le cerveau forme la pensée, ou plutôt que le système nerveux central forme la pensée. Pour celui qui perce les choses à jour, cela est tout aussi vrai qu'il serait vrai d'estimer, quand on regarde dans un miroir, que c'est le miroir qui a fait le visage que l'on voit. Or il ne fait pas du tout le visage, non, le visage est à l'extérieur du miroir. Le miroir ne fait que refléter le visage, le renvoie. Je l'ai même déjà expliqué à diverses reprises dans des conférences publiques. Il en va tout à fait pareillement de ce dont l'humain fait l'expérience sous forme de pensées. Faisons maintenant abstraction d'autres contenus de l'âme. L'expérience de pensée qui est active, réelle, en l'âme, lorsque l'être humain fait l'expérience de la pensée, naît tout aussi peu par le cerveau que l'image du visage est produite par le miroir. Le cerveau n'agit en réalité que comme appareil réflecteur ; ainsi il renvoie l'activité de l'âme et rend celle-ci visible à elle-même. Le cerveau a réellement tout aussi peu à voir avec ce que l'être humain perçoit comme pensées que le miroir a à voir avec votre visage lorsque vous voyez votre visage dans le miroir.

Mais il y a autre chose. Quand il pense, l'être humain ne perçoit que la dernière phase de son activité pensante, de son expérience vécue pensante. Pour expliquer cela, j'aimerais de nouveau prendre l'exemple du miroir. Supposez que vous vous placiez là et que vous vouliez voir votre visage dans un miroir. Si vous n'avez pas de miroir sur place, vous ne pouvez pas voir votre visage. Vous pouvez regarder droit devant vous aussi longtemps que vous voudrez, vous ne verrez pas votre visage. Si vous voulez le voir, il vous faut travailler un matériau quelconque pour faire en sorte qu'il devienne un miroir.

sprechen, daß das Gehirn den Gedanken bildet, respektive, daß das Zentralnervensystem den Gedanken bildet. Für den, der die Dinge durchschaut, ist das gerade so wahr, wie es wahr wäre, zu meinen, wenn man in einen Spiegel hineinschaut, der Spiegel habe das Gesicht gemacht, das man sieht. Aber er macht gar nicht das Gesicht, das man sieht, sondern das Gesicht ist außerhalb des Spiegels. Der Spiegel reflektiert nur das Gesicht, wirft es zurück. Ich habe das sogar schon in öffentlichen Vorträgen wiederholt auseinandergesetzt. In ganz ähnlicher Weise verhält es sich mit dem, was der Mensch an Gedanken erlebt. Wir wollen jetzt von anderen Seeleninhalten absehen. Das Gedankenerlebnis, das in der Seele regsam, real ist, indem der Mensch den Gedanken erlebt, entsteht sowenig durch das Gehirn, wie durch den Spiegel das Bild des Gesichtes produziert wird. Das Gehirn wirkt in der Tat nur als Reflektionsapparat, damit es die Seelentätigkeit zurückwirft und diese sich selber sichtbar wird. Mit dem, was der Mensch als Gedanken wahrnimmt, hat wirklich das Gehirn so wenig zu tun, wie der Spiegel mit Ihrem Gesicht zu tun hat, wenn Sie Ihr Gesicht im Spiegel sehen.

1 Aber etwas anderes ist vorhanden. Der Mensch nimmt, indem er denkt, eigentlich nur die letzte Phase seiner denkerischen Tätigkeit, seines denkerischen Erlebens wahr. Um das klarzumachen, möchte ich wiederum den Spiegelvergleich nehmen. Denken Sie sich einmal, Sie würden sich hinstellen und Ihr Gesicht in einem Spiegel sehen wollen. Wenn Sie keinen Spiegel da haben, können Sie Ihr Gesicht nicht sehen. Sie können noch so lange hinstarren, Ihr Gesicht sehen Sie nicht. Wollen Sie es sehen, so müssen Sie irgend etwas, was an Materie daliegt, so bearbeiten, daß es ein Spiegel wird. Das heißt, Sie müssen es erst zube-



C'est-à-dire que vous devez d'abord travailler ce matériau afin qu'il puisse produire l'image réfléchie. Quand vous avez fait cela et qu'ensuite vous regardez, vous voyez votre visage. L'âme doit faire avec le cerveau la même chose que celle que ferait un humain avec le miroir. L'activité pensante de perception de la pensée proprement dite est précédée d'une activité qui, si vous voulez par exemple percevoir la pensée « lion », met tout d'abord très profondément en vous les parties du cerveau en mouvement, si bien que celles-ci deviennent un miroir pour la perception de la pensée « lion ». Et celui qui transforme d'abord le cerveau en miroir, c'est vous-même. Ce que vous percevez finalement comme pensées, ce sont des images reflétées ; ce que vous devez tout d'abord préparer pour qu'apparaisse l'image-reflet correspondante, c'est une partie quelconque du cerveau. C'est vous-même qui, avec l'activité de votre âme, amenez le cerveau à la structure et à la faculté qui lui permettent de refléter ce que vous pensez sous la forme de la pensée. Si vous voulez remonter jusqu'à l'activité qui constitue le fondement du penser, c'est l'activité qui, à partir de l'âme, agit sur le cerveau et exerce son activité dans le cerveau. Et lorsque vous accomplissez dans le cerveau une activité précise à partir de l'âme, alors il se produit dans le cerveau un phénomène de reflet tel que vous percevez la pensée « lion ». — Comme vous le voyez, il faut d'abord qu'il y ait au départ un élément psychospirituel. Il faut que celui-ci travaille sur le cerveau. Alors le cerveau devient par cette activité psycho-spirituelle un appareil réfléchissant qui réfléchit la pensée. Tel est le phénomène réel qui pour beaucoup de gens reste aujourd'hui confus, si bien qu'ils ne peuvent

reiter, damit es das Spiegelbild hervorbringen kann. Wenn Sie das getan haben und dann hineinschauen, sehen Sie Ihr Gesicht. — Dasselbe muß die Seele machen mit dem Gehirn, was ein Mensch mit dem Spiegel machen würde. Es geht der eigentlichen denkerischen Tätigkeit der Wahrnehmung des Gedankens eine solche Tätigkeit voraus, die, wenn Sie zum Beispiel den Gedanken «Löwe» wahrnehmen wollen, erst tief drinnen die Teile des Gehirns so in Bewegung versetzt, daß diese Spiegel werden für die Wahrnehmung des Gedankens «Löwe». Und der, welcher das Gehirn erst zum Spiegel macht, das sind Sie selber. Was Sie als Gedanken zuletzt wahrnehmen, das sind Spiegelbilder; was Sie erst präparieren müssen, damit das betreffende Spiegelbild erscheint, das ist irgendeine Partie des Gehirnes. Sie sind es selbst mit Ihrer Seelentätigkeit, der das Gehirn in diejenige Struktur und in die Fähigkeit bringt, um das, was Sie denken, als Gedanke spiegeln zu können. Wollen Sie auf die Tätigkeit zurückgehen, die dem Denken zugrunde liegt, so ist es die Tätigkeit, die von der Seele aus ins Gehirn eingreift und sich im Gehirn betätigt. Und wenn Sie eine gewisse Tätigkeit von der Seele aus im Gehirn verrichten, dann wird eine solche Spiegelung im Gehirn bewirkt, daß Sie den Gedanken «Löwe» wahrnehmen. --- Sie sehen, ein Geistig-Seelisches muß erst da sein. Das muß am Gehirn arbeiten. Dann wird das Gehirn durch diese geistig-seelische Tätigkeit zum Spiegelapparat, um den Gedanken zurückzuspiegeln. Das ist der wirkliche Vorgang, der sich für so viele Leute der Gegenwart so konfundiert, daß sie ihn überhaupt nicht fassen können.



absolument pas le saisir.

Celui qui progresse un peu dans l'activité de perception occulte peut distinguer les deux phases de l'activité de l'âme. Il peut suivre en pensée qu'il lui est nécessaire, lorsqu'il veut penser une chose quelconque, non seulement de saisir la pensée, mais de la préparer ; c'est-à-dire qu'il doit préparer son cerveau. Lorsqu'il l'a préparé aussi loin qu'il reflète, alors il a la pensée. Lorsqu'on veut faire des recherches occultes ainsi qu'on peut représenter les choses, en premier la tâche, non aussitôt représenter, mais d'abord exercer l'activité qui prépare le représenter. C'est ce qu'il est ainsi extraordinaire-ment important de prendre en compte. Nous devons considérer ces choses, parce que c'est seulement si nous les considérons que nous avons devant nous le mode d'action véritable de la pensée humaine. C'est maintenant seulement que nous savons comment travaille l'activité de pensée humaine. Tout d'abord, cette activité du penseur saisit le cerveau, respectivement le système nerveux central n'importe où, exerce une activité, meut, disons, ma foi, les parties atomiques en une quelque manière, le amène en n'importe quels/quelconques mouvements. Par cela, ils deviennent un appareil réflecteur et la pensée est réfléchie/reflétée et l'âme comme telle pensée consciente. Nous avons donc deux phases à distinguer : d'abord du spirituel-âme le travail de cerveau ; alors la perception vient en l'état, après que le travail préparatoire sur le cerveau a été fait par l'âme pour cette perception. Chez l'humain tel qu'il est habituellement, le travail sur le cerveau reste tout à fait dans le sous-conscient ; il perçoit seulement le reflet.

1 Wer im okkulten Wahrnehmen ein wenig
3 vordringt, kann die beiden Phasen seeli-
scher Tätigkeit auseinanderhalten. Er kann verfolgen, wie er zuerst, wenn er irgend etwas denken will, notwendig hat, nicht bloß den Gedanken zu fassen, sondern ihn vorzubereiten; das heißt, er hat sein Gehirn zu präparieren. Hat er es präpariert soweit, daß es spiegelt, dann hat er den Gedanken. Man hat immer, wenn man okkult forschen will, so daß man die Dinge vorstellen kann, zuerst die Aufgabe, nicht gleich vorzustellen, sondern erst die Tätigkeit auszuüben, die das Vorstellen vorbereitet. Das ist es, was so außerordentlich wichtig zu berücksichtigen ist. Diese Dinge müssen wir deshalb ins Auge fassen, weil wir jetzt erst, wenn wir sie ins Auge fassen, die wirkliche Wirksamkeit des menschlichen Gedankens vor uns haben. Jetzt wissen wir erst, wie die menschliche Denkertätigkeit arbeitet. Zuerst ergreift diese Denkertätigkeit das Gehirn, respektive das Zentralnervensystem irgendwo, übt eine Tätigkeit aus, bewegt, sagen wir, meinetwillen, die atomistischen Teile in irgendeiner Weise, bringt sie in irgendwelche Bewegungen. Dadurch werden sie zum Spiegelapparat, und der Gedanke wird reflektiert und der Seele als solcher Gedanke bewußt. Wir haben also zwei Phasen zu unterscheiden: erst vom Geistig-Seelischen aus die Gehirnarbeit; dann kommt die Wahrnehmung zustande, nachdem für diese Wahrnehmung durch die Seele die vorbereitende Gehirnarbeit getan ist. Beim gewöhnlichen Menschen bleibt die Gehirnarbeit ganz im Unterbewußten; er nimmt nur die Spiegelung wahr. Beim okkult forschenden Menschen ist wirklich das vorhanden, daß man zunächst die Vorbereitung erleben muß. Man muß erleben, wie man die Seelentätigkeit hineingießen muß und das Gehirn erst zu-



bereiten muß, damit es sich herbeiläßt, einem den Gedanken vorzustellen.

Chez l'humain qui fait des recherches occultes, c'est un fait réel que l'on doit vivre/expérimenter tout d'abord la préparation. On doit vivre comment on doit verser l'activité de l'âme dedans et doit préparer le cerveau afin qu'il se laisse de nous représenter la pensée. Ce que j'ai maintenant exposé se produit constamment pour l'humain entre le réveil et l'endormissement. L'activité pensante travaille toujours sur le cerveau et fait ainsi du cerveau pour toute la durée de veille un appareil réfléchissant les pensées. Mais il ne suffit pas que soit ainsi élaboré en nous par l'activité de pensée uniquement ce que nous élaborons ainsi nous-mêmes. Car c'est, on aimerait dire, une activité bien limitée, qui est exercée là par notre être spirituel-âme. Lorsque nous nous éveillons le matin, que nous veillons toute la journée, nous endormons de nouveau le soir, l'activité spirituelle-âme qui appartient au penser en ce que cette activité travaille pendant toute la journée au cerveau et que par là le cerveau devient un appareil réflecteur. Mais il faut tout d'abord que le cerveau soit là ; alors, l'activité psycho-spirituelle/spirituelle-âme peut graver ses petites inscriptions gravées, pour ainsi dire consigner dans le cerveau ses notes et ses traces gravées. Le cerveau doit donc être-là dans sa forme principale, dans sa masse principale. Mais cela ne suffit pas pour notre vie d'humain.

Notre cerveau ne pourrait pas être travaillé par le travail quotidien de la vie si tout notre organisme n'était pas préparé ainsi à ce qu'il serait le fondement pour ce travail quotidien. Et ce travail qui prépare à l'être humain son organisme se passe à partir du cosmos. De même que nous travaillons quotidien-

1 Was ich jetzt auseinandergesetzt habe, 4 geschieht beim Menschen fortwährend zwischen Aufwachen und Einschlafen. Immer arbeitet die denkerische Tätigkeit am Gehirn und macht so für den ganzen Wachzustand das Gehirn zum Spiegelapparat für die Gedanken. Aber es genügt nicht, daß in uns nur das durch Gedanken-tätigkeit bearbeitet wird, was wir so selbst bearbeiten. Denn das ist, man möchte sagen, eine engbegrenzte Tätigkeit, die da durch das Geistig-Seelische ausgeübt wird. Wenn wir des Morgens aufwachen, den Tag über wachen, abends wieder einschlafen, so besteht die geistig-seelische Tätigkeit, die zum Denken gehört, darin, daß diese Tätigkeit den ganzen Tag über am Gehirn arbeitet und daß dadurch das Gehirn zum Spiegelapparat wird. Aber das Gehirn muß zunächst da sein; dann kann die geistig-seelische Tätigkeit eingraben ihre kleinen Eingrabungen, man möchte sagen, ihre Notizen und Gravierungen ins Gehirn eintragen. Das Gehirn muß also in seiner Hauptform, in seiner Hauptmasse da sein. Aber das genügt nicht für unser Menschenleben.

1 Unser Gehirn könnte nicht von der all- 5 täglichen Lebensarbeit bearbeitet werden, wenn nicht unser ganzer Organismus so zubereitet wäre, daß er eine Grundlage wäre für die Alltagsarbeit. Und diese Arbeit, die dem Menschen seinen Organismus zubereitet, geschieht aus dem Kosmos heraus. **So wie wir alltäglich**



nement de l'éveil jusqu'à l'endormissement, à — dit trivialement — l'engravement du cerveau, ce qui en fait un appareil réflecteur pour les pensées quotidiennes, ainsi doit, là où nous ne gravons pas nous-mêmes, cela signifie pouvons nous donner forme, nous être donnée forme du dedans du cosmos. Ainsi que nos petites pensées travaillent dans le cerveau et font leurs petites inscriptions/petits engravements, ainsi doit tout notre organisme doit être édifié du dedans du cosmos d'après le même modèle d'activité pensante. Et il l'est, parce que le même qui travaille en nous à ces petits engravement, est présent/disponible dans le cosmos, traversant de vagues/ondes et tissant de toutes parts ce cosmos d'activité de pensée. Ce qui par exemple nous apparaît finalement d'idées, ce que nous avons comme idéalisme, c'est disponible comme l'activité effectuant l'idéalisme dans le cosmos spirituel et peut agir/œuvrer sur un humain ainsi qu'elle prépare tout son organisme ainsi que justement il tend à l'idéalisme. Justement ainsi les autres nuances sont travaillées dedans les ambiances et signes du cosmos spirituel en l'être humain.

L'humain est construit d'après les pensées du cosmos. Le cosmos est le grand penseur qui, jusqu'au dernier de nos ongles de doigt, grave ainsi en nous notre forme, comme notre petit travail de pensée fait pendant la vie de tous les jours les petites inscriptions/petits engravements dans le cerveau. Comme notre cerveau — cela signifie seulement en rapport aux petites parties, où peuvent se passer des inscriptions/engravements — se tient sous l'influence du travail de la pensée, ainsi notre être entier se tient sous l'influence du travail de la pensée cosmique.

vom Aufwachen bis zum Einschlafen an der — trivial gesagt — Durchgravierung des Gehirns arbeiten, was es zum Spiegelungsapparat für die alltäglichen Gedanken macht, so muß, wo wir nicht selber gravieren, das heißt, uns Form geben können, vom Kosmos herein uns Form gegeben werden. So wie unsere kleinen Gedanken arbeiten im Gehirn und ihre kleinen Eingravierungen machen, so muß unser ganzer Organismus vom Kosmos herein nach demselben Muster gedanklicher Tätigkeit aufgebaut werden. Und er wird das, weil dasselbe, was in uns an den kleinen Eingravierungen arbeitet, im Kosmos vorhanden ist, diesen Kosmos als Gedankentätigkeit durchwellend und durchwebend. Was uns zum Beispiel zuletzt erscheint an Ideen, was wir haben als Idealismus, das ist als die den Idealismus bewirkende Tätigkeit im geistigen Kosmos vorhanden und kann auf einen Menschen so wirken, daß sie seinen ganzen Organismus so zubereitet, daß er eben zum Idealismus hinneigt. Ebenso werden die anderen Nuancen in den Stimmungen und Zeichen aus dem geistigen Kosmos in den Menschen hereingearbeitet.

1 Der Mensch ist nach den Gedanken des 6 Kosmos aufgebaut. Der Kosmos ist der große Denker, der bis zum letzten Fingernagel so unsere Form in uns eingraviert, wie unsere kleine Gedankenarbeit die kleinen Eingravierungen ins Gehirn während des Alltages macht. Wie unser Gehirn — das heißt nur in bezug auf die kleinen Partien, wo Eingravierungen geschehen können — unter dem Einflusse der Gedankenarbeit steht, so steht unser ganzer Mensch unter dem Einfluß der kosmischen Gedankenarbeit.



Que signifie cela ? Pour ce que j'ai exposé ici en prenant l'exemple de Nietzsche, cela signifie que, par son incarnation précédente, Nietzsche était préparé dans son karma de façon telle qu'à un certain moment, en raison de son incarnation précédente, les forces de l'idéalisme et de la mystique — qui agissaient conjointement, parce que la mystique se tenait dans le signe de l'idéalisme — agissent sur toute sa constitution corporelle ainsi qu'il fut tout d'abord capable de devenir un idéaliste mystique. Alors la configuration stellaire se modifia de la manière qui a été indiquée.

Nous sommes pensés à partir du cosmos. Le cosmos nous pense. Et de même que dans notre petit travail quotidien de pensée nous faisons de petites inscriptions/gravures dans notre cerveau et alors nous viennent à la conscience les représentations lion, chien, table, rose, livre, vers le haut, vers le bas, à gauche, à droite, comme les reflets de ce que nous préparons auparavant dans le cerveau, cela signifie de même que, par le travail effectué sur le cerveau, nous percevons finalement le lion, le chien, la table, la rose, le livre, vers le haut, vers le bas, écrire, lire —, ainsi les êtres des hiérarchies des mondes agissent de la manière qu'ils accomplissent la grande activité pensante qui grave dans le monde le plus important que nous avec notre petite activité quotidienne de penseur. Ainsi, vient-il en l'état que non seulement naissent les petites inscriptions minuscules qui alors se reflètent une à une comme nos pensées, mais que nous sommes nous-mêmes dans notre être tout entier ce qui apparaît cette fois aux êtres des hiérarchies supérieures comme leurs pensées. Comme nos petits processus de cerveau reflètent nos petites pensées,

1 Was heißt das? — Für das, was ich hier als
7 ein Beispiel an Nietzsche vorgeführt habe, heißt es: Unter dem Einfluß des Kosmos war Nietzsche durch seine frühere Inkarnation in seinem Karma so vorbereitet, daß in einem bestimmten Zeitpunkt vermöge seiner früheren Inkarnation die Kräfte des Idealismus und der Mystik — die zusammenwirkten, weil Mystik im Zeichen des Idealismus stand — auf seine ganze Körperkonstitution so wirkten, daß er zunächst fähig war, mystischer Idealist zu werden. Dann änderte sich die Konstellation in der angedeuteten Weise.

1 Wir werden aus dem Kosmos heraus ge-
8 dacht. Der Kosmos denkt uns. Und wie wir in unserer kleinen Alltagsgedankenarbeit kleine Eingravierungen in unser Gehirn machen und dann die Vorstellungen Löwe, Hund, Tisch, Rose, Buch, auf, ab, links, rechts uns zum Bewußtsein kommen als die Spiegelungen dessen, was wir vorher im Gehirn präparieren — das heißt, wie wir durch die Bearbeitung des Gehirns zuletzt wahrnehmen Löwe, Hund, Tisch, Rose, Buch, auf, ab, schreiben, lesen —, so wirken die Wesen der Weltenhierarchien in der Weise, daß sie die große denkerische Tätigkeit verrichten, die Bedeutsameres in der Welt eingraviert als wir mit unserer alltäglichen Denkertätigkeit. So kommt es denn zustande, daß nicht nur die kleinen winzigen Eingravierungen entstehen, die dann als unsere Gedanken sich einzeln spiegeln, sondern daß wir selbst es sind in unserem ganzen Wesen, was wieder den Wesen der höheren Hierarchien als ihre Gedanken erscheint. Wie unsere kleinen Gehirnprozesse unsere kleinen Gedanken spiegeln, so spiegeln wir, indem in die Welt eingraviert wird, die Gedanken des Kosmos. Indem die Hierarchien des Kosmos denken, denken sie zum



ainsi nous reflétons, en ce qu'est gravé dans le monde, les pensées du cosmos. En ce que les hiérarchies du cosmos pensent, elles nous pensent, par exemple, nous, les humains. Comme de nos petites particules de notre cerveau viennent nos petites pensées, ainsi viennent de ce que les hiérarchies font et ce à quoi nous appartenons même, leurs pensées. Comme les parties dans notre cerveau sont pour nous les appareils réflecteurs que nous modelons/élaborons d'abord pour nos pensées, ainsi sommes nous, nous petits êtres, ce que, les hiérarchies du cosmos préparent pour leurs pensées. Donc, en une certaine relation, nous pouvons dire que nous pouvons nous sentir vis-à-vis du cosmos comme une petite partie de notre cerveau pourrait se sentir vis-à-vis de nous-mêmes. Mais nous sommes en tant qu'âme et esprit aussi peu ce qu'est notre cerveau que les entités des hiérarchies supérieures sont, bien sûr, « nous ». C'est pourquoi nous sommes autonomes vis-à-vis des entités des hiérarchies supérieures. Et nous pouvons dire : d'une certaine manière nous leurs servons/nous les servons, afin qu'elles puissent penser par nous ; mais nous sommes en même temps des entités autonomes qui ont en soi leur existence/être propre, comme même d'une certaine manière les particules de notre cerveau ont leur vie propre.

Ainsi nous trouvons le rapport/pendant qui unit la pensée humaine et la pensée cosmique. La pensée humaine est le régent du cerveau ; la pensée cosmique est un régent tel qu'à cela qu'elle a à exécuter, nous-mêmes appartenons avec tout notre être. Seulement nous devons, comme en vertu de notre karma elle ne peut pas toujours tourner sur nous toutes ses pensées de la même façon, être construits d'après sa lo-

Beispiel uns Menschen. Wie von unseren kleinen Gehirnpartikelchen unsere kleinen Gedanken kommen, so kommen von dem, was die Hierarchien machen und wozu wir selber gehören, ihre Gedanken. Wie die Teile in unserem Gehirn für uns die Spiegelungsapparate sind, die wir erst für unsere Gedanken bearbeiten, so sind wir, wir kleine Wesen, dasjenige, was sich für ihre Gedanken die Hierarchien des Kosmos zubereiten. Also in einer gewissen Beziehung können wir sagen: Wir können uns dem Kosmos gegenüber so fühlen, wie sich eine kleine Partie unseres Gehirns gegenüber uns selber fühlen könnte. Sowenig wir aber geistig-seelisch das sind, was unser Gehirn ist, so wenig sind natürlich die Wesenheiten der geistigen Hierarchien «wir». Daher sind wir selbständig gegenüber den Wesenheiten der höheren Hierarchien. Und wir können sagen: In gewisser Weise dienen wir ihnen, damit sie durch uns denken können; wir sind aber zugleich selbständige Wesenheiten, die ihr Eigensein in sich haben, wie sogar in gewisser Weise die Partikel unseres Gehirns ihr Eigenleben haben.

1 So finden wir den Zusammenhang zwischen dem menschlichen und dem kosmischen Gedanken. Der menschliche Gedanke ist der Regent des Gehirns; der kosmische Gedanke ist ein solcher Regent, daß zu dem, was er auszuführen hat, wir selber mit unserem ganzen Wesen gehören. Nur müssen wir, weil er vermöge unseres Karma nicht immer alle seine Gedanken in gleicher Art auf uns wenden kann, nach seiner Logik aufge-



gique. Ainsi nous, les humains, avons une logique d'après laquelle nous pensons et ainsi les hiérarchies spirituelles du cosmos ont aussi leur logique. Et leur logique consiste en ce que nous avons dessiné comme schéma (p. 96). Comme nous par exemple, lorsque nous pensons, « le lion est un mammifère », nous réunissons deux concepts en un jugement, ainsi les hiérarchies supérieures du cosmos pensent ensemble deux choses, la mystique et l'idéalisme : Que la mystique apparaisse dans l'idéalisme ! Pensez ceci tout d'abord comme une activité de préparation du cosmos : Que la mystique apparaisse dans l'idéalisme ! — ainsi retentit le « fiat » créateur, le Verbe créateur/la parole créatrice. Pour les êtres des hiérarchies spirituelles, l'acte de préparation consiste en ce que soit saisi un humain tel qu'il corresponde à son karma que se forment en lui les dispositions à devenir un idéaliste mystique. Alors est rayonné en retour dans les hiérarchies du cosmos ce que nous appellerions, pour nous, une pensée et qui est, pour elles, l'expression d'un humain qui est un idéaliste mystique, qui est leur pensée, après qu'elles se sont préparé pour elles-mêmes ce jugement cosmique : Que la mystique apparaisse dans l'idéalisme !

Nous avons dans une certaine mesure retracé la réalité intérieure du Verbe cosmique, du penser cosmique. Ce que nous avons retracé en un schéma comme logique cosmique, cela nous représente comment est pensé des hiérarchies spirituelles du cosmos, par exemple : Que l'empirisme apparaisse dans le signe du rationalisme ! etc. Essayons une fois d'avoir présent à l'esprit ce qui peut être pensé de cette manière dans le cosmos. Il peut être pensé ceci : Que la mystique apparaisse dans

baut werden. So haben wir Menschen eine Logik, nach der wir denken, und so haben auch die geistigen Hierarchien des Kosmos ihre Logik. Und ihre Logik besteht in dem, was wir als Schema aufgezeichnet haben (Seite 69). Wie wir zum Beispiel, wenn wir denken, «der Löwe ist ein Säugetier», zwei Begriffe zusammenbringen zu einem Urteil, so denken die geistigen Hierarchien des Kosmos zwei Dinge zusammen, Mystik und Idealismus: Mystik erscheine im Idealismus. Denken Sie sich dieses zunächst als vorbereitende Tätigkeit des Kosmos: Mystik erscheine im Idealismus — so erklingt das schöpferische «fiat», das schöpferische Wort. Die vorbereitende Tat besteht für die Wesen der geistigen Hierarchien darin, daß ein Mensch ergriffen wird, dessen Karma es entspricht, daß sich in ihm die Anlage ausbildet, ein mystischer Idealist zu werden. Zurückgestrahlt in die Hierarchien des Kosmos ist das, was wir für uns einen Gedanken nennen würden, für sie der Ausdruck eines Menschen, der mystischer Idealist ist, der ihr Gedanke ist, nachdem sie sich das kosmische Urteil vorbereitet haben: Mystik erscheine im Idealismus!

2 Wir haben gewissermaßen das Innere des kosmischen Wortes aufgezeichnet, des kosmischen Denkens. Was wir in einem Schema aufgezeichnet haben als kosmische Logik, das stellt uns dar, wie gedacht wird von den geistigen Hierarchien des Kosmos, zum Beispiel: Empirismus erscheine im Zeichen des Rationalismus! — und so weiter. Versuchen wir uns einmal zu vergegenwärtigen, was auf diese Weise im Kosmos gedacht werden kann. Es kann gedacht werden: Es erscheine Mystik im Zeichen des Idealismus! Sie wandle



le signe de l'idéalisme ! Qu'elle se transforme ! Que naisse l'empirisme dans le signe du rationalisme ! Résistance! Ce qui viendrait si l'on continuait serait un jugement cosmique faux. La pensée se trouve déroutée — nous avons un « faux penser » corrigé, de même que nous vérifions une pensée. Il doit apparaître le troisième point de vue : le volontarisme dans le signe du dynamisme. Le résultat de ces trois jugements prononcés au cours des temps dans les mondes cosmiques apparaît dans l'humain « Nietzsche ». Et il rayonne en retour comme la pensée du cosmos.

C'est ainsi que parle la somme des hiérarchies spirituelles dans le cosmos. Et notre activité de pensée humaine en est un reflet/décalque, un petit reflet. Des mondes se comportent à l'esprit ou aux esprits du cosmos comme notre cerveau se comporte à notre âme. Ainsi nous pouvons jeter un coup d'œil dans ce que nous devrions contempler toutefois seulement avec une sorte de respect, avec une sorte de crainte sacrée. Car nous nous tenons avec une telle chose, devant les mystères/secrets des individualités des humains. Nous apprenons à comprendre que — si j'ai la permission de m'exprimer en images — les yeux des entités des hiérarchies supérieures effleurent/vagabondent par dessus les individualités humaines particulières et que les individualités leur sont ce que sont pour nous les caractères individuels d'un livre dans lequel nous lisons. C'est ce que nous avons seulement la permission de regarder qu'avec une crainte sacrée. Nous tentons d'écouter l'activité de pensée du cosmos.

Il doit en notre temps être aéré le voile qui recouvre un tel secret jusqu'à un certain degré. Car les lois qui ont été indiquées ici comme les lois des pensées

sich! Es werde Empirismus im Zeichen des Rationalismus! — Widerstand! Was weiter kommen würde, würde ein falsches kosmisches Urteil sein. Der Gedanke wird umgelenkt — wir haben ein korrigiertes «falsches Denken», wie wir einen Gedanken verifizieren. Es muß erscheinen der dritte Standpunkt: Voluntarismus im Zeichen des Dynamismus. — Das Ergebnis dieser durch die Zeiten in den kosmischen Welten gesprochenen drei Urteile erscheint in dem Menschen «Nietzsche». Und er strahlt zurück als der Gedanke des Kosmos.

2 So spricht die Summe der geistigen Hierarchien im Kosmos. Und unsere menschliche Gedankentätigkeit ist ein Abbild, ein kleines Abbild davon. Welten verhalten sich zum Geiste oder zu den Geistern des Kosmos, wie sich unser Gehirn zu unserer Seele verhält. So können wir hineinblicken in das, was wir allerdings nur mit einer gewissen Ehrfurcht, mit einer heiligen Scheu anschauen sollten. Denn wir stehen gewissermaßen mit einer solchen Sache vor den Geheimnissen der Menschenindividualitäten. Wir lernen begreifen, daß - wenn ich mich bildlich ausdrücken darf - die Augen der Wesen der höheren Hierarchien hinschweifen über die einzelnen Menschenindividualitäten und daß ihnen die Individualitäten das sind, was uns die individuellen Buchstaben eines Buches sind, in dem wir lesen. Das ist das, was wir nur mit einer heiligen Scheu anschauen dürfen. Wir belauschen die Gedankentätigkeit des Kosmos.

2 Es muß in unserer Zeit der Schleier eines solchen Geheimnisses bis zu einem gewissen Grade gelüftet werden. Denn die Gesetze, die hier als die Gesetze der



du cosmos sont actives en l'humain. Et leur connaissance peut effectuer en nous que nous comprenions la vie et que, comprenant cette vie, nous apprenions à nous comprendre nous-mêmes, ainsi comprendre que nous sachions, aussi si nous devons être placés dans la vie par ceci ou cela d'une manière unilatérale : nous faisons partie d'un grand tout, car nous sommes des membres au sein de la logique de penseur du cosmos. Et la science de l'esprit nous conduit percevoir ces rapports ; elle nous indique par là tout autant comment comprendre en quoi nos dispositions ont un caractère unilatéral et comment nous rendre plus universels grâce aux connaissances qu'apporte la science de l'esprit. Alors nous trouverons la disposition intérieure/ambiance qui est tout de suite nécessaire à notre temps.

En notre temps où chez un grand nombre des esprits qui donnent le ton il n'y a pas la trace d'une vue dans les rapports qui ont été brassés ici, nous faisons l'expérience que les humains se tiennent malgré tout sous ces rapports, mais ne savent pas vivre sous ces rapports/conditions. Mais, par là même, ils effectuent quelque chose qui rend nécessaire un équilibre/une compensation. Prenez ne fois l'exemple de Wundt, dont je vous ai parlé hier dans la conférence. Son unilatéralité est effectuée par une constellation entièrement déterminée. Supposons que Wundt puisse jamais se frayer un chemin jusqu'à la compréhension de la science de l'esprit, alors il saisirait son unilatéralité ainsi, qu'il se dirait : eh bien, par ce que je me tiens là, avec l'empirisme, etc. par cela je suis en état de faire du bon sur certains domaines. Je reste sur ces domaines et je complète le reste par la science de l'esprit. — Il en

Gedanken des Kosmos aufgezeigt worden sind, sie sind tätig im Menschen. Und ihre Erkenntnis kann in uns bewirken, daß wir das Leben verstehen und daß wir, verstehend dieses Leben, uns selbst verstehen lernen, so verstehen lernen, daß wir wissen, auch wenn wir in einer gewissen Weise durch das oder jenes einseitig ins Leben hineingestellt werden müssen: Wir gehören einem großen Ganzen an, denn wir sind Glieder in der Denkerlogik des Kosmos. Und zu durchschauen diese Verhältnisse, dazu leitet uns dann die Geisteswissenschaft an, die uns damit eine Anweisung gibt, um ebenso sehr unsere Einseitigkeit bezüglich unserer Anlagen zu verstehen, als uns durch die Erkenntnisse der Geisteswissenschaft allseitiger zu machen. Dann werden wir die Stimmung finden, die gerade in unserer Zeit notwendig ist.

2 In unserer Zeit, wo bei vielen der tonan-
3 gebenden Geister auch nicht eine Spur vorhanden ist von einer Einsicht in die Verhältnisse, die hier berührt worden sind, erleben wir es, daß die Menschen dennoch unter diesen Verhältnissen stehen, aber nicht zu leben wissen unter diesen Verhältnissen. Dadurch aber bewirken sie etwas, was einen Ausgleich notwendig macht. Nehmen Sie einmal das Beispiel von Wundt, das ich Ihnen gestern vorgetragen habe. Seine Einseitigkeit wird durch eine ganz bestimmte Konstellation bewirkt. Nehmen wir an, daß Wundt sich jemals zum Verständnis der Geisteswissenschaft durchringen könnte; dann würde er seine Einseitigkeit so fassen, daß er sich sagen würde: Nun, dadurch, daß ich mit dem Empirismus dastehe und so weiter, dadurch bin ich imstande, auf gewissen Gebieten Gutes zu arbeiten. Ich bleibe auf diesen Gebieten und ergänze das übrige durch die Geisteswissenschaft. — Zu einem solchen Urteil



viendrait à un tel jugement. Mais il ne veut rien savoir de la science de l'esprit. Que fait-il à cause de cela ? Tandis qu'il pourrait fournir de bonnes choses, en étant productif dans la constellation qui est tout de suite la sienne propre, Wundt fait de ce qu'il peut produire grâce à cette constellation une philosophie d'ensemble, tandis qu'il pourrait fournir sinon vraisemblablement encore des choses plus grandes, largement plus grandes, oui, alors en premier utiles s'il laissait le philosophe et expérimentait sur des phénomènes de l'âme — ce qu'il sait faire/comprendre —, et étudiait la nature des jugements mathématiques — ce qu'il sait également faire —, au lieu de brasser ensemble en toutes sortes de philosophies, car là, il serait sur la voie correcte.

Cela doit cependant être dit de beaucoup de gens. C'est pourquoi, de même que la science de l'esprit doit susciter la mentalité qui porte à connaître comment la paix doit être instituée entre les visions du monde, de même elle doit, d'un autre côté, indiquer avec netteté l'empiètement de ce qui est nécessaire par respect de la constellation par les personnalités du présent, qui par cela causent de gros dommages, qu'ils influencent le monde suggestivement avec des jugements qui sont portés sans que soit en cela pris du recul sur leur constellation. Devront être refusé strictement les unilatéralités qui veulent se faire valoir comme tout. Le monde ne se laisse pas être expliqué par un humain qui a des dispositions pour une chose ou pour une autre. Et lorsqu'il veut l'expliquer par celles-ci et fonder une philosophie, cette philosophie a des effets non avantageux et il incombe à la science de l'esprit la tâche de refuser l'orgueil de cette prétention qui usurpe/se joue dans le monde comme

würde er kommen. Er will aber von der Geisteswissenschaft nichts wissen. Was tut er deshalb? Während er Gutes leisten könnte, produktiv in der Konstellation, die gerade seine eigene ist, macht Wundt das, was er vermöge dieser Konstellation leisten kann, zur Gesamtphilosophie, während er sonst wahrscheinlich noch Größeres, weit Größeres, ja, dann erst Nützliches leisten könnte, wenn er das Philosophieren sein ließe und über Seelenerscheinungen experimentieren würde — was er versteht — und die Natur der mathematischen Urteile untersuchen würde — was er auch versteht —, anstatt es zu allerlei Philosophie zusammenzubrauen; denn dann würde er im richtigen Geleise sein.

2 Das aber muß von vielen gesagt werden.
4 Daher muß die Geisteswissenschaft, gerade so wie sie die Gesinnung hervorrufen muß, zu erkennen, wie Friede zwischen den Weltanschauungen bestehen soll, auf der anderen Seite scharf hinweisen auf die Überschreitung desjenigen, was notwendig ist durch Einhalten der Konstellation durch die Persönlichkeiten der Gegenwart, die dadurch großen Schaden anrichten, daß sie die Welt suggestiv beeinflussen mit Urteilen, die gefällt sind, ohne daß auf ihre Konstellation dabei Rücksicht genommen worden ist. Scharf zurückgewiesen werden müssen die Einseitigkeiten, die sich als Ganzes geltend machen wollen. Die Welt läßt sich nicht erklären durch einen Menschen, der Anlagen hat für das eine oder das andere. Und wenn er sie dadurch erklären will und eine Philosophie begründen will, dann bewirkt diese Philosophie Ungünstiges, und es erwächst der Geisteswissenschaft die Aufgabe, die hochmütigen Präntationen dieser Einseitigkeit zurückzuweisen, die sich als ein Ganzes in der



un tout. Moins il y a dans le monde de compréhension et de dispositions intérieures pour la science de l'esprit, plus l'unilatéralité que nous avons caractérisée se manifestera avec force.

Nous voyons par là que la connaissance de l'essence de la pensée humaine et cosmique peut tout de suite nous amener à percevoir vraiment la signification et la tâche de la science de l'esprit à notre époque et à envisager en elle ce qui peut l'amener dans le rapport juste avec d'autres courants d'esprit, comme on dit, notamment avec des courants philosophiques dans notre époque. Il serait souhaitable que des connaissances de la sorte de celles que nous avons tenté de nous rendre plus proches dans ces conférences s'inscrivent très profondément dans les cœurs et les âmes de nos amis, afin que la marche du courant spirituel anthroposophique dans le monde devienne tel qu'on s'engage dans une direction déterminée, authentique. Si l'on tient compte de cela, on s'apercevra toujours plus que l'être humain reçoit sa forme/est formé de ce qui vit en lui en tant que pensées cosmiques.

Un tel exposé fait aussi apparaître comme plus profonde qu'elle n'apparaît sinon une pensée comme celle de Fichte qui dit : la philosophie que l'on a dépend de l'humain que l'on est. Oui, vraiment, la philosophie que l'on a dépend de l'humain que l'on est ! Que Fichte, dans les débuts de l'incarnation où il vécut sous la forme de Fichte, ait pu désigner comme le ressort fondamental de sa philosophie : « Notre monde est le matériau rendu sensible de notre devoir », montre, de même que les mots cités plus haut qu'il a prononcés plus tard, comment son âme a changé de constellation dans le cosmos spirituel, c'est-à-dire combien son âme

Welt aufspielt. Je weniger in unserer Zeit Sinn und Gesinnung für die Geisteswissenschaft vorhanden ist, desto stärker muß die charakterisierte Einseitigkeit hervortreten.

2 Wir sehen daher, daß gerade die Erkenntnis vom Wesen des menschlichen und kosmischen Gedankens uns dahin führen kann, recht die Bedeutung und die Aufgabe der Geisteswissenschaft in unserer Zeit einzusehen und das in ihr einzusehen, was sie in das rechte Verhältnis bringen kann zu anderen sogenannten Geistesströmungen, namentlich philosophischen Strömungen, in unserer Zeit. Wünschenswert wäre es, daß gerade Erkenntnisse der Art, wie wir sie in diesen Vorträgen an uns heranzubringen versuchten, sich recht tief in die Herzen und Seelen unserer Freunde einschrieben, damit der Gang der anthroposophischen Geistesströmung durch die Welt ein solcher werde, daß eine ganz bestimmte, echte Richtung eingeschlagen werde. Man wird dann immer mehr und mehr erkennen, wenn man solches berücksichtigt, wie der Mensch durch das, was als kosmische Gedanken in ihm lebt, geformt wird.

2 Tiefer noch erscheint uns, als er sonst erscheinen könnte, gerade durch eine solche Darlegung ein Gedanke wie der Fichtes, der da sagt: Was für eine Philosophie einer hat, das hängt davon ab, was er für ein Mensch ist. Ja, wahrhaftig, was einer für eine Philosophie hat, das hängt davon ab, was er für ein Mensch ist! Daß Fichte in der ersten Zeit seiner damaligen Inkarnation, in der er als Fichte lebte, als den Grundnerv seiner Weltanschauung aussprechen konnte: «Unsere Welt ist das versinnlichte Material unserer Pflicht», das zeigt ebenso wie das obige Wort, das er später ausgesprochen hat, wie seine Seele ihre Konstellation im geistigen Kosmos verändert hat, das heißt, wie reich



était richement façonnée, si bien que les hiérarchies spirituelles pouvaient la modifier pour penser, par elle, des choses différentes pour elles-mêmes. On pourrait dire des choses semblables à propos de Nietzsche, par exemple.

Bien des aspects de l'observation du monde apparaissent, tout de suite lorsqu'on tient devant son âme des choses comme celles qui ont été caractérisées dans ces quatre conférences. Le meilleur que nous pouvons en gagner est toutefois que par ces choses nous contemplons toujours plus profondément dans la structure du monde, aussi sentant et ressentant. Si seulement pouvait être atteint par ce cycle de conférences ce seul résultat que le plus grand nombre possible de vos âmes se dise : oui, on doit, si l'on veut plonger dans le monde spirituel, c'est-à-dire dans le monde de la vérité et non dans le monde de l'erreur, se mettre une fois en chemin pour de bon ! Car beaucoup, beaucoup doit, sur ce chemin, être pris en considération pour parvenir aux sources de la vérité. Et s'il pouvait me sembler au début que surgisse ici ou là une contradiction, que je ne pourrais comprendre ainsi je veux quand même me dire que donc quand même le monde n'est pas là pour être compris par chaque situation de compréhension humaine et que je veux devenir un chercheur plutôt qu'un humain qui se place toujours seulement ainsi au monde qu'il demande : Qu'est-ce que je peux comprendre ? Qu'est-ce que je ne peux pas comprendre ? — Quand on devient un chercheur, quand on s'engage sérieusement sur le chemin de la recherche, ainsi on apprend à connaître qu'on doit rassembler les impulsions venues des plus différents côtés, pour gagner une compréhension pour le monde. Alors on désapprend totale-

cette Seele gestaltet war, so daß die geistigen Hierarchien sie umformen konnten, um durch sie verschiedenes zu denken für sich. Ähnliches könnte zum Beispiel für Nietzsche gesagt werden.

2 Mancherlei Aspekte der Weltbetrachtung
7 treten auf, gerade wenn man solches, wie es in diesen vier Vorträgen charakterisiert worden ist, sich vor die Seele hält. Das Beste, was wir dabei gewinnen können, ist allerdings, daß wir durch solche Dinge immer tiefer und tiefer in das geistige Gefüge der Welt hineinschauen, auch fühlend und empfindend hineinschauen. Wenn nur eines durch einen solchen Vortragszyklus erreicht werden könnte, daß möglichst viele Ihrer Seelen sich sagten: Ja, man muß, wenn man in die geistige Welt, das heißt in die Welt der Wahrheit und nicht in die Welt des Irrtums, eintauchen will, sich wirklich einmal auf den Weg begeben! Denn vieles, vieles muß auf diesem Wege berücksichtigt werden, um zu den Quellen der Wahrheit zu kommen. Und wenn es mir anfangs auch so scheinen könnte, als ob da oder dort ein Widerspruch auftauchte, daß ich da oder dort dieses oder jenes nicht verstehen könnte, so will ich mir doch sagen, daß ja doch die Welt nicht dazu da ist, um für jede Lage des menschlichen Verstehens begreiflich zu sein, und daß ich lieber ein Sucher werden will als ein Mensch, der sich immer nur so zur Welt stellt, daß er darnach fragt: Was kann ich begreifen? Was kann ich nicht begreifen? — Wird man ein Sucher, begibt man sich ernsthaft auf den Weg des Suchens, so lernt man erkennen, daß man von den verschiedensten Seiten die Impulse zusammentragen muß, um einiges Verständnis für die Welt zu gewinnen. Dann verlernt man ganz und gar jene Art, die sich so zur Welt stellen will wie: Verstehe ich das? Verstehe ich das nicht? — son-



ment cette façon qui veut se placer au monde comme : Est-ce que je comprends ceci ? Est-ce que je ne le comprends pas ?, — mais on cherche et on cherche et on continue à chercher. Les pires ennemis de la vérité sont les visions du monde achevées et qui tendent à un achèvement, qui prétendent assembler quelques pensées et croient avoir la permission de construire avec quelques pensées un édifice du monde.

Le monde est un infini, qualitativement et quantitativement. Et ce sera une bénédiction que se trouvent des âmes qui veulent voir clair tout de suite en rapport à ce qui apparaît à notre époque de façon aussi terrible d'unilatéralité pleine de suffisance qui veut être un tout. J'aimerais dire, je l'exprime avec un cœur qui saigne : le plus grand obstacle pour une connaissance du fait de comment un travail de préparation de l'activité pensante est exercé dans le cerveau, comment le cerveau est par là fait miroir et réfléchit/rayonne en retour la vie de l'âme — un fait dont la connaissance pourrait jeter une lumière infinie sur beaucoup d'autres connaissances physiologiques — le plus grand obstacle à la connaissance de ce fait est la physiologie devenue folle du présent, laquelle parle là de deux sortes de nerfs, les nerfs moteurs et sensitifs. J'ai déjà remué la chose dans maintes conférences. Pour produire cette théorie qui hante partout la physiologie, devait réellement/en fait perdre avant toute raison analytique. Et pourtant, c'est aujourd'hui une théorie reconnue sur toute la Terre qui fait obstacle à/se place dans le chemin de toute connaissance vraie de la nature de la pensée et de la nature de l'âme. Jamais on ne pourra connaître la pensée humaine tant que la physiologie constituera un tel obstacle à la connaissance de la pen-

dern man sucht und sucht und sucht weiter. Die schlimmsten Feinde der Wahrheit sind die abgeschlossenen und nach Abschluß trachtenden Weltanschauungen, die ein paar Gedanken hinzimmern wollen und glauben, ein Weltgebäude mit ein paar Gedanken aufbauen zu dürfen.

2 Die Welt ist ein Unendliches, qualitativ und quantitativ. Und ein Segen wird es sein, wenn sich einzelne Seelen finden, die klar sehen wollen gerade in bezug auf das, was in unserer Zeit so furchtbar auftritt an sich überhebender Einseitigkeit, die ein Ganzes sein will. Ich möchte sagen, mit blutendem Herzen spreche ich es aus: Das größte Hindernis für eine Erkenntnis der Tatsache, wie eine vorbereitende Arbeit der denkerischen Tätigkeit im Gehirn geübt wird, wie das Gehirn dadurch zum Spiegel gemacht wird und das Seelenleben zurückstrahlt — eine Tatsache, deren Erkenntnis unendliches Licht auf viele andere physiologische Erkenntnisse werfen könnte —, das größte Hindernis für die Erkenntnis dieser Tatsache ist die wahnsinnig gewordene Physiologie der Gegenwart, welche da von zweierlei Nerven spricht, von den motorischen und den sensitiven Nerven. Ich habe auch diese Sache schon in manchen Vorträgen berührt. Um diese überall in der Physiologie herumspukende Lehre hervorzu- bringen, mußte tatsächlich die Physiologie vorher allen Verstand verlieren. Dennoch ist das heute eine über die ganze Erde hin anerkannte Lehre, die sich jeder wahren Erkenntnis von der Natur des Gedankens und der Natur der Seele hindernd in den Weg legt. Niemals wird der menschliche Gedanke erkannt werden können, wenn die Physiologie ein solches Hindernis der Erkenntnis des Gedankens



sée. Mais nous sommes parvenus à de tels sommets qu'une physiologie désorientée/dépourvue de tenue constitue l'introduction de tout manuel de psychologie, d'enseignement sur l'âme et rend dépendant d'elle. Avec cela on se barre en même temps le chemin à la connaissance de la pensée cosmique.

On n'apprend à connaître ce qu'est la pensée dans le cosmos qu'à partir du moment où l'on ressent ce qu'est la pensée en l'humain ; quand on se ressent dans la vérité de cette pensée qui, en tant que pensée, n'a rien à voir avec le cerveau, si ce n'est qu'elle est elle-même le maître de ce cerveau. Mais lorsqu'on a connu en soi-même la pensée dans son entité en tant que pensée humaine, on se sent déjà avec cette pensée au sein de la réalité cosmique et notre connaissance de la véritable nature de la pensée humaine s'élargit aussi à la connaissance de la véritable nature de la pensée cosmique. Lorsque nous apprenons à connaître de façon juste ce que nous pensons, alors nous apprenons aussi à connaître comment nous sommes pensés par les puissances du cosmos. Oui, nous acquérons même la possibilité de jeter un bref regard sur la logique des hiérarchies. Les différentes parties constitutives des jugements des hiérarchies, les concepts des hiérarchies, je vous les ai écrits. Les concepts des hiérarchies se trouvent dans les douze signes du Zodiaque de l'esprit, dans les sept tonalités/ambiances de la vision du monde, etc. Et ce que sont les humains, ce sont des jugements du cosmos qui proviennent de ces concepts. C'est ainsi que nous nous sentons dans la logique du cosmos, c'est-à-dire, pour prendre la chose dans sa réalité, dedans la logique des hiérarchies du Cosmos, nous nous sentons en tant qu'âmes couchées dans la pensée

bildet. Wir haben es aber so weit gebracht, daß eine haltlose Physiologie heute jedes Lehrbuch der Psychologie, der Seelenkunde, eröffnet und von sich abhängig macht. Damit versperrt man sich zugleich den Weg zur Erkenntnis des kosmischen Gedankens.

2 Was der Gedanke im Kosmos ist, das lernt man erst erkennen, wenn man erfühlt, was der Gedanke im Menschen ist, wenn man sich in der Wahrheit dieses Gedankens fühlt, der als Gedanke mit dem Gehirn nichts anderes zu tun hat, als daß er selber der Herr dieses Gehirnes ist. Aber wenn man also den Gedanken in seiner Wesenheit in sich selber als menschlichen Gedanken erkannt hat, dann fühlt man sich schon mit diesem Gedanken im Kosmischen darinnen, und unsere Erkenntnis von der wahren Natur des menschlichen Gedankens weitet sich aus auch zur Erkenntnis der wahren Natur des kosmischen Gedankens. Wenn wir richtig erkennen lernen, wie wir denken, dann lernen wir auch erkennen, wie wir von den Mächten des Kosmos gedacht werden. Ja, wir gewinnen sogar die Möglichkeit, einen Blick in die Logik der Hierarchien hinein zu tun. Die einzelnen Bestandteile der Urteile der Hierarchien, die Begriffe der Hierarchien, ich habe sie Ihnen hingeschrieben. In den zwölf Geistes-Tierkreiszeichen, in den sieben Weltanschauungsstimmungen und so weiter liegen die Begriffe der Hierarchien. Und das, was die Menschen sind, sind Urteile des Kosmos, die aus diesen Begriffen hervorgehen. So fühlen wir uns in der Logik des Kosmos, das heißt, real gefaßt, in der Logik der Hierarchien des Kosmos darinnen, fühlen uns als Seelen in kosmischen Gedanken gebettet, wie wir den kleinen Gedanken, den wir denken, in unserem Seelenleben gebettet fühlen.



cosmique, de même que nous sentons la pensée que nous pensons couchée dans notre vie de l'âme.

Méditez ne fois sur cette idée : « Je pense mes pensées. — Et je suis une pensée qui est pensée par les hiérarchies du Cosmos. Mon éternité consiste en ce que le penser des hiérarchies est une éternité. Et lorsque je suis une fois pensé jusqu'au bout par une catégorie des hiérarchies, alors je suis remis — comme la pensée de l'humain est remise par le maître à l'élève — d'une catégorie à l'autre, afin que celle-ci continue de me penser dans mon être éternel, vrai. C'est ainsi que je me sens à l'intérieur du monde de pensées du cosmos. »

Ainsi est clos ce court cycle de conférences.

3 Meditieren Sie einmal über die Idee: « Ich denke meine Gedanken. — Und ich bin ein Gedanke, der von den Hierarchien des Kosmos gedacht wird. Mein Ewiges besteht darin, daß das Denken der Hierarchien ein Ewiges ist. Und wenn ich einmal von einer Kategorie der Hierarchien ausgedacht bin, dann werde ich übergeben - wie der Gedanke des Menschen vom Lehrer an den Schüler übergeben wird - von einer Kategorie an die andere, damit diese mich in meinem ewigen, wahren Wesen weiter denke. So fühle ich mich drinnen in der Gedankenwelt des Kosmos.»

3 Damit ist dieser kurze Zyklus von Vorträ-
1 gen abgeschlossen.

NOTES

À propos de cette édition

Les quatre conférences « Pensées humaine et cosmique » ont été prononcées lors de la deuxième Assemblée générale de la Société anthroposophique, fondée en 1912, qui s'est tenue du dimanche 18 janvier au vendredi 23 janvier 1914. Les comptes rendus des discussions, discours et contributions tenus durant ces journées sont publiés dans les « Avis aux membres de la Société anthroposophique (Société théosophique) », publiés par Mathilde Scholl, à Cologne, d'avril à juin 1914.

Base textuelle : Les conférences ont été officiellement transcrites par Walther Vogelahn, dont la transcription en texte brut a servi de base aux publications actuelles. Après la quatrième édition en 1961, une deuxième transcription des

HINWEISE

Zu dieser Ausgabe

Die vier Vorträge «Der menschliche und der kosmische Gedanke» wurden gehalten im Rahmen der zweiten Generalversammlung der seit 1912 bestehenden Anthroposophischen Gesellschaft, die von Sonntag, den 18. bis Freitag, den 23. Januar 1914 dauerte. Die Protokolle der an diesen Tagen gehaltenen Diskussionen, Ansprachen und Beiträge sind abgedruckt in den «Mitteilungen für Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft (Theosophischen Gesellschaft)», herausgegeben von Mathilde Scholl, Köln, April bis Juni 1914.

Textgrundlagen: Die Vorträge wurden offiziell mitstenographiert von Walther Vogelahn, dessen Übertragung in Klartext den Veröffentlichungen bisher zugrunde lag. Nach der 4. Auflage 1961 ist dem Archiv eine zweite Nachschrift der Vorträge



conférences, rédigée par Clara Michels, a été mise à disposition des archives. Elle a été incluse à titre de comparaison dans l'édition de 1980. Les transcriptions originales de Vegelahn et de Michels n'ont pas survécu. Comme le montrent d'autres notes de Clara Michels, ses textes sont plus courts que ceux de Vegelahn, omettant souvent les répétitions et les périphrases, mais sont généralement clairs et précis dans leur sens. Certains mots et expressions de ses notes de cours sont confirmés par d'autres notes rédigées par une tierce personne.

Le titre du volume est de Rudolf Steiner.

Concernant les éditions individuelles : les deux premières éditions ont été éditées par Marie Steiner ; l'éditeur de la troisième est inconnu ; la quatrième a été éditée par Robert Friedenthal et Karl Boegner. Les cinquième et sixième éditions (1980) et 1990 s'appuient essentiellement sur le texte précédent, détaillé, de Vegelahn, qui présente toutefois des signes évidents d'une édition stylistiquement adoucie ; les modifications ou ajouts significatifs résultant de la comparaison avec le texte de Michels sont indiqués à la fin des notes.

Les dessins des panneaux n'ont pas survécu. Les dessins du texte ont été réalisés par Leonore Uhlig d'après les modèles des transcriptions de cours.

Notes sur le texte

Les œuvres de Rudolf Steiner figurant dans l'Édition complète (AG) sont répertoriées dans les notes avec leurs numéros de bibliographie. Voir également l'aperçu à la fin du volume.

à la page

11 "Welt- und Lebensanschauungen..." :

zugänglich geworden, die von Clara Michels stammt. Sie wurde für die Ausgabe 1980 vergleichend hinzugezogen. Die Originalstenogramme sind weder von Vegelahn noch von Michels erhalten. Wie auch aus anderen Mitschriften von Clara Michels hervorgeht, sind ihre Texte zwar kürzer als die Vegelahns, lassen Wiederholungen und Umschreibungen oft weg, sind aber meist klar und präzise in Bezug auf den Sinn. Manche Worte und Wendungen ihrer Mitschrift dieser Vorträge werden bestätigt durch noch andere Notizen von einer dritten Hand.

Der Titel des Bandes stammt von Rudolf Steiner.

Zu den einzelnen Auflagen: Die beiden ersten Auflagen wurden von Marie Steiner besorgt; der Bearbeiter der dritten ist namentlich nicht bekannt; die vierte besorgten Robert Friedenthal und Karl Boegner. Der fünften Auflage von 1980 und der sechsten (1990) liegt grundsätzlich der bisherige, ausführliche Text Vegelahns zugrunde, der jedoch deutlich Züge einer stilistisch geglätteten Bearbeitung zeigt; wesentliche Änderungen oder Ergänzungen durch den Vergleich mit dem Text von Michels werden am Schluß der Hinweise aufgeführt.

Die Tafelzeichnungen sind nicht erhalten geblieben. Die Zeichnungen im Text sind auf Grund der Vorlagen in den Vortragsnachschriften von Leonore Uhlig ausgeführt worden.

Hinweise zum Text

Werke Rudolf Steiners innerhalb der Gesamtausgabe (GA) werden in den Hinweisen mit der Bibliographie-Nummer angeführt. Siehe auch die Übersicht am Schluß des Bandes.

zu Seite

11 «Welt- und Lebensanschauungen ... »:



"Welt- und Lebensanschauungen im neunzehnten Jahrhundert" (Regards sur le monde et la vie au XIXe siècle), 2 volumes, Berlin 1900/1901. Publié en 1914, révisé sous le titre « Les énigmes de la philosophie dans son histoire présentées comme un aperçu » (1914), GA 18.

17 *Goethe* : 1. « La Métamorphose des plantes », dans Goethe : « Écrits scientifiques », édité et commenté par Rudolf Steiner dans « Littérature nationale allemande » de Kürschner, 5 vol. (1884-1897), réimpression Dornach 1975, GA la-e, vol. 1, GA 1 a, pp. 17 et suiv. - 2. Les déclarations de Goethe sur la plante archétype sont très dispersées, en partie dans diverses lettres (voir donc les passages cités dans l'« Introduction » de Rudolf Steiner mentionnée ci-dessous). - 3. Goethe écrit sur l'animal archétype dans « Sur la morphologie : le contenu préfacé » et dans « Leçons d'anatomie comparée : sur un type à établir », dans le 1er vol. susmentionné, pp. 15 et suiv. ou 331 et suiv. - Pour ces trois sujets, voir « Introduction » de Rudolf Steiner, ibid., p. 17 et suivantes. (Voir aussi, entre autres, les essais de Rudolf Steiner « Goethe, père d'une nouvelle esthétique » et « La vision de Goethe sur la nature selon les dernières publications des Archives Goethe », dans : « Fondements méthodologiques de l'anthroposophie. Essais collectifs 1884-1901 », GA 30, p. 23 et suivantes et 69 et suivantes.)

19 et suivantes. *Preuve ontologique de Dieu* : Cette hypothèse a été proposée par Anselme de Canterbury (1033/34-1109). Voir son ouvrage « Proslogion ».

Kant voulait éliminer ... du monde : Voir Kant : « Critique de la raison pure » (1781), Théorie élémentaire, Partie 2, Section 2, Livre 2, Chapitre 3, Section 4.

24 *Fritz Mauthner* : « Contributions à une critique du langage », 3 volumes, Stutt-

«Welt- und Lebensanschauungen im neunzehnten Jahrhundert», 2 Bände, Berlin 1900/1901. Erschien 1914 umgearbeitet als «Die Rätsel der Philosophie in ihrer Geschichte als Umriß dargestellt» (1914), GA 18.

17 *Goethe*: 1. «Die Metamorphose der Pflanzen», in Goethe: «Naturwissenschaftliche Schriften», herausgegeben und kommentiert von Rudolf Steiner in Kürschners «Deutsche National-Litteratur», 5 Bde. (1884-97), Nachdruck Dornach 1975, GA la-e, Bd. 1, GA 1 a, S. 17 ff. - 2. Goethes Aussagen über die Urpflanze sind sehr zerstreut, z. T. in diversen Briefen (vergleiche daher die angegebenen Stellen in der unten genannten «Einleitung» von Rudolf Steiner). - 3. Über das Urtier schreibt Goethe in «Zur Morphologie: Der Inhalt bevorwortet» und in «Vorträge über vergleichende Anatomie: Über einen aufzustellenden Typus», im oben genannten 1. Bd., S. 15f. bzw. 331 ff. - Zu allen drei Themen siehe Rudolf Steiners «Einleitung», ebenda, S. XVII ff. (Vergleiche weiter auch u. a. Rudolf Steiners Aufsätze «Goethe als Vater einer neuen Ästhetik» und «Goethes Naturanschauung gemäß den neuesten Veröffentlichungen des Goethe-Archivs», in: «Methodische Grundlagen der Anthroposophie. Gesammelte Aufsätze 1884-1901», GA 30, S. 23 ff. bzw. 69ff.).

19 ff. *Ontologischer Gottesbeweis*: Dieser wurde aufgestellt von Anselm von Canterbury (1033/34-1109). Siehe dessen Werk «Proslogion».

Kant wollte ... aus der Welt schaffen: Siehe Kant: «Kritik der reinen Vernunft» (1781), Elementarlehre 2. Teil, 2. Abt., 2. Buch, 3. Hauptstück, 4. Abschnitt.

24 *Fritz Mauthner*: «Beiträge zu einer Kritik der Sprache», 3 Bände, Stuttgart und Ber-



gart et Berlin 1901/02. Voir notamment le volume 3 : De la grammaire et de la logique. - « Dictionnaire de philosophie. Nouvelles contributions à une critique du langage », 2 volumes, Munich et Leipzig 1910.

37 *Fichte a dit une fois* : « Notre monde est la matière sensible de notre devoir », dans : « Sur le fondement de notre croyance en un gouvernement mondial divin » (1798) et dans : « Appel au public concernant les déclarations athées qu'on lui attribue » (1799), tous deux dans : « Œuvres complètes de Johann Gottlieb Fichte », éd. par J. H. Fichte, 8 volumes, Berlin 1845-1846, vol. 5, p.185 et p. 211, respectivement. »

38. *Adage de Kant* : Voir Kant : « Fondements métaphysiques des sciences naturelles » (1786), Préface.

Comme l'a dit Du Bois-Reymond : Cette phrase constitue l'extrait d'une conviction fondamentale de Du Bois-Reymond, exprimée, par exemple, dans la seconde partie de sa conférence « Sur les limites de la connaissance de la nature », Leipzig, 1872.

42. *Leibniz... Monade* : Voir Gottfried Wilhelm Leibniz : « Monadologie », 1720.

Dans mon livre : « Les énigmes de la philosophie dans son histoire, présentées comme un aperçu » (1914), GA 18.

43 « *Critique du langage* » : Voir la note p. 24.

46 « *Comme le soleil, aussi si nous nous basons sur la vision copernicienne du monde* : l'ajout de « aussi » fait suite à une suggestion de correction. En effet, le principal objectif de la vision copernicienne est de souligner l'immobilité du soleil et le mouvement de la terre dans son cycle annuel. Cependant, même de ce point de vue, le mouvement du soleil à travers le zodiaque peut être compris, bien que

lin 1901 /02. Siehe besonders Band 3: Zur Grammatik und Logik. - « Wörterbuch der Philosophie. Neue Beiträge zu einer Kritik der Sprache », 2 Bände, München und Leipzig 1910.

37 *hat Fichte einmal gesagt*: Wörtlich: « Unsere Welt ist das versinnlichte Materiale unserer Pflicht », in: « Über den Grund unseres Glaubens an eine göttliche Weltregierung » (1798) und in: « Appellation an das Publikum über die ihm beigemessenen atheistischen Äußerungen » (1799), beides in: « Johann Gottlieb Fichtes sämtliche Werke », hg. von J. H. Fichte, 8 Bände, Berlin 1845-46, Bd. 5, S. 185, bzw. S. 211.

38 *das Kantische Diktum*: Siehe Kant: « Metaphysische Anfangsgründe der Naturwissenschaft » (1786), Vorrede.

wie einstmals Du Bois-Reymond gesagt hat: Der Satz bildet den Extrakt einer Grundüberzeugung Du Bois-Reymonds, wie er z. B. in der zweiten Hälfte seines Vortrages « Über die Grenzen des Naturerkennens », Leipzig 1872, zum Ausdruck kommt.

42 *Leibniz ... Monade*: Siehe Gottfried Wilhelm Leibniz: « Monadologie », 1720.

in meinem Buche: « Die Rätsel der Philosophie in ihrer Geschichte als Umriß dargestellt » (1914), GA 18.

43 « *Kritik der Sprache* »: Siehe Hinweis zu S. 24.

46 *wie die Sonne, auch wenn wir die kopernikanische Weltanschauung zugrunde legen*: « auch » ist ergänzt auf Grund eines Korrekturvorschlages. In der Tat ist es das Hauptanliegen der kopernikanischen Anschauung, den Stillstand der Sonne und die Bewegung der Erde in der Jahresbewegung zu betonen. Doch kann auch von ihrem Standpunkt aus die Bewegung der Sonne durch den Tierkreis verstanden



le véritable copernicien ne manquera pas de parler d'un mouvement apparent. (G. A. Balastèr)

54 « *Atomisme de la volonté* » : Voir Robert Hamerling : « L'atomisme de la volonté ». Contributions à la critique du savoir moderne, 2 volumes, Hambourg 1891.

71 *Nietzsche* : « La naissance de la tragédie », 1872. - « Réflexions intempestives » : 1re partie : « David Strauss, le confesseur et l'écrivain », 1873 ; 2e partie : « De l'utilité et des inconvénients de l'histoire pour la vie », 1874 ; 3e partie : « Schopenhauer éducateur », 1875 ; 4e partie : « Richard Wagner à Bayreuth », 1876.

« Humain, trop humain », 1878. - « L'Aurore », 1881. - « Le Gai Savoir », 1882.

« Par-delà le bien et le mal », 1885/86. - « De la généalogie de la morale », 1887. - « Le Cas Wagner », 1888. - « Le Crépuscule des idoles », 1888. - « L'Antéchrist », 1888. - « Ainsi parlait Zarathoustra », 1883/84.

Comparer aussi l'écrit de Rudolf Steiner : « Friedrich Nietzsche, un combattant contre son temps » (1895), GA 5.

81 *Fichte... dit* : Littéralement : « Ce que l'on choisit comme philosophie dépend de ce que l'on est comme humain : car un système philosophique n'est pas un bien inerte dont on pourrait se débarrasser ou adopter à sa guise, mais il est animé par l'âme de celui qui le possède. », dans : « Première Introduction à la science de la connaissance » (1797), section 5, dans : « Œuvres complètes de Johann Gottlieb Fichte », éd. par J. H. Fichte, 8 volumes, Berlin 1845-1846, vol. 1, p. 434.

Fichte... pourrait exprimer : Voir note p. 37.

werden, nur wird der echte Kopernikaner kaum versäumen, dabei von einer scheinbaren Bewegung zu sprechen. (G. A. Balastèr)

54 « *Atomistik des Willens* »: Siehe Robert Hamerling: «Die Atomistik des Willens. Beiträge zur Kritik der modernen Erkenntnis», 2 Bände, Hamburg 1891.

71 *Nietzsche*: «Die Geburt der Tragödie», 1872. - «Unzeitgemäße Betrachtungen»: 1. Stück: «David Strauß, der Bekenner und der Schriftsteller», 1873; 2. Stück: «Vom Nutzen und Nachteil der Historie für das Leben», 1874; 3. Stück: «Schopenhauer als Erzieher», 1875; 4. Stück: «Richard Wagner in Bayreuth», 1876.

«Menschliches, Allzumenschliches», 1878. - «Morgenröte», 1881. - «Die fröhliche Wissenschaft», 1882.

«Jenseits von Gut und Böse», 1885/86. - «Zur Genealogie der Moral», 1887. - «Der Fall Wagner», 1888. - «Götzendämmerung», 1888. - «Der Antichrist», 1888. - «Also sprach Zarathustra», 1883/84.

Vergleiche auch Rudolf Steiners Schrift: «Friedrich Nietzsche, ein Kämpfer gegen seine Zeit» (1895), GA 5.

81 *Fichte ... sagt*: Wörtlich: «Was für eine Philosophie man wähle, hängt sonach davon ab, was man für ein Mensch ist: denn ein philosophisches System ist nicht ein toter Hausrat, den man ablegen oder annehmen könnte, wie es uns beliebte, sondern es ist beseelt durch die Seele des Menschen, der es hat.», in: «Erste Einleitung in die Wissenschaftslehre» (1797), 5. Abschnitt, in: «Johann Gottlieb Fichtes sämtliche Werke», hg. von J. H. Fichte, 8 Bände, Berlin 1845-46, Bd. 1, S. 434.

Fichte ... aussprechen konnte: Siehe Hinweis zu S. 37.



82 *Nerfs moteurs et sensitifs* : Voir, entre autres, l'ouvrage de Rudolf Steiner « Sur les énigmes de l'âme » (1917), GA 21, chapitre 4 « Extensions esquissées... », 6. Les dépendances physiques et spirituelles de l'être humain. - Autres conférences du 23 mars 1920 dans « Science de l'esprit et médecine » (20 conférences, Dornach 1920), GA 312, et du 21 avril 1920 dans « Le renouveau de l'art pédagogique et didactique par la science de l'esprit » (14 conférences, Bâle 1920), GA 301.

REGISTRE DES NOMS

Aristote (384-322 avant JC) 12
 Böhme, Jacob (1575-1624) 28 f.
 Du Bois-Reymond, Emil (1815-1896) 38
 Eckhart, Meister (1260-1327) 56
 Fichte, Johann Gottlieb (1762-1814) 37, 53, 81
 Goethe, Johann Wolfgang (1749-1832) 17 f.
 Hamerling, Robert (1830-1889) 54, 60
 Hegel, Georg Wilhelm Friedrich (1770-1831) 52 et suivantes
 Kant, Emmanuel (1724-1804) 19 et suivantes, 38
 Leibniz, Gottfried Wilhelm (1646-1716) 42 et suivantes
 Mauthner, Fritz (1849-1923) 24 f., 43
 Nietzsche, Friedrich (1844-1900) 71, 76, 78, 81
 Platon (427-347 av. J.-C.) 12 Schopenhauer, Arthur (1788-1860) 53, 60
 Socrate (469-399 avant JC) 12
 Steiner, Rudolf Die Rätsel der Philosophie, GA 18 11, 42
 Wundt, Wilhelm (1832-1920) 61, 79 et suiv.

LISTE DES CORRECTIONS TEXTUELLES ES-

82 *Motorische und sensitive Nerven*: Vergleiche hierzu u. a. Rudolf Steiners Schrift « Von Seelenrätseln » (1917), GA 21, Kap. 4 « Skizzenhafte Erweiterungen... », 6. Die physischen und die geistigen Abhängigkeiten der Menschen Wesenheit. - Weiter die Vorträge vom 23. März 1920 in: « Geisteswissenschaft und Medizin » (20 Vorträge, Dornach 1920), GA 312, und vom 21. April 1920 in: « Die Erneuerung der pädagogisch-didaktischen Kunst durch Geisteswissenschaft » (14 Vorträge, Basel 1920), GA 301.

NAMENREGISTER

Aristoteles (384-322 v. Chr.) 12
 Böhme, Jakob (1575-1624) 28 f.
 Du Bois-Reymond, Emil (1815-1896) 38
 Eckhart, Meister (1260-1327) 56
 Fichte, Johann Gottlieb (1762-1814) 37, 53, 81
 Goethe, Johann Wolfgang (1749-1832) 17 f.
 Hamerling, Robert (1830-1889) 54, 60 Hegel, Georg Wilhelm Friedrich (1770/1831) 52 f
 Kant, Immanuel (1724-1804) 19 ff, 38
 Leibniz, Gottfried Wilhelm (1646-1716) 42 f.
 Mauthner, Fritz (1849-1923) 24 f., 43
 Nietzsche, Friedrich (1844-1900) 71, 76, 78, 81
 Plato (427-347 y. Chr.) 12 Schopenhauer, Arthur (1788-1860) 53, 60
 Sokrates (469-399 y Chr.) 12
 Steiner, Rudolf Die Rätsel der Philosophie, GA 18 11, 42
 Wundt, Wilhelm (1832-1920) 61, 79 f.

VERZEICHNIS WESENTLICHER TEXTKORREK-



SENTIELLES

de la 5e édition de 1980 comparée à la 4e édition de 1961

Page Ligne Libellé actuel : Libellé précédent :

9 8 superviser l'exercice

14 19/20 par la pensée à la pensée

15 29/32 Cette page se déplace comme ceci... (manquait)

direction autour. (Nouveau dessin)

17 27/28 terminé soustrait

33/34 Propriétés Mobilité

19 12-13 et on tourmenta... autour. (manquait)

22 (nouveau dessin ; texte en conséquence)

24 4 ne vois pas que ne vois que ça

8-10 Ce qui vient des mondes spirituels... (manquait)

vient dedans

31 16 rejeté comme absurde

34 8 Caractéristique individuelle

35 12 Matérialisme matériel

35 12/14 Un tel humain... matérialisme (manquait)

36 26/27 avec quelque autre signification du mot, de l'explication justement comme j'utilisais avant le mot à partir des explications

37 13 saturé, tendu à travers

42 15 clarté, capacité

43 3 il se soucie seulement de cela il le commente seulement avec cela

55 5 toutes sortes de visions d'une sorte de vision

55 30/31 tâche se réveiller

TUREN

ab der 5. Auflage 1980 gegenüber der 4. Auflage 1961

Seite Zeile jetziger Wortlaut: früherer Wortlaut:

9 8 überschauen ausüben

14 19/20 durch das Denken bis zum Denken hin

15 29/32 Diese Seite bewegt sich so ... (fehlte)

Richtung um. (Zeichnung neu)

17 27 / 28 abgeschlossenen abgezogenen

33/34 Eigenschaften Beweglichkeiten

19 12-13 und man plagte ... herum. (fehlte)

22 (Zeichnung neu; Text entsprechend)

24 4 siehst nicht das siehst nur das

8-10 was aus den geistigen Welten ... (fehlte)

hereinkommt

31 16 für logisch absurd hinweg

34 8 Einzelnes Eigenschaft

35 12 Materiellen Materialismus

35 12/14 Ein solcher Mensch ... Materialismus (fehlte)

36 26/27 mit etwas anderer Wortbedeutung, aus den eben gemachten Ausein- als ich das Wort vorher brauchte andersetzungen heraus

37 13 durchtränkt durchtendiert

42 15 Klarheit Fähigkeit

43 3 er kümmert sich nur um den er kommentiert es nur mit dem

55 5 allerlei Schauungen einer Art von Schauung

55 30/31 Aufgabe Aufwachen



56 23/24 présuppose que... dans la perception (manquait)

61 16 manière favorable le monde, le contenu de la vision monde, de manière remarquable

61 31 le monde, la volonté

63 3/4 le meilleur de ce qu'il peut avoir dans son âme
le meilleur qu'il recherche afin d'après ses intuitions

63 35 le plus trivial suivant

69 5 s'écarte dérive

72 22 dans la science de l'esprit dans le monde spirituel

72 18/20 tout, par exemple, un placement par l'éducation, par les conditions de vie extérieures.

Son visage reflète

73 27 activité un travail de pensée

75 25 Masse principale Chose principale

73 ¾ sous le signe de l'idéalisme,

78 4 Idéalisme : mystique apparaît dans l'idéalisme Idéalisme et nous disons alors : Le mysticisme apparaît dans l'idéalisme.

78 5 Cosmos : mystique apparaît dans idéalisme Cosmos. Alors résonne (manquait).

Ceci, exprimé à travers les âges dans les mondes cosmiques à travers les trois jugements, donne aux gens

80 10 sur l'apparition des âmes sur les âmes

56 23/24 voraussetzt, daß ... in der Wahrnehmung (fehlte)

61 16 günstigen Weise die Welt merkwürdigen Weise den Weltanschauungsinhalt

61 31 die Welt den Willen

63 3 /4 Beste, was er in der Seele haben kann, dadurch daß er es in seinen Intuitionen
Beste aufsucht, damit er es nach seinen Intuitionen

63 35 trivialste nächste

69 5 abweicht ableitet

72 22 in Geisteswissenschaft in die geistige Welt

72 18/20 alles was z.B. durch Erziehung, durch äußere Lebensverhältnisse zu erreichen ist ;
z.B. ein Hineinstellen durch Erziehung, durch äußere Lebensverhältnisse

73 25 ein Spiegel wird Ihr Gesicht spiegelt

73 27 Tätigkeit Gedankenarbeit

75 25 Hauptmasse Hauptsache

73 ¾ an Ideen, was wir haben als im Zeichen des

78 4 Idealismus: Mystik erscheine im Idealismus Idealismus, und wir sagen dann: Mystik erscheint im Idealismus.

78 5 Kosmos: Mystik erscheine im Idealismus - so erklingt Kosmos. Dann erklingt
(fehlte)

Dieses, durch die Zeiten in den kosmischen Welten gesprochen durch die drei Urteile, gibt den Menschen

80 10 über Seelenerscheinungen über Seelen



83 16 entité en soi entité quand on se
quoi

83 21 comment quoi

À PROPOS DES TRANSCRIPTIONS DE CONFÉRENCES

*Extrait de l'autobiographie de Rudolf Steiner
« Ma cours de vie » (Chapitre 35, 1925)*

Mon travail anthroposophique a produit deux résultats : premièrement mes livres, publiés dans le monde entier, deuxièmement une importante série de cours, initialement destinés à une édition privée et destinés à la vente aux seuls membres de la Société Théosophique (plus tard Anthroposophique). Il s'agissait de transcriptions de conférences, plus ou moins bien rédigées, que, faute de temps, je n'ai pas pu corriger. J'aurais préféré que les textes oraux restent oraux. Mais les membres souhaitaient que les cours soient imprimés à titre privé. Et c'est ce qui s'est passé. Si j'avais eu le temps de corriger, la restriction « réservée aux membres » n'aurait pas été nécessaire dès le départ. Elle est maintenant levée depuis plus d'un an.

Dans mon « récit de vie », il est essentiel d'expliquer comment mes livres publiés et ces imprimés privés s'inscrivent dans ce que j'ai développé comme anthroposophie.

Quiconque souhaite suivre mon propre combat intérieur et œuvrer pour porter l'anthroposophie au premier plan de la conscience contemporaine doit le faire à l'aide des écrits publiés. J'y ai également abordé toute la quête de connaissance de l'époque. C'est là que se dessine progressivement pour moi la « vision spirituelle », qui est devenue l'édifice de

83 16 Wesenheit in sich Wesenheit,
wenn man sich was

83 21 wie was

ÜBER DIE VORTRAGSNACHSCHRIFTEN

Aus Rudolf Steiners Autobiographie «Mein Lebensgang» (35. Kap., 1925)

Es liegen nun aus meinem anthroposophischen Wirken zwei Ergebnisse vor; erstens meine vor aller Welt veröffentlichten Bücher, zweitens eine große Reihe von Kursen, die zunächst als Privatdruck gedacht und verkäuflich nur an Mitglieder der Theosophischen (später Anthroposophischen) Gesellschaft sein sollten. Es waren dies Nachschriften, die bei den Vorträgen mehr oder weniger gut gemacht worden sind und die — wegen mangelnder Zeit — nicht von mir korrigiert werden konnten. Mir wäre es am liebsten gewesen, wenn mündlich gesprochenes Wort mündlich gesprochenes Wort geblieben wäre. Aber die Mitglieder wollten den Privatdruck der Kurse. Und so kam er zustande. Hätte ich Zeit gehabt, die Dinge zu korrigieren, so hätte vom Anfange an die Einschränkung «Nur für Mitglieder» nicht zu bestehen gebraucht. Jetzt ist sie seit mehr als einem Jahre ja fallen gelassen.

Hier in meinem «Lebensgang» ist notwendig, vor allem zu sagen, wie sich die beiden: meine veröffentlichten Bücher und diese Privatdrucke in das einfügen, was ich als Anthroposophie ausarbeitete.

Wer mein eigenes inneres Ringen und Arbeiten für das Hinstellen der Anthroposophie vor das Bewußtsein der gegenwärtigen Zeit verfolgen will, der muß das an Hand der allgemein veröffentlichten Schriften tun. In ihnen setzte ich mich auch mit alle dem auseinander, was an Erkenntnisstreben in der Zeit vorhanden ist. Da ist gegeben, was sich mir in «geisti-



l'anthroposophie – bien qu'imparfaitement à bien des égards.

À cette exigence de construire l'« anthroposophie » et de ne servir ainsi que ce qui émergeait de la transmission des messages du monde spirituel au monde éducatif général, s'est alors imposée une autre exigence : celle de répondre pleinement à ce qui, en tant que compagnie des membres, se révélait comme un besoin spirituel, comme une aspiration spirituelle.

Par-dessus tout, il y avait un fort désir d'entendre les Évangiles et le contenu scripturaire de la Bible présentés sous la lumière anthroposophique qui s'était imposée. Les gens voulaient entendre parler de ces révélations données à l'humanité lors de cours.

Si des cours magistraux internes répondaient à cette demande, un autre aspect était également présent : ces conférences étaient réservées aux membres. Ils connaissaient les premiers messages de l'anthroposophie. On pouvait s'adresser à eux comme à des praticiens avancés en anthroposophie. Le ton de ces conférences internes était tel qu'il ne pouvait être exprimé dans des écrits destinés uniquement au public.

J'ai pu m'exprimer en cercles internes sur des sujets que j'aurais dû présenter différemment en public si ces sujets avaient été destinés à être présentés publiquement dès le départ.

Ainsi, dans la dualité des écrits publics et privés, il y a bel et bien quelque chose qui provient de deux contextes différents. Les écrits entièrement publics sont le fruit de ce qui a lutté et travaillé

gem Schauen» immer mehr gestaltete, was zum Gebäude der Anthroposophie – allerdings in vieler Hinsicht in unvollkommener Art – wurde.

Neben diese Forderung, die «Anthroposophie» aufzubauen und dabei nur dem zu dienen, was sich ergab, wenn man Mitteilungen aus der Geist-Welt der allgemeinen Bildungswelt von heute zu übergeben hat, trat nun aber die andere, auch dem voll entgegentzukommen, was aus der Mitgliedschaft heraus als Seelenbedürfnis, als Geistessehnsucht sich offenbarte.

Da war vor allem eine starke Neigung vorhanden, die Evangelien und den Schrift-Inhalt der Bibel überhaupt in dem Lichte dargestellt zu hören, das sich als das anthroposophische ergeben hatte. Man wollte in Kursen über diese der Menschheit gegebenen Offenbarungen hören.

Indem interne Vortragskurse im Sinne dieser Forderung gehalten wurden, kam dazu noch ein anderes. Bei diesen Vorträgen waren nur Mitglieder. Sie waren mit den Anfangs-Mitteilungen aus Anthroposophie bekannt. Man konnte zu ihnen eben so sprechen, wie zu Vorgesetzten auf dem Gebiete der Anthroposophie. Die Haltung dieser internen Vorträge war eine solche, wie sie eben in Schriften nicht sein konnte, die ganz für die Öffentlichkeit bestimmt waren.

Ich durfte in internen Kreisen in einer Art über Dinge sprechen, die ich für die öffentliche Darstellung, wenn sie für sie von Anfang an bestimmt gewesen wären, hätte anders gestalten müssen.

So liegt in der Zweiheit, den öffentlichen und den privaten Schriften, in der Tat etwas vor, das aus zwei verschiedenen Untergründen stammt. Die ganz öffentlichen Schriften sind das Ergebnis dessen, was in



en moi ; dans les publications privées, la Société lutte et travaille avec moi. J'écoute les vibrations de la vie intérieure des membres, et de ma vie intérieure, de ce que j'y entends, naît le ton des conférences.

Nulle part, même le plus infime, n'est dit quoi que ce soit qui ne soit le résultat le plus pur de l'anthroposophie en développement. Il ne peut être question de concession aux préjugés ou aux idées préconçues des membres. Quiconque lit ces publications privées peut les considérer, au sens le plus large, comme ce que l'anthroposophie a à dire. Par conséquent, lorsque les accusations à ce sujet sont devenues trop pressantes, la pratique consistant à ne diffuser ces tirages qu'au sein des membres a pu être abandonnée sans hésitation. Il faudra simplement accepter que des erreurs puissent être relevées dans les exemplaires que je n'ai pas examinés.

Toutefois, seul celui qui connaît les conditions préalables à un tel jugement peut juger du contenu d'un tel tirage privé. Et pour la grande majorité de ces tirages, il s'agit au moins de la compréhension anthroposophique de l'humain, du cosmos, dans la mesure où son essence est présentée dans l'anthroposophie, et de ce que l'on trouve sous le terme d'« histoire anthroposophique » dans les Communications du monde spirituel.

mir rang und arbeitete; in den Privatdrucken ringt und arbeitet die Gesellschaft mit. Ich höre auf die Schwingungen im Seelenleben der Mitgliedschaft, und in meinem lebendigen Drinnenleben in dem, was ich da höre, entsteht die Haltung der Vorträge.

Es ist nirgends auch nur in geringstem Maße etwas gesagt, was nicht reinstes Ergebnis der sich aufbauenden Anthroposophie wäre. Von irgend einer Konzession an Vorurteile oder Vorempfindungen der Mitgliedschaft kann nicht die Rede sein. Wer diese Privatdrucke liest, kann sie im vollsten Sinne eben als das nehmen, was Anthroposophie zu sagen hat. Deshalb konnte ja auch ohne Bedenken, als die Anklagen nach dieser Richtung zu drängend wurden, von der Einrichtung abgegangen werden, diese Drucke nur im Kreise der Mitgliedschaft zu verbreiten. Es wird eben nur hingenommen werden müssen, daß in den von mir nicht nachgesehenen Vorlagen sich Fehlerhaftes findet.

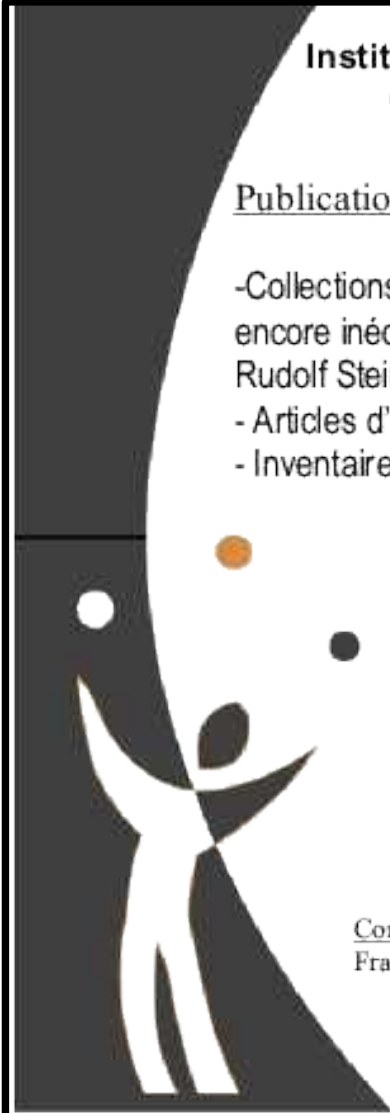
Ein Urteil über den Inhalt eines solchen Privatdruckes wird ja allerdings nur demjenigen zugestanden werden können, der kennt, was als Urteils-Voraussetzung angenommen wird. Und das ist für die allermeisten dieser Drucke *mindestens* die anthroposophische Erkenntnis des Menschen, des Kosmos, insofern sein Wesen in der Anthroposophie dargestellt wird, und dessen, was als «anthroposophische Geschichte» in den Mitteilungen aus der Geist-Welt sich findet.



Institut pour une tri-articulation sociale

chez François Germani
13 route de Fessenheim
F-67117 Quatzenheim
francois@triarticulation.fr
Tel. 00 33 950 263 598
www.triarticulation.fr

Institut für soziale Dreigliederung
Liegnitzer Strasse 15
D-10999 Berlin
sylvain.coiplet@dreigliederung.org
Tel. 00 49 30 - 68 07 96 89 43
www.dreigliederung.de



**Institut pour une triarticulation
de l'organisme social**
Atelier francophone

Publications sur Internet :

- Collections thématiques de passages encore inédits en français de l'œuvre de Rudolf Steiner
- Articles d'auteurs germanophones
- Inventaire des contributions en français

Autres activités sur demande :

- Orientation, conseil personnalisé de lecture sur questions spécifiques
- Introduction ou approfondissement par petits groupes en conférences téléphoniques
- Séminaires

Soumettez- nous vos projets pour des collaborations fructueuses.

Contact :
François Germani +33 (0)950 263 598
francois@triarticulation.fr

www.triarticulation.fr

Destin : Sylvain Coiplet

Le catalogue de nos publications en fichiers pdf imprimables à la demande :
www.triarticulation.fr/AM/

Informations diverses-
Choix de traduction-
Glossaire et lexiques -
Droits de propriétés sont dans notre LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT téléchargeable sur :
www.triarticulation.fr/AS/Com/

La présente brochure vous est vendue au coût des frais nécessaires à la fabrication de la prochaine. Les besoins des collaborateurs travaillant aux contenus et aux prochains projets restent à financer par des dons.

Vous pouvez nous soutenir : Titulaire du compte : Institut für Dreigliederung
IBAN : DE80430609671136056200 BIC : GENODEM1GLS

Formulaire de don en ligne : www.dreigliederung.de/institut/spenden

L'Institut étant d'intérêt général à Berlin, vous pouvez déduire vos dons de l'impôt suivant les conventions en vigueur (voir/www.triarticulation.fr/Soutien.html).

Donnez nous vos coordonnées afin que nous puissions vous adresser votre reçu fiscal.

Ce cours cycle de 1914 accompagne la deuxième assemblée générale de ceux qui ont quitté la société théosophique l'année précédente.

Rudolf Steiner y développe l'idée d'une parenté, voire d'une interaction, entre notre activité pensante et celle... du cosmos.

Cela tout en nous donnant aussi des indications, quant à la nature de notre logique, et des rapports qu'auraient à entretenir entre elles, les différentes conceptions du monde, les différentes philosophies. La philosophie, les croyances et confessions en changent de statut par une science de l'esprit, une nouvelle connaissance de soi.

Ramené un peu vite, bien que l'auteur s'y refuse, et encore souvent aujourd'hui, à une astrologie, ce cycle annonce celui de 1916, où l'on donnera au penser, un caractère plus « organique » encore en le plaçant dans le domaine du vivant.

Dans les deux cas, on reste encore dans un cadre privé et ce n'est qu'en 1917, la guerre et ses atrocités alors encore inédites (industrialisation), ainsi que l'acquisition d'une certaine maturité, amèneront Steiner à publier sur le sujet sous l'angle scientifique dans son livre « Des énigmes de l'âme » qui ouvrira une nouvelle séquence à l'impulsion qu'il portait, sous la notion de « triarticulation » (ou trimembrement).

